



HAL
open science

Rapport de sondages archéologiques et décapages aux orris de Jean Lamic et à l'Ouriote (vallée de Soulcem - Auzat - Ariège) 2012

Florence Guillot

► **To cite this version:**

Florence Guillot. Rapport de sondages archéologiques et décapages aux orris de Jean Lamic et à l'Ouriote (vallée de Soulcem - Auzat - Ariège) 2012. [Rapport de recherche] Le Barri. 2015. hal-00769263

HAL Id: hal-00769263

<https://hal.science/hal-00769263v1>

Submitted on 29 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**Rapport de sondages archéologiques et décapages
aux orris de Jean Lamic et à l'Ouriote
(vallée de Soulcem – Auzat - Ariège)
2012**

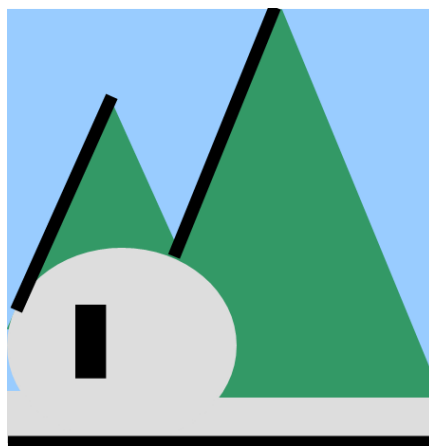
À la suite de l'œuvre de Jean Besset



Association Montagne et Patrimoine 09220 Auzat

Florence Guillot – maison des Patrimoine 092290 Auzat (resp.)

Opération menée par l'association Montagne et Patrimoine



Montagne & Patrimoine

Avec l'aide de :

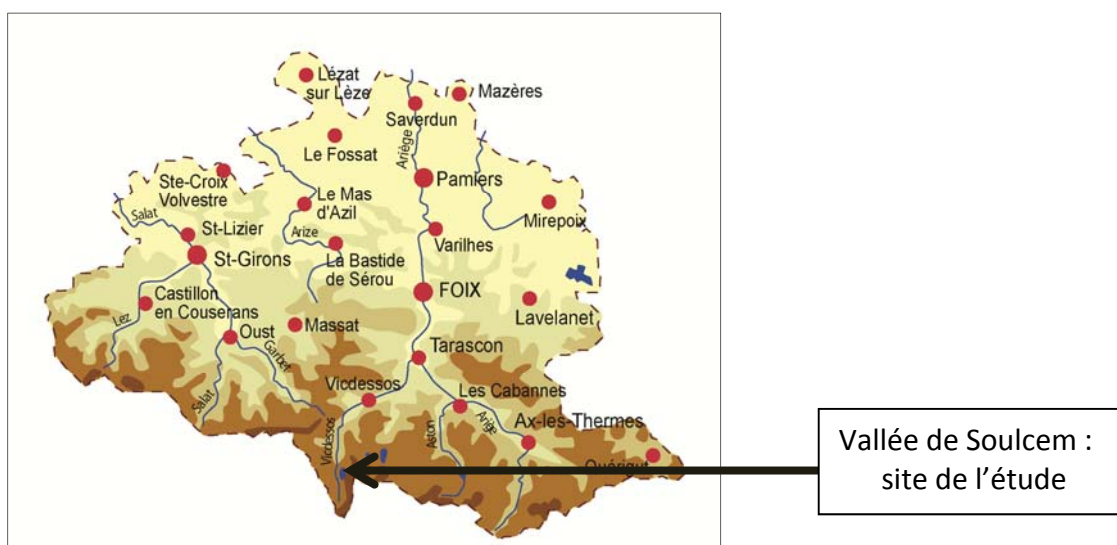


[Sommaire]

Introduction	4
Remerciements et participants	5
L'opération au sein d'une dynamique ancienne et actuelle, mais aussi interdisciplinaire : vers une monographie sur la vallée de Soulcem ?	7
Cadre géographique et géomorphologique	9
Compte-rendu de l'opération archéologique	17
Orris dit de Jean Lamic : stratigraphie et bâti	18
Orri dit de l'Ouriote : stratigraphie et bâti	54
Bibliographie et sources	69
Mobilier archéologique découvert	81
Conclusion	104

La question du pastoralisme en montagne a totalement été renouvelée dans les années 1990 tant méthodologiquement que dans ses problématiques depuis les travaux des palynologues, notamment Didier Galop, des géographes, notamment Bernard Davasse et Jean-Paul Métaillié, et ceux de l'archéo-ethnologue Christine Rendu sur la Cerdagne. Leurs travaux ont d'abord montré la pertinence de ces études tout en soulignant que la pluridisciplinarité y est indispensable entre études environnementales et études anthropologiques.

En haute vallée de Soulcem, comme dans toute la haute vallée du Vicdessos, ont eu lieu une grande quantité d'études environnementales des palynologues et des géographes depuis que Didier Galop, Guy Jalut et Bernard Davasse s'y sont intéressés en thèse et dans de très nombreux articles. Ces études sont aujourd'hui décuplées par l'organisation sur ce territoire et depuis 2 ans d'un Observatoire Homme Milieu dirigé par Didier Galop. C'est dans le cadre de cet observatoire, en collaboration avec des études du milieu menées autour de cette fouille, et dans l'esprit des études menées en Cerdagne ou dans les hautes Pyrénées que s'inscrit ce programme. Il a pour objectif de commencer à combler les études anthropologiques en haute vallée du Vicdessos qui -ici- ont pris du retard par rapport à celles sur le milieu et ainsi de pouvoir réaliser une collaboration fondée sur des sources plus étayées.



Remerciements

L'opération présentée dans ce rapport a pu véritablement avoir lieu grâce à une synergie de personnes et d'institutions très élargie. Elle a en même temps permis que ces personnes et institutions se rencontrent et œuvrent ensemble.

L'opération a eu lieu d'abord grâce aux travaux de l'association Montagne et Patrimoine, dynamique depuis plusieurs décennies sur le sujet des patrimoines pastoraux, et qui mena par le passé plusieurs études rigoureuses et exhaustives sur ce sujet, dans la vallée du Vicdessos, sous l'impulsion et la direction de Jean Besset. L'association Montagne et Patrimoine poursuit ces travaux et mène aujourd'hui cette opération. Au sein de l'association, remercions tout particulièrement son président, Olivier Sanchez, ainsi que David Clément, Nicole Denjean et Christiane Rondi pour l'aide et l'entrain qu'ils ont montrés envers cette opération.

Parce que la mairie d'Auzat s'investit largement depuis plus d'une décennie dans l'étude archéologique de son patrimoine, elle fut ici d'une aide précieuse, organisationnelle et matérielle, aide sans laquelle l'opération n'aurait pu avoir lieu. Remercions tout particulièrement, monsieur le maire, Bernard Piquemal, Nicole Denjean, première adjointe et Christian Bousquet et Aimé Maury, adjoints au maire.

L'opération a eu lieu sur des terrains du Ministère de l'Agriculture dont l'ONF a eu la charge de l'O.N.F. Nous avons donc reçu l'autorisation de l'ONF pour mener cette recherche. Soulignons la cordialité des relations avec l'ONF qui nous a aussi facilité les possibilités d'hébergement sur site.

L'étude a lieu grâce à l'autorisation du Service Régional de l'Archéologie. Je tiens à remercier son directeur, monsieur Michel Vaginay, et, pour les conseils utiles et nombreux qu'il nous a donnés, monsieur Michel Barrère, conservateur en charge du département de l'Ariège.

L'opération intègre l'Observatoire Homme Milieu Pyrénées haut Vicdessos¹ sous la responsabilité de Didier Galop (Géode). Notre étude s'est donc

¹ <http://w3.ohmpyr.univ-tlse2.fr>

enrichie des travaux des autres membres de cette équipe, mais a aussi bénéficié de leurs conseils et de l'aide matérielle pour les analyses anthracologiques et radiocarbone.

6

C'est aussi à monsieur et madame Lamic que vont nos remerciements chaleureux. Car ils nous ont renseignés, largement soutenus, aidés à maintes reprises et c'est une vraie chance d'avoir conçu une opération archéologique sur un site dont un des occupants se souvient précisément et manifeste avec autant d'enthousiasme pour nos recherches.

Nous avons aussi bénéficié de la gentillesse de madame Denjean, dans son café du hameau de Mounicou : nombre d'entre nous se souviendront longtemps de la qualité de son accueil.

Enfin et surtout, je voudrais remercier les fouilleurs d'autant que la tâche fut rude car les conditions de vie en montagne furent difficiles et parce que le fameux gispet, l'herbe qui recouvre densément maintenant les versants, fut particulièrement résistante... un travail très physique et pas toujours très rigolo...

Les fouilleurs sont des habitués de la fouille à Montréal-de-Sos, Ariégeois ou venant de plus loin (aussi depuis le Québec), des étudiants en archéologie, des passionnés, des jeunes internationaux venus du Mexique, de la Corée du sud, d'Allemagne, etc., par le biais de l'association Etudes et Chantiers et grâce au dynamisme de Corinne Guillaume.

À la truelle, participants :

André Raynaud, Bastien Servaud , Camille Cassé, Caroline Legros, Christiane Kirche, Christiane Rondi, Clémentine Torreilles, Corentin Rousseau, Diego Hernández Villalobos, Dorian Boyer, Elisabeth Claret, Elodie Lestrade, Florence Guillot, Frédéric Lestrade, Gabriela Iseli, Jean-François Servaud, Joern Kling, Judith Kaptein, Julien Laffont, Kim Eunyoung, Louis Beaucage, Muriel Fustec, Nathalie Dupuy, Nicolas Barrau, Pascal Audabram, Patrick Combes, Pierre Salvaing, Philomène Picart, Vanessa Bertrand², Valery Gavrilov, Vanessa Desprairies, Vinciane Villalon, Yann Esseul.

² Vanessa a aussi assuré les photos du mobilier .

L'opération au sein d'une dynamique ancienne et actuelle, mais aussi interdisciplinaire : vers une monographie sur la vallée de Soulcem ?

1. Á l'amont :

- L'association Montagne et Patrimoine a réalisé un inventaire des orris³ et bâtis pastoraux en haute vallée du Vicdessos dans les années 1990. Cet inventaire a permis de localiser, décrire et topographier toutes les formes architecturales qui subsistent et de décrire au mieux l'architecture et l'organisation de ces bâtis.
- Les géographes et palynologues mènent depuis plus de 20 ans des études nombreuses sur cette haute vallée (voir la bibliographie ci-dessous : travaux notamment de Didier Galop, Guy Jalut et Bernard Davasse).

2. En parallèle de l'opération archéologique :

- Les géographes et palynologues, dans le cadre de l'OHM Pyrénées haut Vicdessos poursuivent et complètent actuellement ces recherches sur le secteur-même de notre opération archéologique, la haute vallée de Soulcem.
- Nous menons en parallèle deux opérations de sciences humaines qui ont débuté avant l'opération archéologique mais ne seront finalisées qu'après, courant 2013. André Raynaud aidé de Patrick Combes transcrit les documents concernant Auzat du XVI^e siècle au début du XXI^e siècle et nous comptons utiliser ces transcriptions pour réaliser une étude de l'élevage et du pastoralisme à travers la documentation écrite, mais aussi rassembler des données sur les chemins dans cette vallée et les relations avec les communautés voisines⁴. Florence Guillot a déjà réalisé cette analyse – dans le cadre de la vallée du Vicdessos – pour l'époque médiévale documentée. En même temps Christiane Rondi (sociologue) et Christiane Kirche mènent une enquête ethnographique auprès de monsieur Jean Lamic : entretiens sur un questionnaire préparé, enregistrements et analyses des réponses.

3. Et après ?

L'objectif est de publier un ouvrage pluridisciplinaire présentant une analyse de chaque recherche menée :

- la recherche archéologique,
- les recherches palynologiques et anthracologiques ; l'étude des paysages anciens
- l'enquête ethnographique,

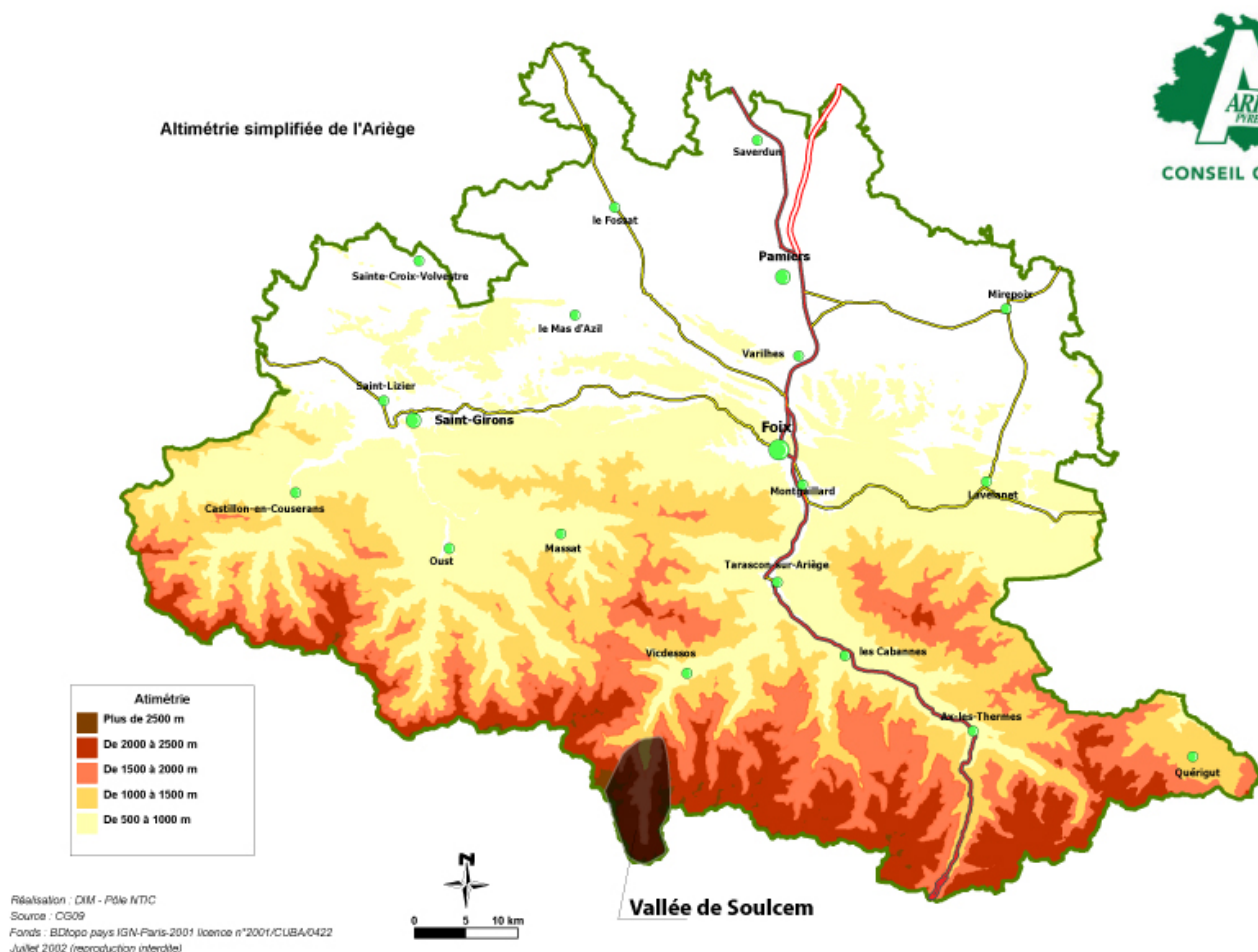
³ Orri est le terme utilisé en haute vallée du Vicdessos, de l'Ariège et en Cerdagne pour désigner à la fois les cabanes pastorales et les groupes de cabanes pastorales construites en pierres sèches sur les estives (pâturages d'été d'altitude).

⁴ Soulcem est aujourd'hui à la frontière avec la Catalogne espagnole et l'Andorre.

- les analyses des documents sur le pastoralisme à deux époques, le Moyen Âge et les éléments postérieurs au Moyen Âge,
- la vallée de Soulcem en tant qu'espace frontière (relations entre communautés, lies et passeries, chemins) dans la documentation écrite.

8

Ces données nouvelles seront complétées par une introduction plus purement géographique et géomorphologique, décrivant la haute vallée.
Le support de la publication n'a pas encore été défini.

Cadre géographique et géomorphologique :

La vallée de Soulcem est située à l'amont de la grande commune d'Auzat. Elle s'enfonce dans la zone axiale pyrénéenne surtout composée de terrains primaires métamorphisés, gneissiques et - dans une moindre mesure - schisteux et micaschisteux. Ces roches sont des gneiss très durs, parfois des gneiss œilés. On y rencontre aussi des granites, du type de ceux du pluton de Bassiès, plutôt rassemblés en petits massifs en fond de vallée, sous les éboulis. Les crêtes sont relevées et découpées dans le paysage : elles forment une vraie barrière tout autour de cette vallée.



La morphologie est 10
essentiellement
d'origine
glaciaire : la
vallée de
Soulcem étant le
point de
naissance
principal du long
glacier du
Videssos.

Figure 1 : Surface
et stries
d'érosion
glaciaire en

vallée de Soulcem.

Les éboulis et les blocs erratiques sont nombreux.

On retrouve donc des verrous derrière lesquels se sont constitués par accumulation, de grands plats (pla du Labinas, pla de Soulcem, pla de l'Isard) qui sont autant de terrains pastoraux d'intérêt. Celui de Soulcem est, depuis 1983-4, occupé par un grand barrage-réservoir qui est un des éléments des nombreux équipements



hydroélectriques de la Figure 2 : L'étang artificiel de Soulcem.
vallée du Videssos

Les pentes sont particulièrement raides, ponctuées de nombreuses falaises et barres rocheuses, et les secteurs avalancheux sont nombreux. Les éboulis tapissent aussi une grande partie des versants et la pente importante, souvent supérieure à 30°, implique qu'ils évoluent assez rapidement. À l'amont de la vallée, les sommets culminent à plus

de 2900 m d'altitude et le massif du Montcalm, doté de plusieurs sommets dépassant 3000 m, est situé sur le versant ouest de cette vallée.

11

En altitude, les étangs naturels post-glaciaires sont nombreux, mais la dynamique des versants tend à leur comblement.



Figure 3 : Crêtes frontières au fond de la vallée de Soulcem vu du pla du Labinas (en fond de vallée, le grand sommet plat enneigé, nommé Médécourbe, culmine à 2914 m et est à la limite de la France, de l'Andorre et de l'Espagne). Depuis la vallée de Soulcem, un col à l'est offre un passage principal vers l'Andorre par la vallée d'Ordino (Port du Rat 2540 m) et un autre, à l'ouest, servait d'accès principal depuis la haute Ariège vers la Catalogne espagnole (Pallars) par le Port de Bouet (2509 m).

L'orientation parfaitement sud-nord de cette vallée facilite le passage du vent du sud (foehn) qui peut être très violent, s'engorgeant vers la vallée. Il est extrêmement desséchant.



Figure 4 : Depuis la vallée de Soulcem, vers le massif du Montcalm. Pointe de la Madelon (2120 m).

Les conditions naturelles, pentes, altitude, vents, exposition aux avalanches ne sont donc pas propices à la végétation arborée. Pourtant les études des géographes et des palynologues⁵, ont démontré que la forêt y était présente jusqu'à plus de 2500 m d'altitude, mais relativement clairsemée et cantonnée aux secteurs les plus favorables. Tous les travaux relèvent l'ampleur de l'anthropisation du milieu qui débuta timidement à la fin de l'époque



Figure 5 : Bouleaux au bord de l'étang de Soulcem.

⁵ Voir par exemple Galop, 1996, p.187 et suiv. et Davasse 1992 et 1998.

néolithique. Les études anthracologiques menées par Bernard Davasse indiquent que des bois ont pu être charbonnés en altitude, par exemple sous le port de Bouet, encore à l'époque Moderne, et que des charbonnières étaient situées jusqu'à l'amont du pla le plus haut, celui du Labinas.



Figure 6 : Pla de Soulcem au début du XXe siècle. Remarquez l'absence d'arbustes et l'herbe bien plus rasée et rare qu'actuellement. Source Banque d'Images des Patrimoines et Territoires. Fonds Métallié - GEODE / BIPT



Figure 7 : Pla du Labinas, il y a une soixantaine d'années. Source Banque d'Images des Patrimoines et Territoires. Fonds Métaillé - GEODE / BIPT

Les photos du début du XXe siècle montrent un espace totalement asylvatique.

Il l'est encore aujourd'hui, mais jusqu'à 1500 m d'altitude, on note actuellement un timide début de reboisement surtout par les bouleaux, plus rarement par quelques pins à crochets. Le gispet (*festuca eskia*), herbe emblématique du versant nord pyrénéen, couvre les sols et forme une pelouse montagnarde très dense et bien épaisse. Les racines forment un réseau.

Celle-ci est encore pâturée. La vallée de Soulcem comprend plusieurs groupements pastoraux et héberge à l'estive des chevaux et des vaches, en fond de vallée, et des



Figure 8 : Touffes de gispet.

moutons sur les versants. Mais cette pression pastorale n'a rien à voir avec ce qu'elle

était il y a un siècle ou plus. Ainsi, les sols sont normalement couverts de touffes herbeuses épaisses et nombre d'éboulis sont recouverts par le gispet, ce qui n'était pas le cas auparavant. Les arbustes progressent aussi rapidement, notamment les genévriers et surtout les rhododendrons. 15

Toute la vallée est domaniale, gérée par l'ONF ; elle est aussi le domaine d'activités de sports-nature : randonnée l'été, et ski de montagne et cascades de glace l'hiver.

Compte-rendu de l'opération archéologique

Opération de terrain du 24 juin au 11 juillet 2012.



Figure 9 : Orris de la vallée de Soulcem, pla du Labinas, dans la première moitié du XXe siècle. Photo de la collection de Philippe Dupui.

Dans un même secteur⁶, la rive gauche du ruisseau de Soulcem, un peu en amont de l'étang artificiel éponyme, les opérations archéologiques ont été menées sur deux sites assez proches :

- Le groupe des orris dit de Jean Lamic.
- L'orri de l'Ouriote.

Le chemin principal, l'actuel et l'ancien, au fond de vallée le long du torrent de Soulcem, qui desservait les cols vers l'Andorre et la Catalogne, passe et passait juste au pied de ces orris mais sur l'autre rive.

Le torrent n'est jamais à sec. Dans ce secteur, la pente favorise son écoulement, quel que soit son débit. Une petite source sourd à quelques dizaines de mètres en amont du groupe d'orris.

Enfin, une mouline de fer est mentionnée au XVIe siècle dans ce secteur et aurait fonctionné tant que le bois situé sous le port de Bouet pouvait lui fournir du charbon.

⁶ Plan cadastral d'Auzat, sect OC, feuille 13, parcelle n° 4017.

Orris dit de Jean Lamic : résultats stratigraphique et bâtis

Ils sont situés juste en amont du barrage de Soulcem, à quelques centaines de mètres de l'orri de la Gleize, site d'une chapelle Saint-Barthélemy. Sur l'actuelle carte IGN, une erreur a fait inscrire le toponyme « orri de la Glize » sur le site du groupe Jean Lamic. Ils sont donc juste au-dessus du pla de Soulcem et juste en-dessous du pla du Labinas. Ils sont aussi situés juste en face du grand groupe d'orris et baraquements dit du Carla.



Figure 10 : Orri d'habitation de Jean Lamic en 1949. AD 09.



Figure 11 : Situation du groupe des orris dit de Jean Lamic et groupe avant l'opération.

Situation de l'orri dit de Jean Lamic

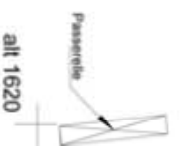
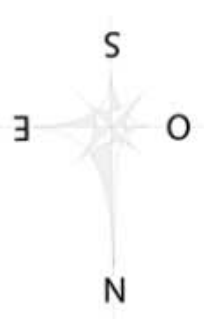
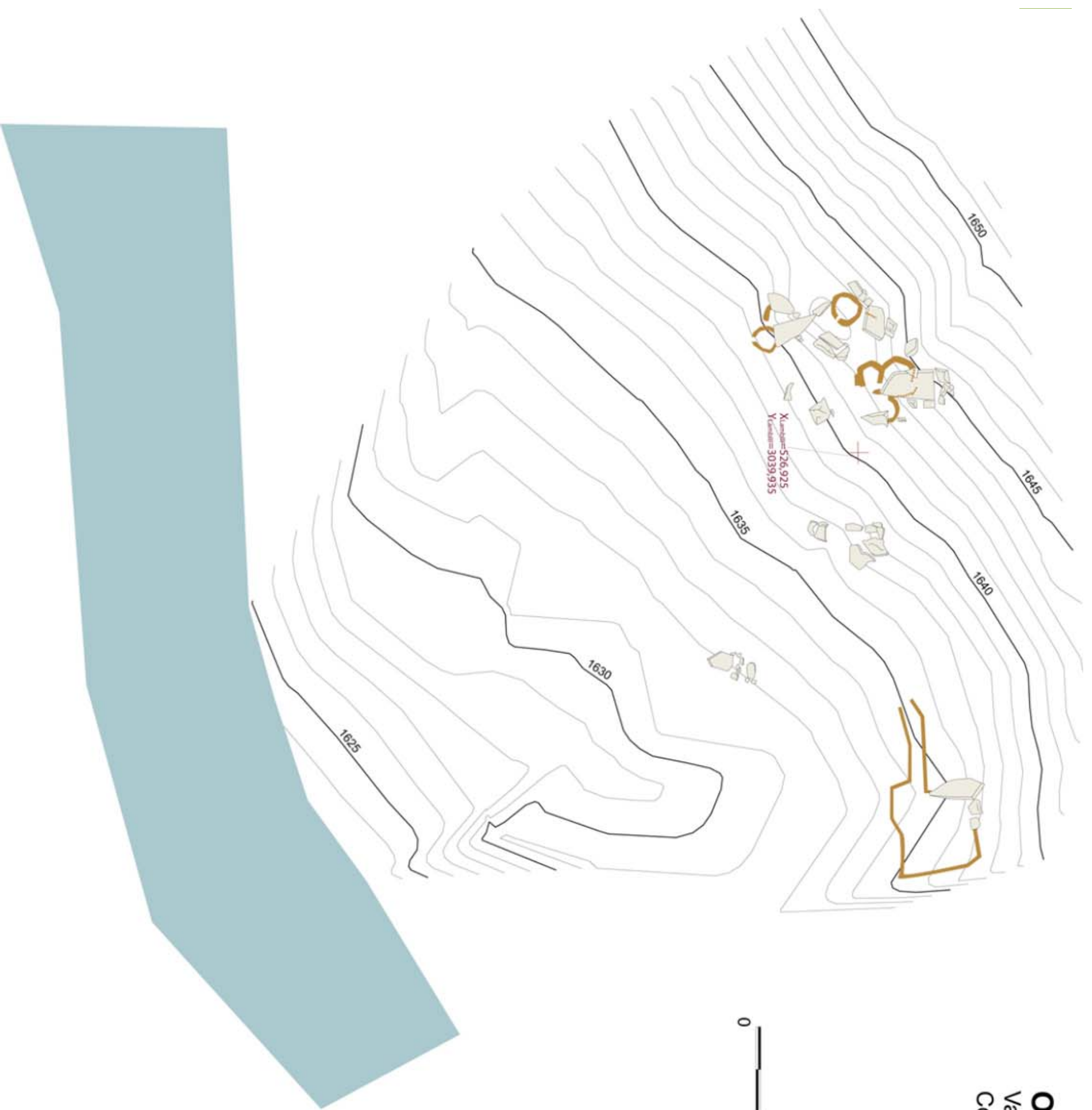


CartoExplorateur 3D - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF - Echelle 1:25000

500 m

© FFRP pour les itinéraires et sentiers de randonnées GR®, GRP®, PR®

Orris dit de Jean Lamie
Vallée de Soulcem
Commune d'Auzat - Ariège



Le groupe bâti dit de l'orri de Jean Lamic est situé dans la pente, entre les blocs de tailles diverses provenant de barres rocheuses granitiques sus-jacentes. L'un d'eux a écrasé récemment une partie de l'orri d'habitation (au nord) (fig. 12).



Figure 12 : bloc tombé ayant écrasé une partie de l'orri.

Les bâtiments (hors enclos pour les bêtes) couvraient un secteur, circulations comprises, de plus de 150 m². Ils sont situés entre 1639 et 1640 m d'altitude sur une quinzaine de mètres en dénivelé, au-dessus du torrent de Soulcem.

Une trentaine de mètres à l'écart et au nord du groupe était situé un enclos entouré de murets en pierre. L'enclos à proprement parler couvrait 85 m². Un couloir de traite de 10 m de long et 1,7 à 2 m de large constituait son entrée.

Le décapage a permis de préciser la constitution du groupe de bâtis. Les analyses ont été confrontées aux souvenirs de monsieur Lamic.

Ce décapage concernait les structures bâties et leurs abords : l'orri d'habitation, le mazuc (affinage des fromages) et la soue. Il couvrait une surface théorique de près de 90 m², mais compte-tenu des toits des orris qui n'ont évidemment pas été décapés (l'herbe isole ses structures, elle fait donc partie du bâtiment et des vestiges), le décapage ne concernait que 60 m².

Phasage

Phase(s) 0 :

Occupations anciennes, illustrées par des tessons de céramiques anciennes résiduelles.

Phase 1 :

Première occupation de l'orris. Illustrée par des céramiques récentes, mobilier au plus ancien XIXe siècle.

Phase 2 :

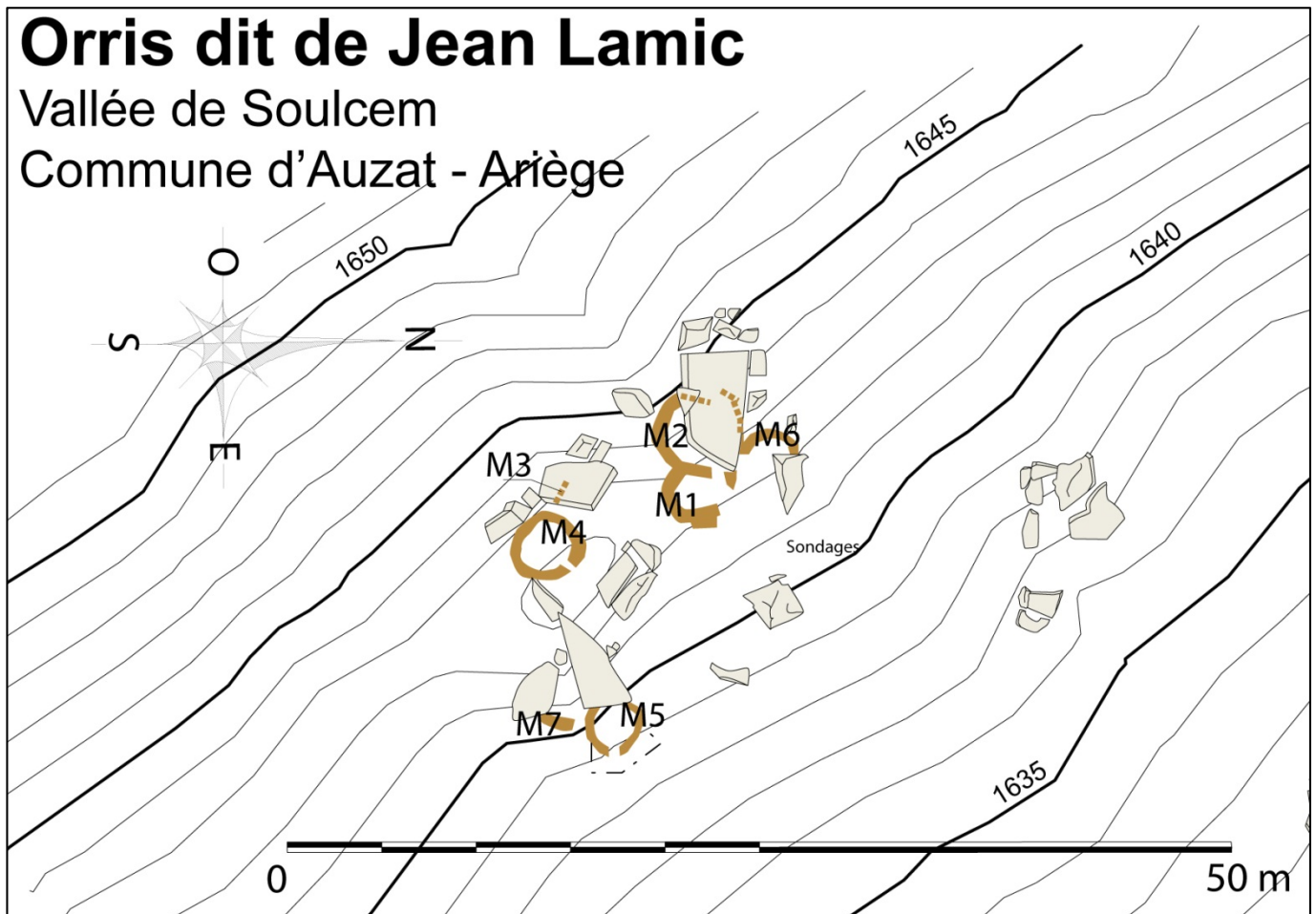
Deuxième occupation de l'orris, illustrée par un mobilier des deux premiers tiers du XXe siècle.

Phase 3 :

Abandon, fin XXe siècle-début XXIe siècle.

Le bâti : description (fig. 13)

Figure 13 : numérotation des murs



- L'orri d'habitation et ses annexes adjacentes (fig. 14)

Figure 14 : l'orri d'habitation à la fin de la fouille.



Le M2 qui constitue la pièce principale de l'orri d'habitation ne comporte pas de coups de sabre ou de traces de reprises. Il s'appuie sur les différents blocs de granite.

Figure 15 : M2 s'appuyant sur les blocs de granite. La terre ocre que l'on aperçoit à droite est le substrat. À gauche, sol dallé de la phase 1.

La pièce principale mesurait environ 3,5 m de diamètre, soit environ 9 m². Elle était en partie couverte d'un grand bloc plat granitique et pour le reste du toit classique, en pierres sèches en encorbellement et couvertes d'herbe (gispet) vivante. La partie la plus sous le bloc était la plus basse : un petit muret y délimitait un petit espace en hauteur, sorte de niche ou étagère (fig. 16).



Figure 16 : Intérieur de l'orri d'habitation, partie ouest. Étagère et sol constitué de petites pierres de champs. On aperçoit le plafond constitué du grand bloc de granite.



L'alcôve nord associée à l'orri (M6) (fig. 17 et 18) était contre une autre alcôve, qui servait, d'après Mr Lamic, de niche du chien. On la repère aisément sur l'ancienne photo de 1949 (fig. 10), mais elle est aujourd'hui écrasée par le bloc. Elle disposait d'un accès en face de l'alcôve du M1, depuis l'extérieur de l'orri. L'étude stratigraphique a montré que l'alcôve nord

Figure 17 : M6 arasé par la destruction ; à droite blocs écrasés sous la chute du grand bloc

avait été ajoutée entre les occupations de la phase 2 et 1.

On n'a pas pu fouiller la niche puisque le bloc tombé est dessus. On ne connaît donc pas son phasage.

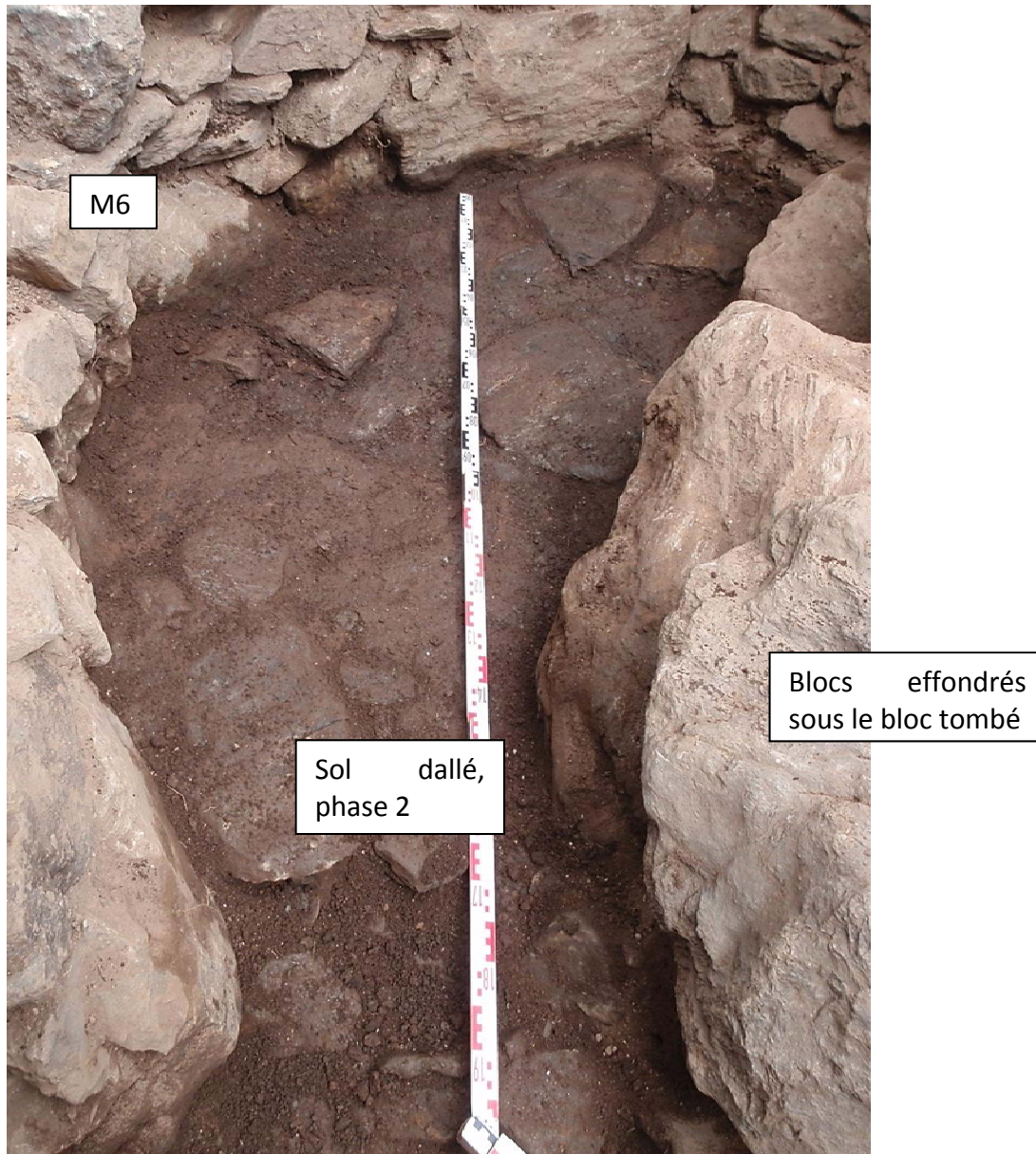


Figure 18 : L'alcôve nord.

L'alcôve sud-est (M1) n'a pas pu être fouillée du fait de l'extrême dégradation du mur. Celui-ci semble uniforme. Le système de couverture a disparu. Mr Lamic a indiqué que cette alcôve, située à l'extérieur de l'entrée de l'orri d'habitation, servait à l'entreposage des affaires. Elle mesurait au maximum 4,5 m² et devait s'atteindre depuis un accès au nord, juste attenant à l'accès dans l'orri d'habitation. Au devant de cette construction, en aval et à l'est, était aménagée, bâtie en pierres sèches, une petite plateforme de forme rectangulaire contre le parement externe du M1. Pleine, elle permettait de poser des objets en hauteur, à l'extérieur, et soutenait aussi le M1 côté pente.

Le sol de l'orri d'habitation, ainsi que les foyers, ont aussi été remaniés.

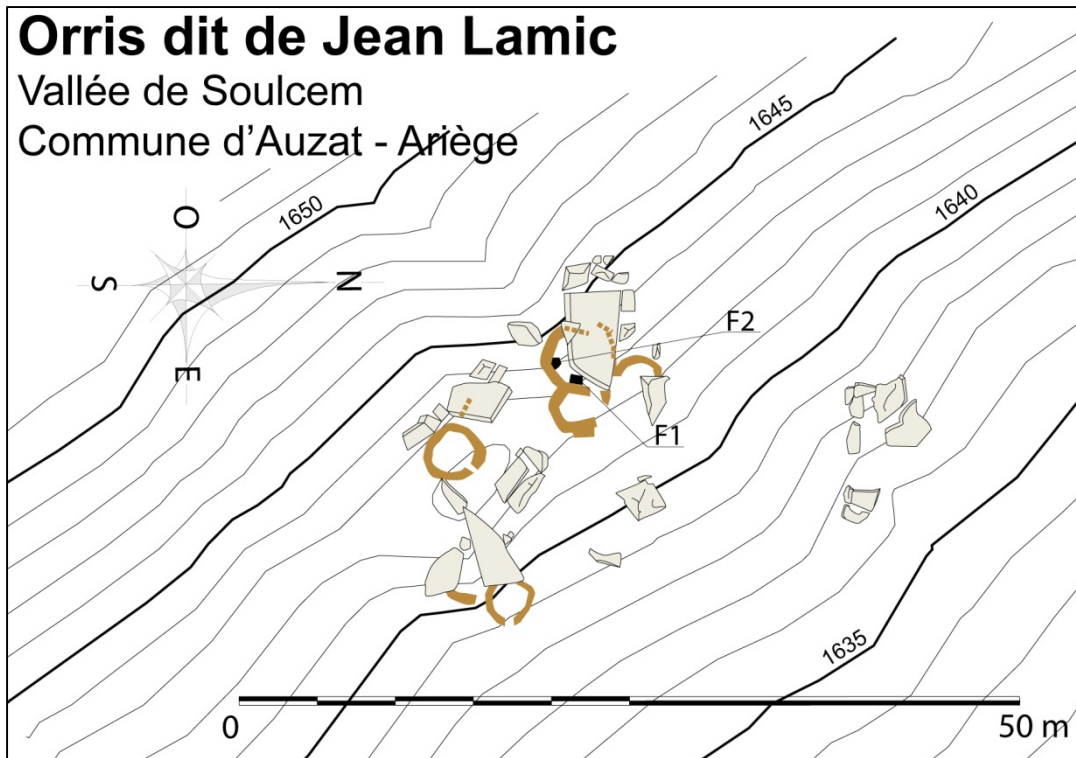


Figure 19 : situation des foyers.

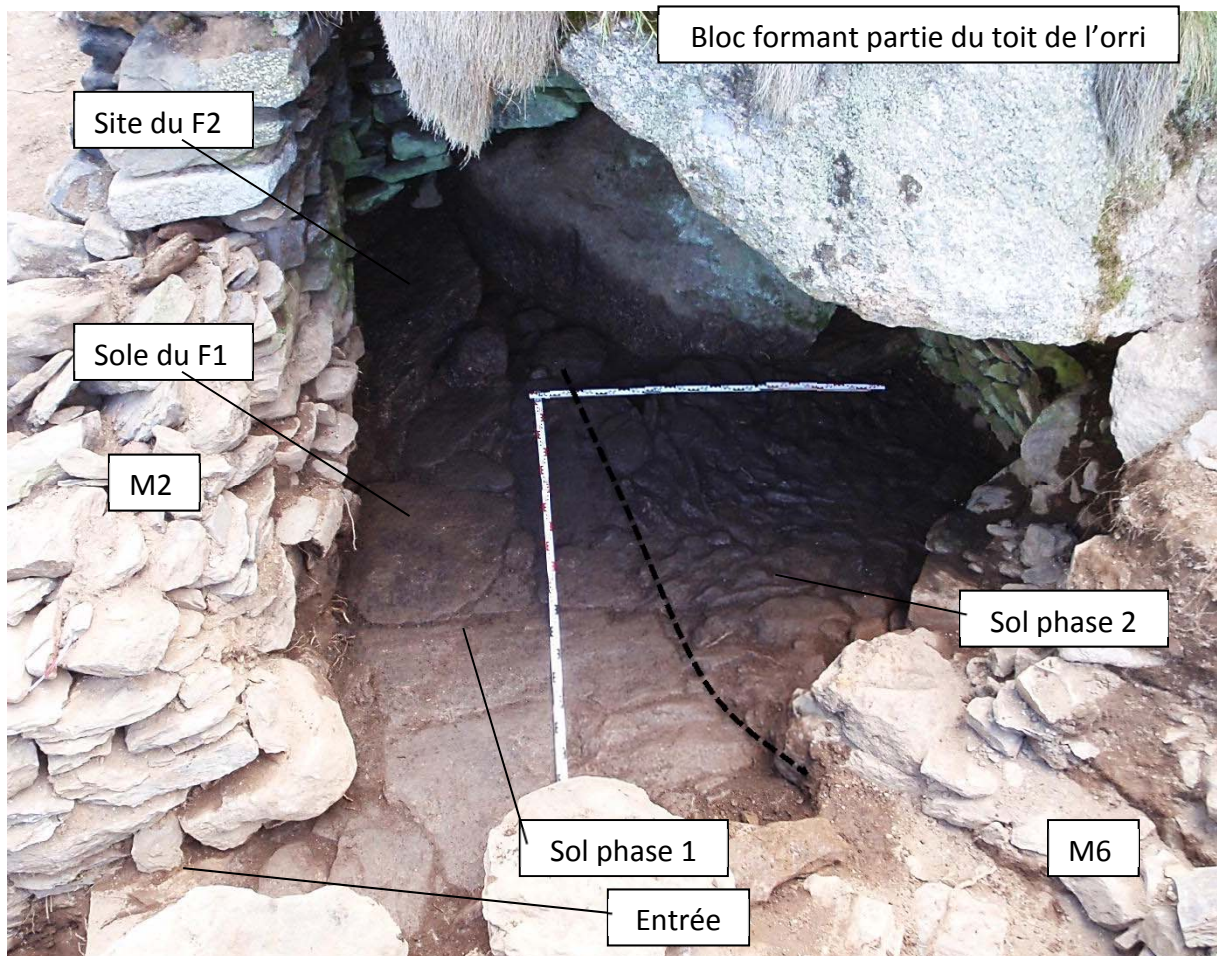


Figure 20 : Sol de l'orris d'habitation et situation des deux foyers

Le sol de la phase d'occupation 1 comportait de grandes dalles très jointives et posées précautionneusement, du même type de celles découvertes à l'Ouriote (fig. 20).

Ce sol n'a pas été détruit, on a poursuivi la fouille par moitié sous la partie ouest seulement



de l'intérieur de l'orri d'habitation.

Sans que l'on puisse savoir s'il s'agit d'une extension du sol dallé ou d'une reprise, le sol d'occupation de la phase 2 comporte dans le tiers ouest de l'orri, près de « l'étagère », des pierres plus petites posées de champs et moins jointives (fig. 21). Dans la partie est, il conserve les grandes dalles anciennes, mais avec une petite épaisseur de terre indurée dessus.

Le foyer change aussi entre les deux phases.

Figure 21 : Sole du F1 contre le M2

Celui de la phase 1 (F1) était posé directement sur le sol (fig. 20), contre M2 (parement interne) sur la plus grande dalle et sans que subsistent d'aménagements encadrants. Cependant, s'ils existaient, ils ont été obligatoirement détruits lors du déplacement du foyer dans l'angle de l'orri, moins près de l'accès à 1 m au sud du premier, toujours contre M2 en parement interne. Le mur en arrière de F1 était largement rubéfié.

Le second foyer (F2) était muni de pierres encadrantes et mesurait (fig. 21). Une aération était pratiquée dans le mur de l'orri juste au-dessus (fig. 22). Elle mesurait 10 cm de côté et était de section carrée en parement interne. Elle s'évasait vers le parement externe pour atteindre une section rectangulaire de 28 sur 15 cm de côté.



Figure 22 : M2, parement externe sud, trou d'aération au-dessus du F2.

Le foyer 2 était légèrement surélevé par rapport au sol du reste de l'orri, grâce à un tas de terre indurée sur lequel était posée la sole du foyer constituée d'une dalle granitique un peu inclinée vers le mur (fig. 20)

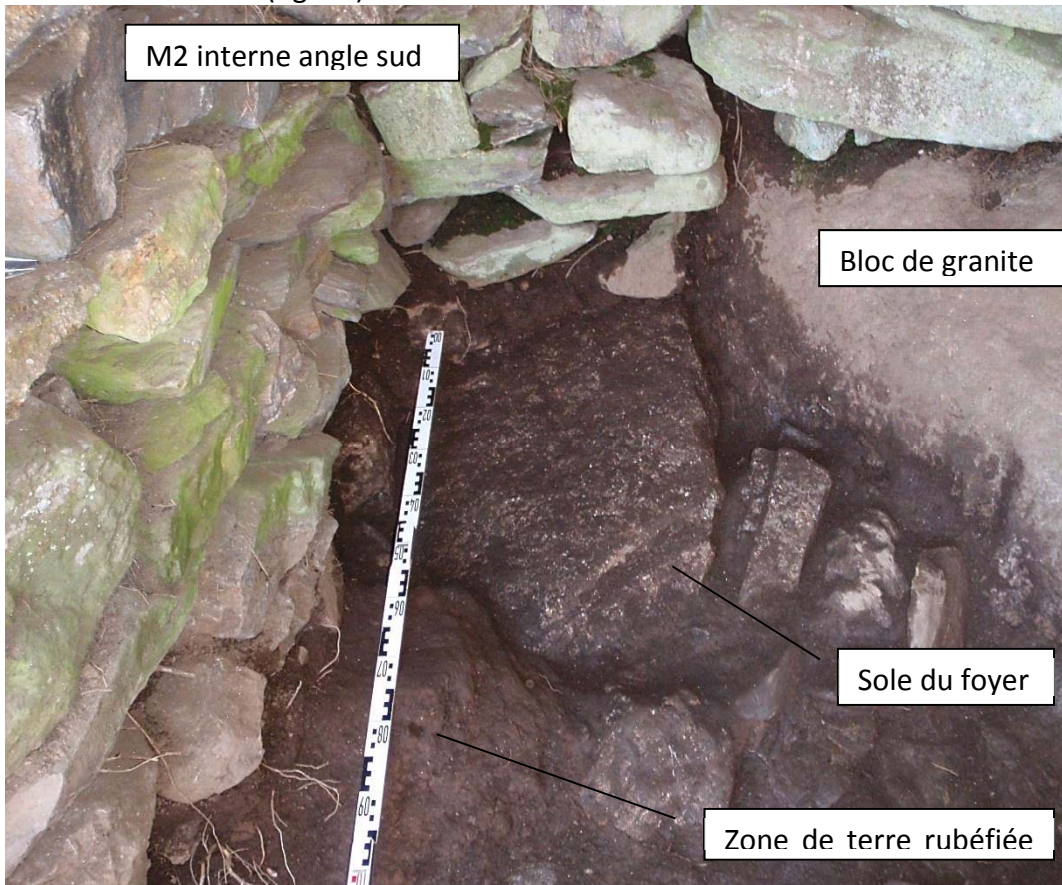


Figure 23 : Dalle du foyer 2.

Le mur au-dessus du premier foyer (F1) ne comporte aucune trace d'aération rebouchée et on peut penser que l'entrée, plus proche (à 1 m), servait à évacuer la fumée.

Dans le M2, en face interne, on a trouvé un coin en bois, fait dans une branche de bouleau avec un petit clou usiné : entré en force entre deux pierres, il servait à prendre des objets au mur. Juste à côté, un gros clous à tête carrée, lui aussi usiné, était aussi planté dans le mur. Ces deux systèmes d'accroche étaient situés 1 m à gauche du foyer 2. Juste à côté, on a bâti une petite niche dans le mur. Elle contenait encore une boîte de conserve sans son couvercle.

L'accès à l'alcôve 1, la niche du chien et l'orri d'habitation, était constitué d'un secteur en pente (-12° en moyenne) dont le sol avait été muni d'une grossière calade qui fonctionne sur les deux phases 1 et 2. (fig. 20).

L'entrée de l'orri d'habitation était pratiquée entre le M2 et un gros bloc qui servait de piédroit et devait être surmonté du mur qui s'est écroulé lorsque le bloc est tombé. Le sol du seuil était soigneusement dallé, avec des dalles du type de celles de la phase 1 à l'intérieur de l'orri. Elles mesuraient 45 cm de large. (fig. 24)



Figure 24 : seuil de l'orri d'habitation vu de dessus

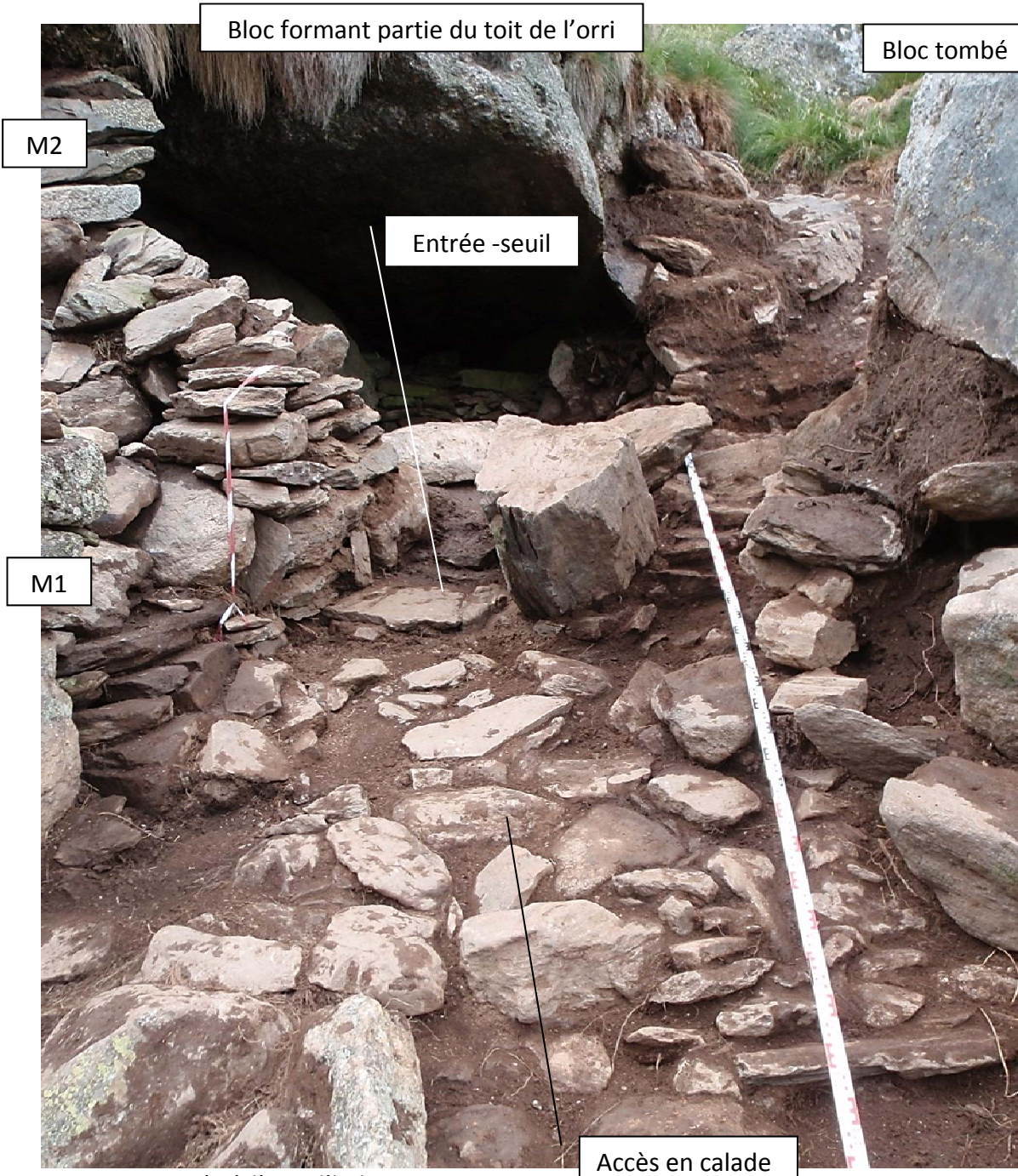


Figure 25 : Accès à l'orri d'habitation.

- L'orri à fromage, le mazuc

Un grand bloc erratique a été retaillé bien droit au devant de l'entrée du mazuc, ménageant un espace de circulation devant son entrée. Cette retaille est bien rectiligne verticalement et horizontalement. Les débris issus de la retaille ont été prélevés et ont pu servir de matériaux de construction, sauf un, à l'extrémité nord, qui a été laissé sur place. Le niveau inférieur de cette retaille correspond au niveau inférieur de l'orri à fromage et du substrat, on peut donc penser qu'elle a été faite en même temps que le mazuc.



Figure 26 : bloc retaillé droit et mazuc. Au centre le sondage terminé, vue sur le substrat.

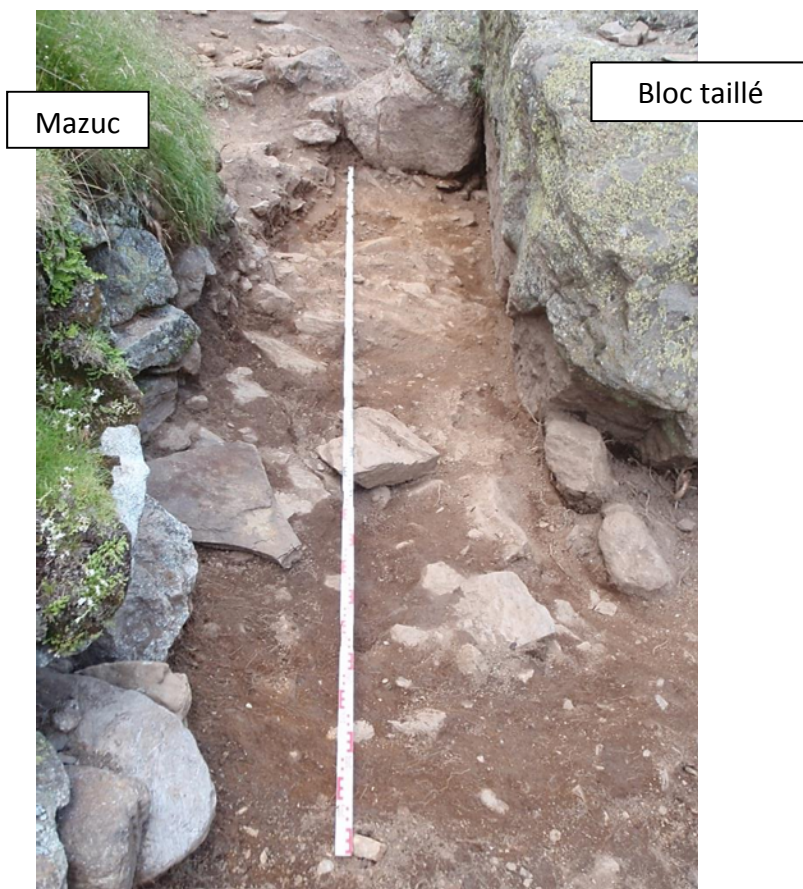


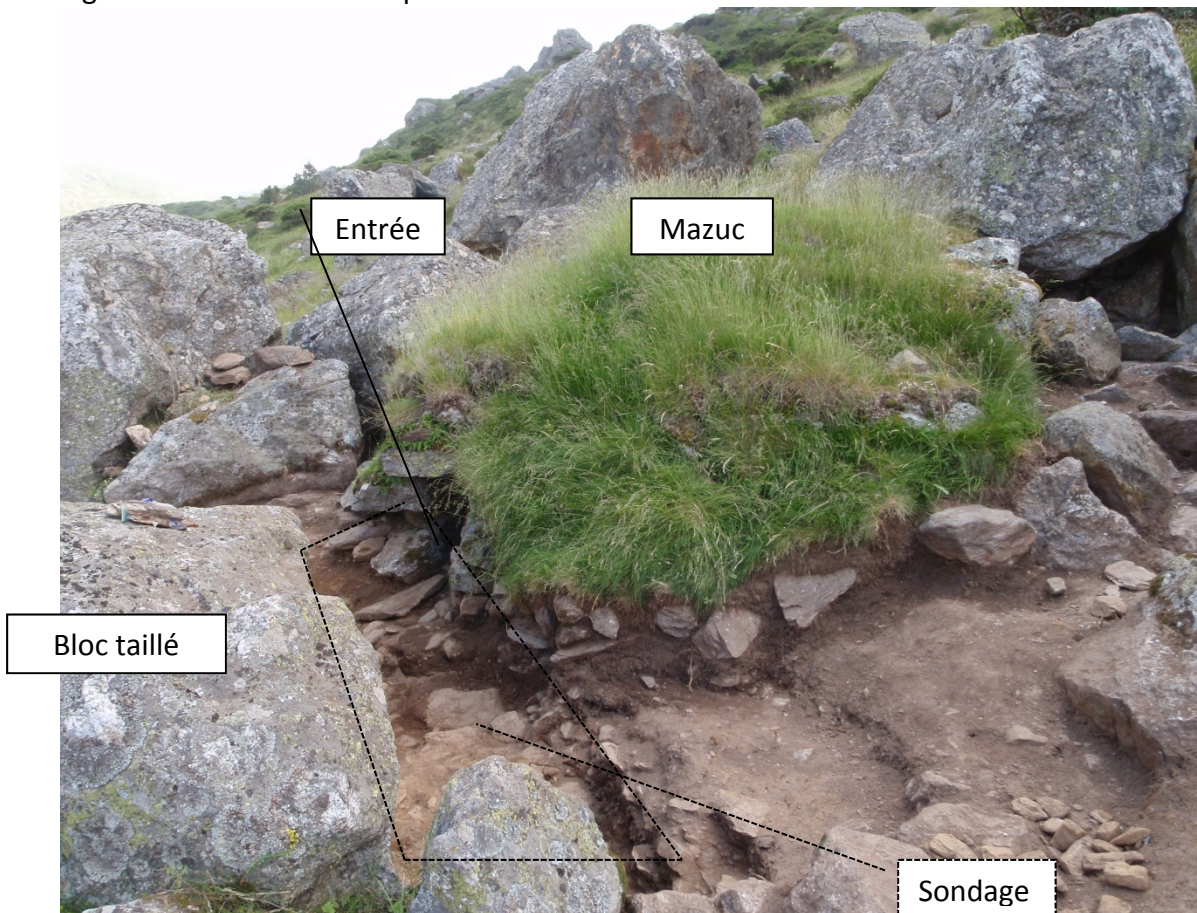
Figure 27 : bloc retaillé droit et mazuc avec la circulation fouillée entre les deux.

Cet orri pour l'affinage des fromages (mazuc) était classiquement de plafond bas (à l'intérieur et au centre 0,8 m et 0,4 sur les côtés). On accédait à l'intérieur par un couloir dans lequel il fallait ramper et qui conserve un linteau en bois. L'intérieur de l'orri était muni de lauzes et d'ardoises pour poser les fromages. Il mesurait un peu moins de 3 m² (1,75 m de diamètre interne, 3,4 m de diamètre externe).

Il était couvert en pierres sèches en encorbellement recouvertes de gispet vivant.

Le sondage entre le mazuc et le grand bloc retaillé au devant de sa porte n'a livré qu'une seule unité d'occupation, alors que les sondages dans l'orri et dans son accès en ont livré deux. Il est donc probable que le mazuc n'ait pas été utilisé tout au long de l'histoire de l'orri, mais ajouté dans une seconde phase qui correspondrait, d'après les niveaux et le mobilier recueilli, à celle de la dernière occupation de l'orri, au XXe siècle.

Figure 28 : Le mazuc vu depuis le côté nord.



- L'aménagement sous le bloc entre mazuc et orri d'habitation (fig. 29)

D'après Mr. Lamic ce petit aménagement ne servait qu'au rangement.

Il s'agit d'un espace sous un bloc.

Au sud, un petit muret empêche la terre de l'amont d'envahir l'abri.

On y accède par le côté sud-est du bloc. Le sol était non dallé. La hauteur sous le bloc n'excède pas 65 cm et la surface abritée est de 0,6 m².

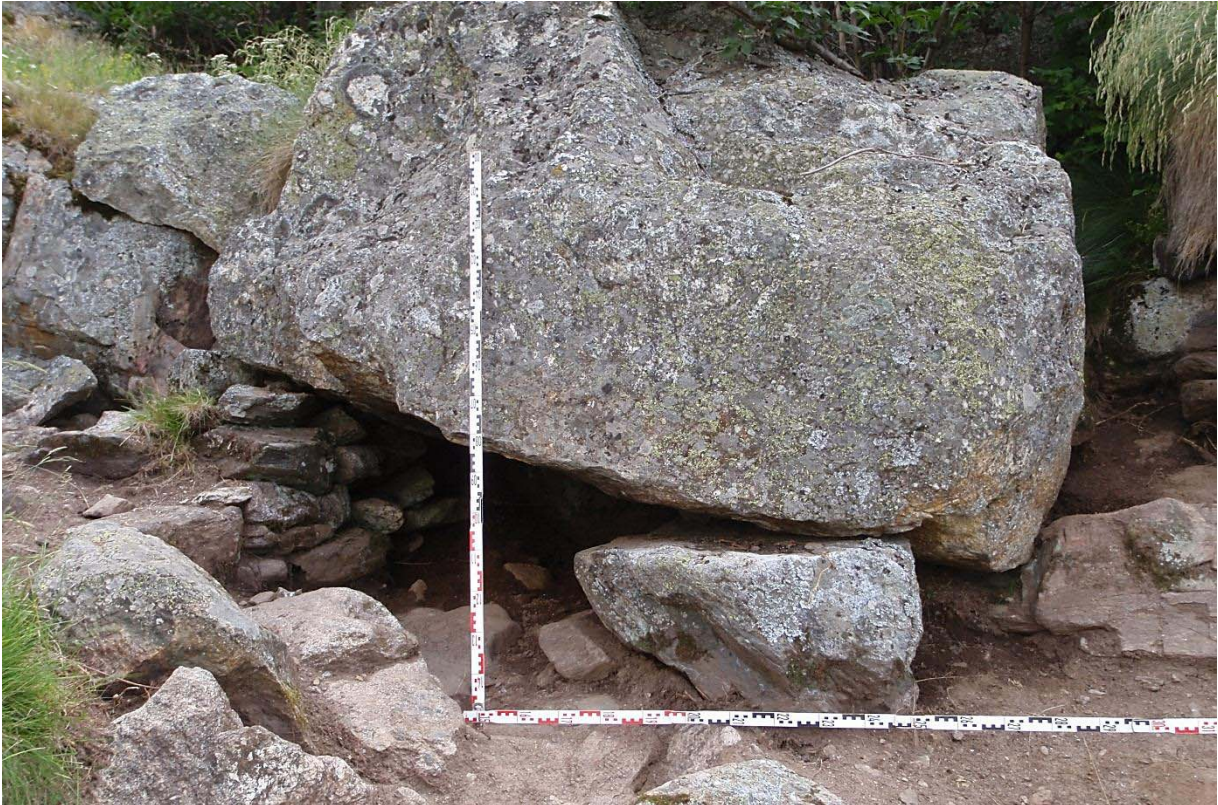


Figure 29 : aménagement sous un bloc. Petit muret à gauche.

- La soue (fig. 30)



Figure 30 : La soue. Á gauche, les deux blocs qui abritent le petit muret (chapitre suivant)

Petit orri, de 3,2 m² de surface intérieure et 5,4 m² d'emprise totale. Il est appuyé contre un bloc de granite et est construit comme les autres orris en pierres sèches en encorbellement, couvertes d'herbe vivante. À l'intérieur, au centre, au plus haut, on atteint 0,75 m de haut. Son sol est en terre sans aménagements visibles et subhorizontal.

Il permettait d'abriter des animaux en faible quantité. Il était situé à l'écart, à 15 m de l'entrée de l'orri d'habitation, un peu plus bas dans la pente.

L'entrée, encadrée de pierres taillées (linteau supérieur et pieds droits), ne porte pas de trace de fermeture mais elle devait nécessairement exister. Le dégagement a permis de se rendre compte que le grand moellon utilisé dans le montant sud de la porte avait été débité d'une pierre granitique présente juste au-devant de cette construction à moins d'1 m.

Mr. Lamic a confirmé qu'il s'agissait de la soue (pour les cochons).

- L'aménagement à côté de la soue (fig. 31)

Juste à côté, au sud de la soue, sous deux grands blocs de granite, on peut observer un muret presque arasé, limité à une ou deux assises en pierres sèches et long d'1,2m qui permettait de profiter de l'abri sous les blocs. L'espace protégé couvrait à peine plus de 2 m².



Figure 31 : Aménagement entre deux blocs au sud de la soue.

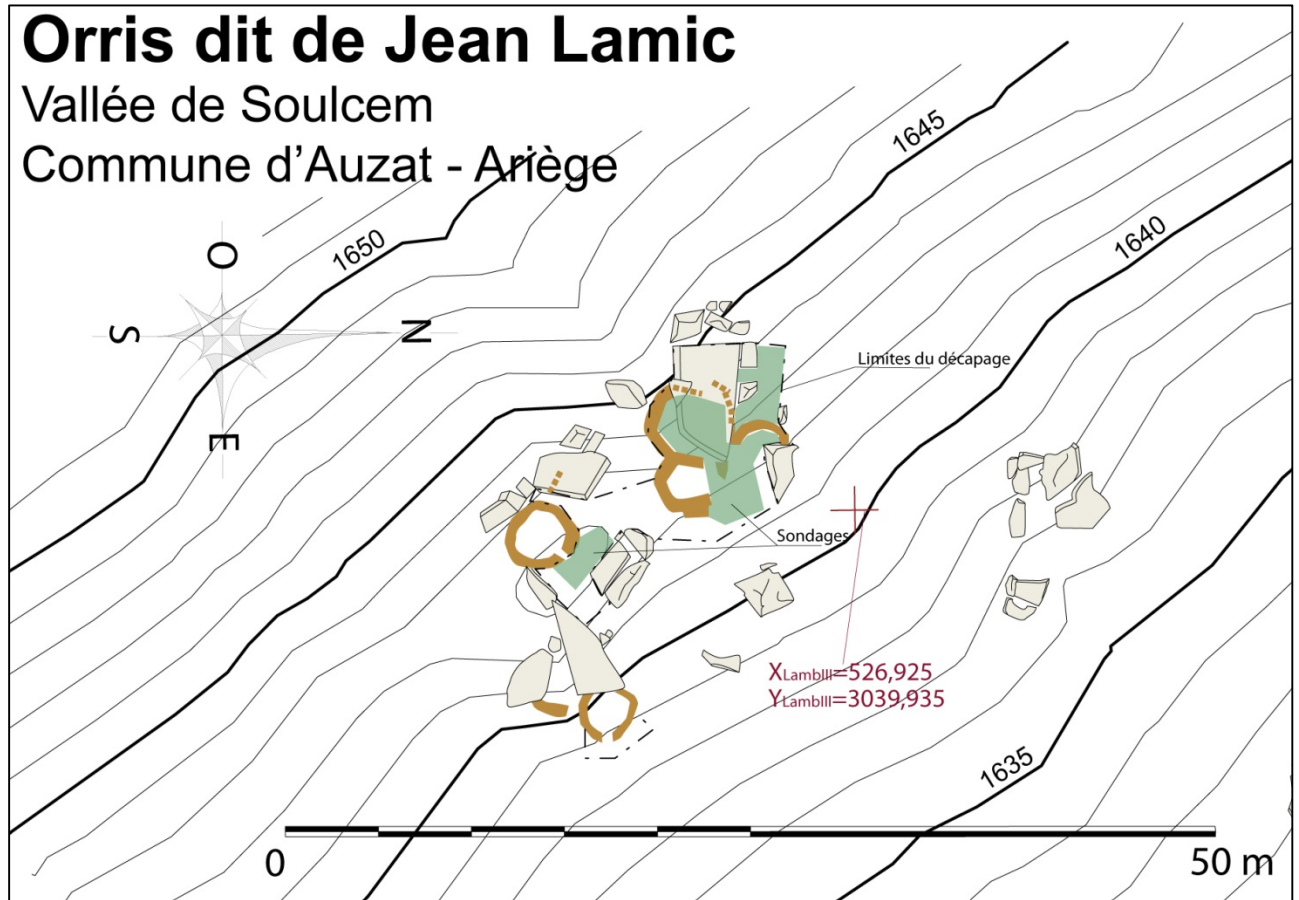


Figure 32

1. Décapage (fig. 32)U.S. B1

Unité constituée de l'herbe (gispet) et des racines.

Elle a été enlevée sur les 60 m² du décapage.

Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières et suivant la pente du secteur.

L'unité couvrait tout le secteur dégagé.

Épaisseur : 10 cm à 30 cm.

L'unité contenait 109 fragments de céramiques d'origines récentes dont, des fragments de faïence et un bol en faïence blanche sans décor.

Elle a aussi révélé 36 objets ou fragments d'objets en fer, dont 3 clous modernes, 2 fragments de plaques, 14 plaques enroulées ou fragments (dessus de boîtes de sardines), 11 boîtes à sardines ou fragments de boîtes, une pièce de calage de tête d'outil, une petite plaque percée servant à fermer un moule à fromage, une vis avec une tête en clef de violon et une hache avec dans son œil des vestiges de son manche en bois et d'un calage du manche en alliage cuivreux.

On y a découvert un fragment de marmite en fonte.

On y aussi relevé un bouchon de bouteille en faïence blanche et métal ferreux, du type de ceux dont l'étanchéité est assurée par un joint en caoutchouc orangé.

On y a découvert un rivet en alliage cuivreux.

Elle contenait aussi un fragment de lauze en micaschiste (les micaschistes sont très présents en vallée de Soulcem).

Cassée, il est délicat de définir sa fonction. Les ardoises servaient à poser les fromages dans le mazuc.

L'unité recelait aussi deux fragments d'os d'animaux sans aucune trace de découpe.

Elle contenait aussi de très grandes quantités de tessons en verre tous récents et quelques bouteilles en état.

2. Unité commune aux deux sondages

U.S. B2 : pédogenèse et terre accumulée par gravité depuis la dernière occupation

Unité constituée de terre marron située juste sous l'herbe et présente dans tout le secteur dégagé sauf à l'intérieur de l'orri. (Pantone © 463C)

On y dénombre des fragments de charbons de bois éparpillés et de volumes très divers, et de tout petits graviers granitiques.

Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières suivant la pente du secteur.

Epaisseur : 5 à 8 cm.

Le mobilier a été individualisé entre les deux sondages, mais il est clair qu'il est tout aussi résiduel que celui retrouvé dans l'herbe : aucune organisation ou concentration particulière n'a pu être repérée. On notera qu'il était plus fourni que le mobilier découvert dans les racines de l'herbe.

L'unité contenait 242 fragments de céramiques récentes dont certaines recollent ou correspondent à des éléments présents en B1. Comme en B1, ces tessons sont tous récents, voire du XXe siècle, sauf quelques tessons à dégraissants quartzeux, mais ceux – ci sont peu nombreux et en mauvais état, probablement résiduels. Ils présentent trop peu de formes et de caractères pour pouvoir proposer une chronologie fiable.

On y a découvert une chaussure montante en cuir et semelle noire plastique et un morceau de semelle en plastique.

Elle a aussi révélé 74 objets ou fragments d'objets en fer, dont 38 fragments de boîtes de sardines (tôles enroulées ou boîtes) et 3 clefs de boîtes à sardine, un petit clou de

sabot, une grande vis usinée de section avec une tête carrée, une autre fragmentée (la tête) un fragment de plaque avec 3 rivets, 6 clous usinés et une tête de clou et 18 fragments de tiges divers. 37

On y a aussi relevé deux morceaux dont un bord de marmite en fonte, qui correspond en forme et épaisseur à celui découvert en B1, mais a été retrouvé à plus de 5 m de ce dernier. La marmite avait donc peut-être été jetée car elle était cassée.

On y a aussi relevé un fragment de douille de balle de fusil de chasse.

3. Sondage de l'orri d'habitation (fig. 32)

Le sondage de l'orri d'habitation a couvert 27 m², dont 7 m² à l'extérieur et au nord de l'orri et 6 m² à l'extérieur à l'est de l'orri, devant son entrée.

L'orri intérieur fouillé représente donc 14 m², dont 11 m² dans l'orri principal et sa porte et le reste dans un bâtiment situé à droite (au nord) de cette entrée qui était, d'après monsieur Lamic, une pièce pour le rangement accolée à la niche du chien qui a été écrasée par le bloc. En face du bloc et de ces structures, une autre pièce dédiée au rangement n'a pas été fouillée pour des questions de stabilité.

- A l'extérieur de l'orri : au nord (fig. 33)

Portion du sondage mesurant 7 m² et située contre le grand bloc de granite, à l'extérieur de l'orri d'habitation et au nord.

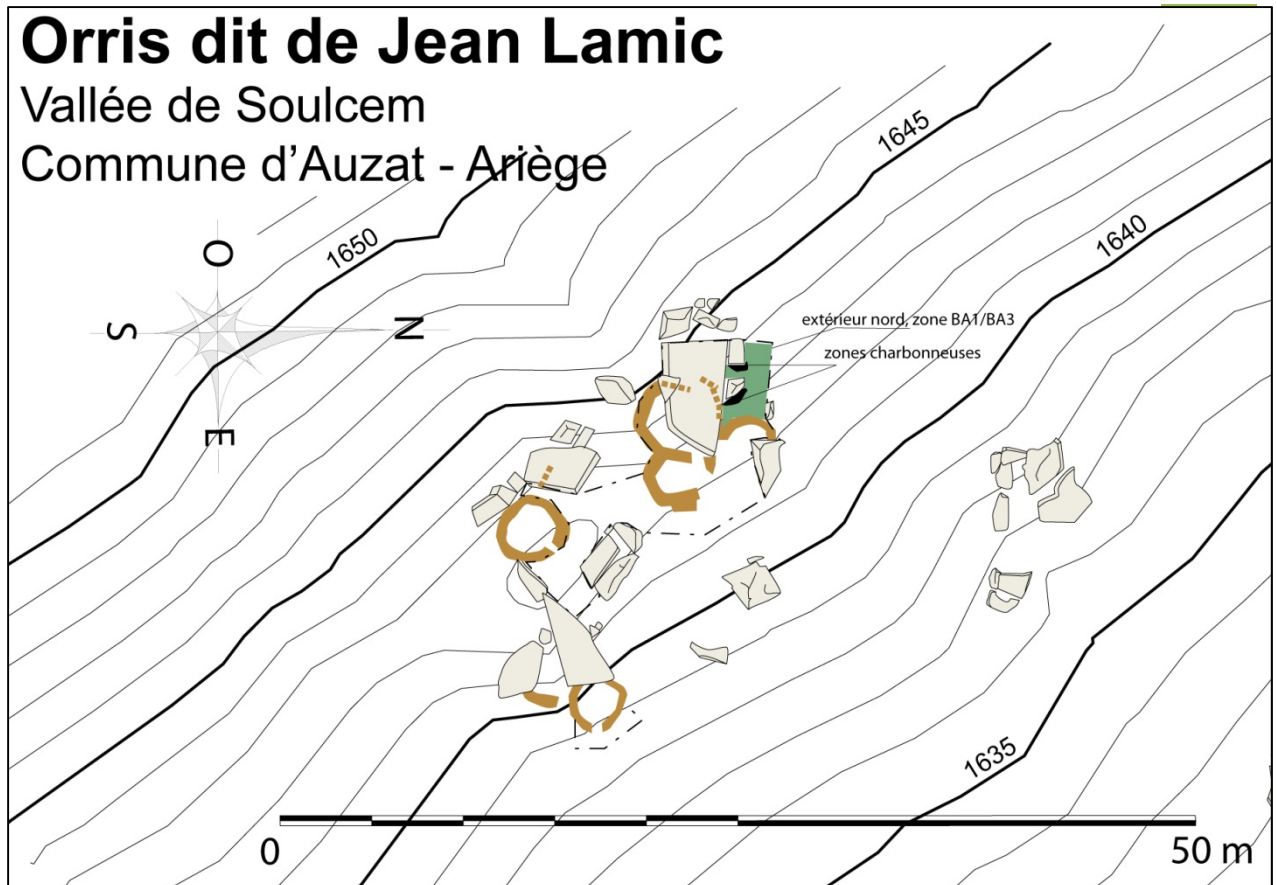


Figure 33 : secteur BA1 et BA3

U.S. BA3 : occupation finale et remblaiement derrière et à l'extérieur du mur 6

Sous l'unité B2 constituée de terre marron claire très légère, un peu racinaire et fine (Pantone © 4635C)

Elle contenait deux gros moellons débités du grand bloc granitique couvrant l'orri, mais, semble-t-il, laissés sur place, donc non utilisés, à moins qu'ils aient simplement servi de sièges, le grand bloc constituant le dossier. Cependant ceci n'a pas été confirmé par monsieur Lamic et l'orientation est nord. Il est donc plus vraisemblable que ces blocs aient été détachés du gros bloc de granite, car la face contre ce bloc s'intègre parfaitement dans celui-ci, mais que finalement ils n'aient pas été utilisés, mais laissés sur place. Ce débitage pourrait aussi avoir comme cause, une première intention d'installer une structure sur cette face, car le grand bloc a été taillé très régulièrement de façon rectiligne. Mais la fouille n'a pas démontré, bien au contraire, que cet espace ait servi à quelque chose de spécifique.

L'unité contenait des fragments épars de charbons de bois, de toutes tailles, à peine plus concentrés autour des deux blocs taillés (il est possible qu'il s'agisse ici de vidange de foyer) (fig. 33).

On y dénombre aussi de très rares et tout petits graviers granitiques.

Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières, sauf au contact avec le mur de l'orri qui sert au rangement, où l'unité est plus épaisse : elle a pu servir à remblayer

l'extérieur de ce mur où la gravité a provoqué ce gonflement. L'unité est en pente, comme tout le secteur, mais moins qu'au-devant (à l'est) de l'orri d'habitation, ce qui pourrait indiquer un remblaiement avec une volonté de faire plat et va dans le sens d'une intention d'aménagement déjà remarquée grâce à la taille du grand bloc. En outre, le niveau inférieur de cette U.S. correspondait exactement avec le niveau inférieur des blocs taillés.

Epaisseur : 12 à 45 cm.

On remarque que l'unité comporte moins de mobilier que celles de l'intérieur de l'orri, ou de la zone d'accès à l'orri. Aucune répartition spécifique n'a pu être remarquée, le matériel était éparpillé dans tout le secteur, à peine plus concentré dans sa moitié inférieure, donnant l'impression d'un épandage, comme les charbons.

Nous y avons relevé des lambeaux de tissus de couleur grise (coton), du type de ceux qui font les chemises.

L'unité contenait aussi 14 tessons de céramiques, avec NMI de 3 et sans qu'on y retrouve les types de céramiques surreprésentés dans les U.S. B1 et B2. La céramique est donc radicalement différente dans cette U.S. que dans les U.S. traitées ci-dessus. Mais elles restent récentes, XXe siècle ou fin du XIXe siècle.

Elle a aussi révélé 12 objets ou fragments d'objets en fer, dont 7 fragments de boîtes de sardine et une clef à sardine, un clou usiné et un clou forgé à tête plate et ronde et un fragment de lame de couteau.

Sous B3, on retrouve le substrat stérile ou une petite lentille nommée B1.

U.S. BA1 : vidange de foyer avant le remblaiement BA3

Sous BA3

Lentille constituée de terre marron sombre (Pantone © 4625C) : son faciès est très proche de l'U.S. BA3, mais elle était beaucoup plus concentrée en charbons de bois fragmentés. Elle était située au pied du bloc du bas. Il pourrait s'agir d'une vidange de foyer, avant la mise en place du remblai BA3. L'U.S. BA1 n'ayant aucune connexion avec les murs pourtant proches, M6 et M2, il n'est pas possible de savoir si elle est antérieure ou postérieure à leur construction.

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

Epaisseur : 20 cm.

L'unité couvrait moins d'1 m² en surface, soit 0,2 m³ seulement.

L'unité contenait seulement 2 fragments de céramiques.

Sous BA1, on retrouve le substrat.

- Dans l'orri et au-devant

Section stratigraphique B'-B

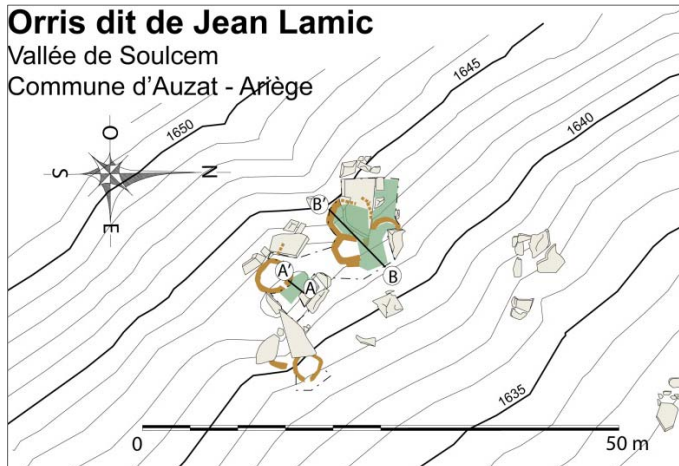


Figure 34

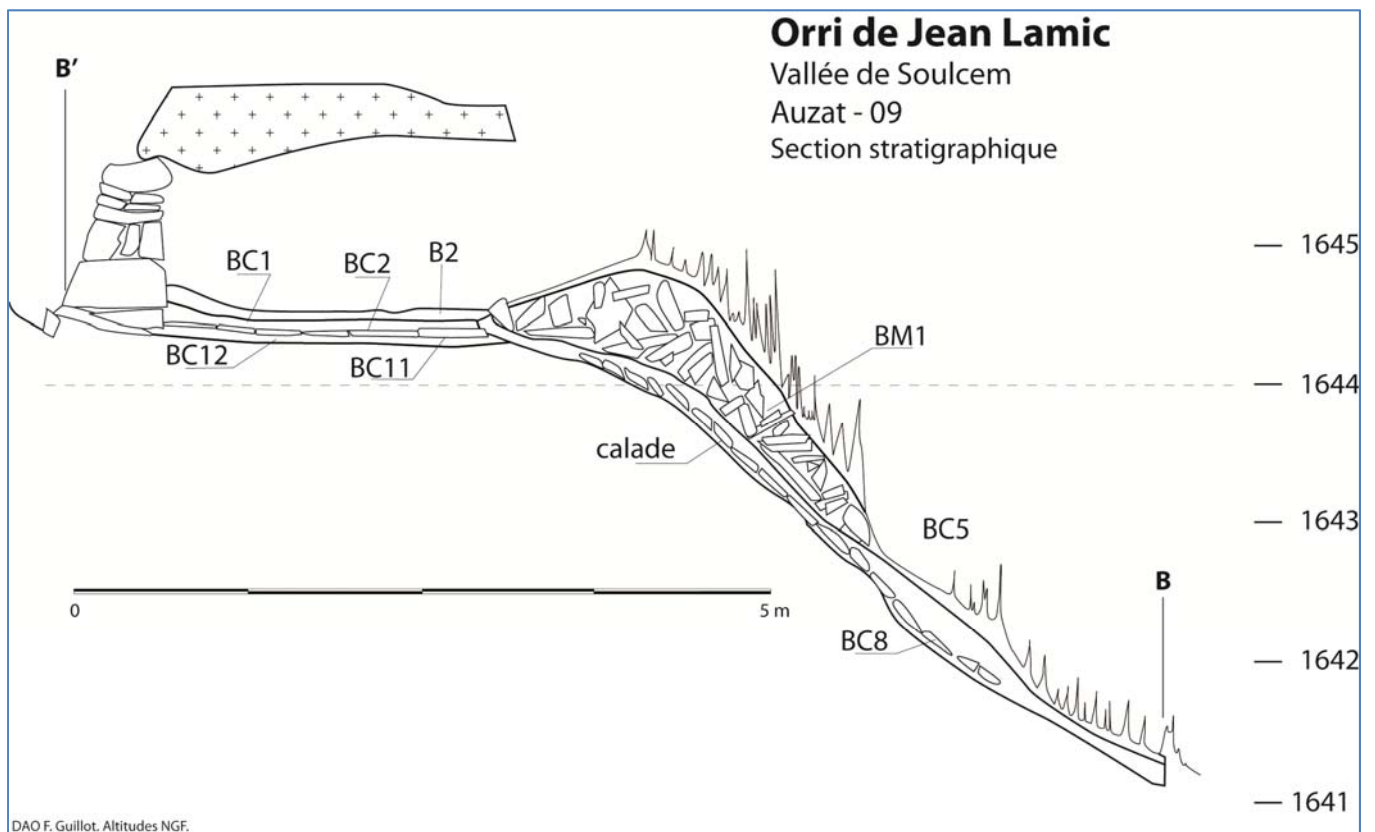


Figure 35

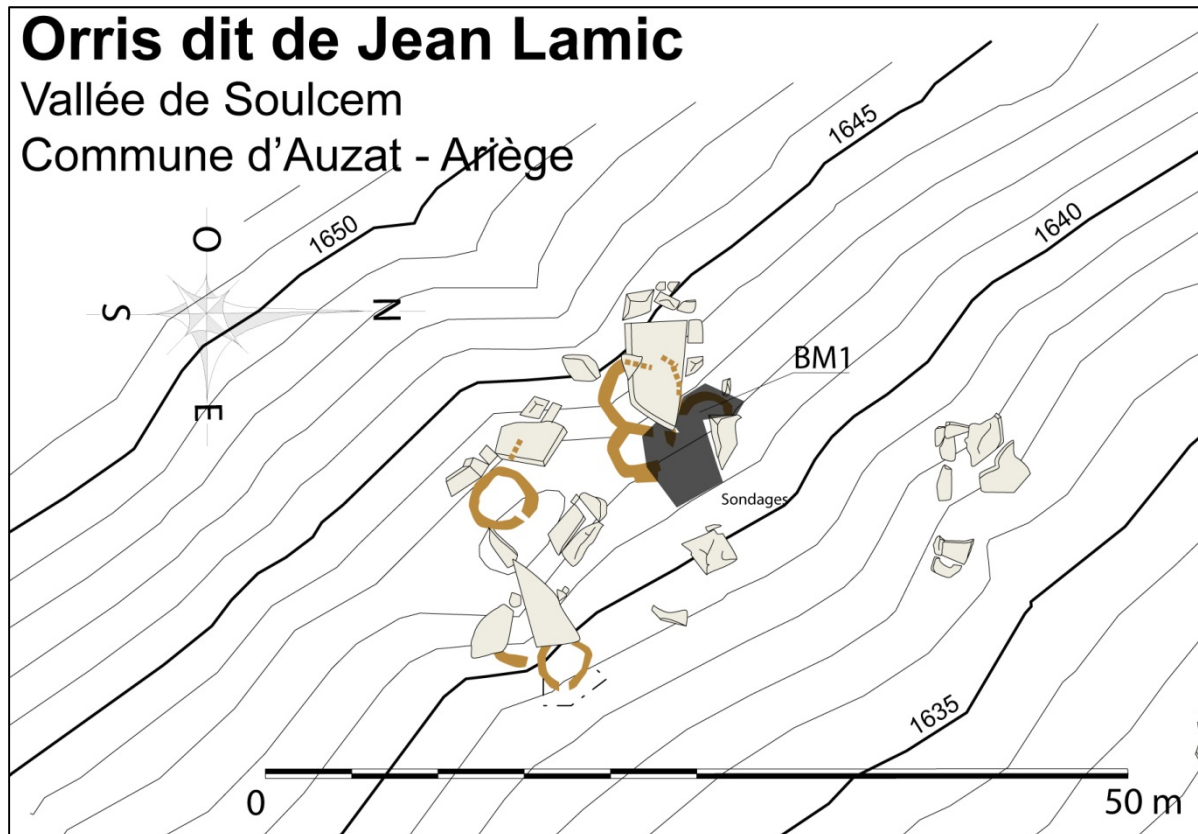


Figure 36 : emprise de la destruction

Unité constituée de blocs équarris et de grandes dalles plates équarries mêlés à fort peu de terre. Il s'agissait de la destruction de l'orri car lorsque le grand bloc est tombé, cela a provoqué l'écroulement d'une partie de l'orri, la moitié nord des espaces de rangements et la niche du chien qui a été recouverte par le bloc et n'a pas été fouillée.



Figure 37 : Lindeau de porte dans l'unité de destruction. Jean Lamic.

Le dégagement de cette unité de destruction a permis de mettre au jour les vestiges de l'entrée de l'orri et le mur 6 qui n'ont pas été entièrement détruits par la chute du bloc, mais arasés.

Surfaces inférieure globalement plane. Surface supérieure en tas irrégulier.
Épaisseur : 10 à 80 cm.

L'unité contenait un mobilier assez fourni.

On y a découvert un bouton en plomb-étain rond et plat, sans décor, avec un passant unique et plat.

On y a relevé des éléments en bois, notamment une sorte de calage pour mortaise.

On y a découvert à plusieurs reprises des fragments de papier très altérés.

On y a dénombré 10 fragments d'os d'animaux, aucun de comportant de traces de découpe et une dent d'ovicapridé.

Une autre dent d'ovicapridé était percée et a pu servir de battant de cloche.

On y a aussi dénombré un fragment de tube de peinture rouge, du type de ceux que l'on utilisait pour marquer les brebis.

On y a découvert de nombreux morceaux de verre et à la base de l'unité, contre le M6 et sous un bloc, une série de bouteilles, entières car elles avaient été protégées par le bloc, notamment un petit flacon vide et un autre contenant toujours du grésil (détergent, désinfectant). On y a aussi trouvé des bouchons ou fragments de bouchons en liège, certains ayant été retaillés pour les adapter à des goulots différents de ceux pour lesquels ils étaient initialement prévus.

On y a aussi dénombré 5 fragments de semelles en caoutchouc noir dont l'une portait la mention « universe ».

On y a aussi découvert un fragment de peigne à cheveux en bakélite, un morceau de ficelle torsadée en coton écru de 2 mm de diamètre et 1,2 m de long.

On y a dénombré deux boutons en plastique et une petite bobine en plastique pour enrouler le fil à pêche.

On y a dénombré une douille de balle de fusil pour la chasse à l'isard.

On y a relevé un fragment de marmite en fonte, qui pourrait correspondre (même épaisseur, même courbure) aux autres découverts dans la fouille de cet orri. On y a aussi relevé une louche en fer émaillé.

On y a compté 26 fragments de céramiques toutes récentes, plus souvent dans la portion inférieure de l'unité et provenant de pots divers, donc probablement résiduelles (NMI 7).

Cet étage, interface avec la dernière occupation, contenait aussi de très nombreux fragments de cuir en mauvais état mais sous la forme de lanière de 3 à 6 cm de large, vestiges d'harnachement ou de ceintures, ainsi que la semelle intérieure en cuir d'une chaussure droite d'enfant, avec quelques clous de souliers restés accrochés à la semelle.

Toujours en position inférieure, on a découvert un petit couvercle en dural en deux fragments jointifs. Il y avait aussi une petite patte de fixation en dural munie de deux petits trous pour la fixer et une boîte en dural qui avait été remployée, percée de petits trous d'aération : il s'agit d'une boîte pour mettre les vers pour pêcher.

Toujours près du sol, on a relevé un petit fragment de pot en étain, muni de son sceau, mais très altéré et illisible. On notera que cet élément provient nécessairement d'un objet d'un certain coût. On y a aussi retrouvé un fragment de pierre à aiguiser et dans le même secteur, une lauze ronde en micaschiste, probable pierre pour poser un fromage.

En plus de la louche, l'unité a aussi révélé 135 objets ou fragments d'objets en fer, dont 74 % étaient situés en partie basse de l'U.S., dans ses derniers centimètres, en zone d'interface avec l'occupation.

En partie haute et au cœur de l'unité, on a surtout découvert des clous, tous usinés (25 éléments), 2 plaques, 2 couvercles de boîtes à sardines enroulés, 2 tiges, un petit anneau de section ronde, un fer de chaussure, un calage de tête d'outil et une tête de massette.

Dans sa partie basse, on a découvert un côté de charnière de fermeture de porte, pour poser les marmites sur un foyer, un gond de porte avec sa ferrure, des boulons et des vis de grande taille, une petite boucle pouvant appartenir à une ceinture, une petite poignée de marmite en oméga, des fragments de cloches et une cloche entière, des petites plaques de métal avec de petits trous, remployées pour fermer les moules à fromage en pressant, un porte tèse, un fragment de fer d'âne à crampons, un autre fragment de fer d'équidés aussi à étampures carrées mais de plus grande taille, un petit crochet, une barre à mine, un fragment de lame de couteau, un morailhou, deux fragments de boîtes à sardines cloutées : système de réparation des sabots en bois, un grand nombre de fragments de plaque en fer, de tiges, de boîtes de sardines et quelques clous, tous usinés.

- À l'extérieur de l'orri : l'accès

U.S. BC5 : fine interface entre la destruction BM1 et la calade de la circulation : circulation de la phase 2

Sous BM1.

Unité constituée de terre marron (Pantone © 464C) mêlée avec peu de galets, et cailloutis granitiques. La terre est granuleuse mais bien indurée.

Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières suivant une pente de 25°.

L'unité couvrait la moitié supérieure de l'accès à l'orri d'habitation entre la niche à chien, l'orri d'habitation et l'alcôve bâti M1.

Epaisseur : 5 à 10 cm.

Elle s'arrêtait contre le seuil de l'entrée et pourrait être le produit d'une petite accumulation en partie haute de la circulation en phase 2.

L'unité contenait 2 tessons de céramiques différents l'un de l'autre, mais récents.

On y a aussi ramassé 3 clous usinés en métal ferreux et 2 petits fragments de plaques en fer fines et très altérées, probables vestiges de boîtes de sardines.

U.S. BC8-BC9 : circulation de l'entrée, grossière calade (fig 38 et 25 du chapitre bâti) mise en place pour l'occupation de la phase 1 et utilisée jusqu'en phase 2.

Sous les unités BM1 et BC5 ou B2.

Unité constituée de terre marron (Pantone © 463C) mêlée à de nombreux galets, déchets de tailles, presque tous granitiques, sauf quelques micaschistes très micacés. Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières suivant une pente de 25°.

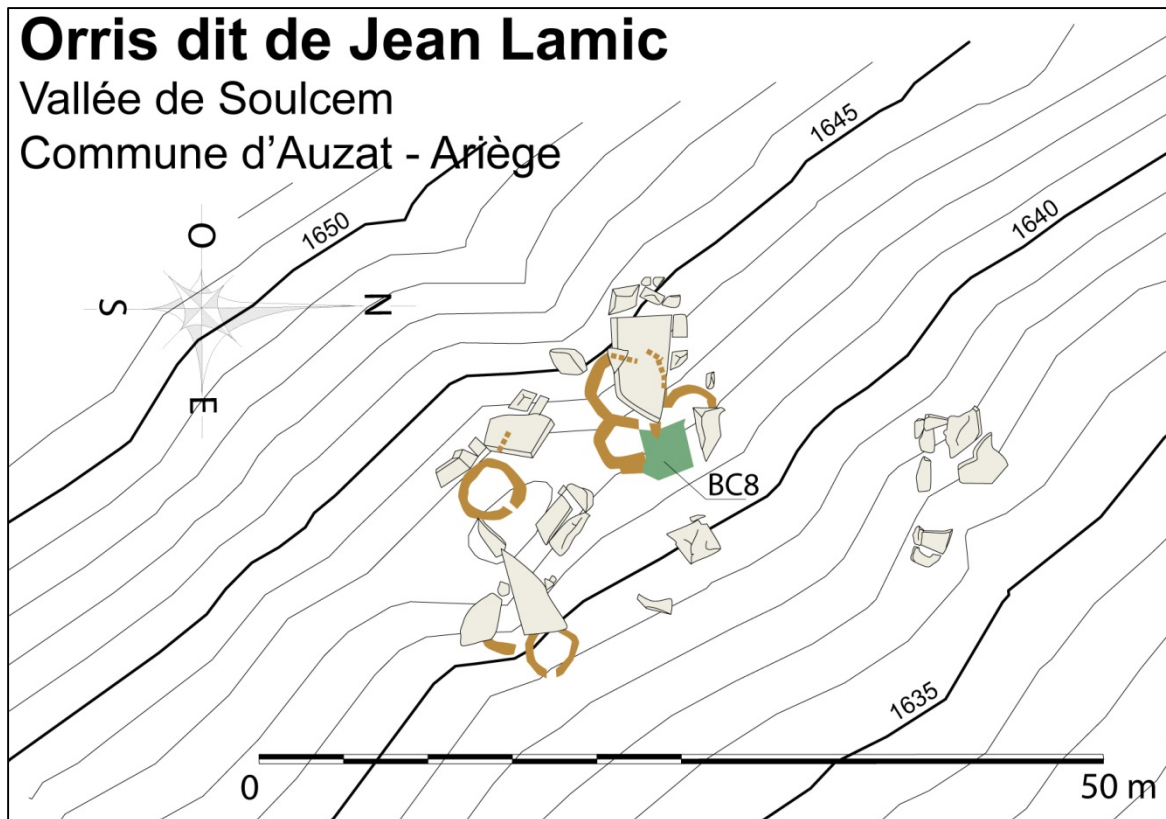


Figure 38



Figure 39 : Vue de la calade d'accès.

L'unité couvrait l'accès à l'orri d'habitation entre la niche à chien, l'orri d'habitation et l'alcôve bâtie M1.

Épaisseur : 25 à 35 cm.

Elle passait sous le seuil de l'entrée, en niveau sous le dallage de l'orri et pourrait avoir été mise en place dès la phase 1, mais utilisée en phases 1 et 2.

L'unité contenait 16 fragments de céramiques dont 10 étaient situés dans le premier centimètre, en partie haute de l'unité et les autres en partie inférieure notée BC9.

Dans la partie supérieure, notée BC8, on a découvert 10 tessons, dont 5 tessons, protohistoriques, plutôt caractéristiques du premier âge du Fer et 5 tessons qui pourraient appartenir à la période antique mais dont le traitement de surface rappelle les céramiques « rouges polies » antérieures au bas Moyen Âge.

L'interface entre ces deux niveaux dans la même couche (de même faciès) était dotée de 6 tessons protohistoriques, plutôt caractéristiques de l'âge du Fer.

Elle a aussi révélé 25 objets ou fragments d'objets en fer, dont un petit cadenas, une poignée de marmite, deux fragments de fers d'équidés à étampures carrées, l'un avec un crampon, une petite plaque avec de petits trous du type de celles utilisées pour réparer les sabots en bois, un clou de maréchalerie à tête rectangulaire, 11 fragments de boîtes de sardine, une vis et une tête de vis, une tige et 5 clous usinés.

On y a aussi découvert la partie métallique de l'axe d'une batterie bâton d'une pile plate.

On y a dénombré un morceau de bougie en cire blanche.

Enfin, on y a découvert 3 fragments de cuir, dont l'un d'entre eux paraît être un vestige de chaussures cousues.

L'unité contenait aussi des morceaux de verre non soufflés, tessons de petites tailles.

- Dans l'orri

U.S. BC1 : interface entre la destruction et la dernière occupation, petite pédogenèse et accumulation par gravité

Sous BM1.

Unité constituée de terre noire grasse (Pantone © 7540C).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

L'unité couvrait l'intérieur de l'orri jusqu'au goulot d'accès (fig. 40).

Épaisseur : 4 à 5 cm

Elle reposait sur une terre plus indurée.

L'unité contenait 17 fragments de céramiques dont 12 récents, provenant au minimum de 5 objets différents, mais aussi, résiduels, deux tessons à pâte épaisse plutôt caractéristique des céramiques protohistoriques et 3 autres de céramiques postérieures au milieu du XVI^e siècle.

Elle a aussi révélé 5 objets ou fragments d'objets en fer, dont deux douilles de balles¹, un clou de soulier de montagne, une tige et une clef de sardine.

On y a aussi découvert un fragment d'os d'animal, sans trace de découpe.

Enfin, l'U.S. contenait des tessons de verre non soufflé et une petite bouteille entière et une bouteille d'Anis del mono marquée « Vicente Bosch Badalona » et remplie de vin. Ces deux objets étaient situés du côté de l'extension nord, sous un bloc, où ils avaient dû être rangés.

¹Après son abandon pour le pastoralisme l'orri a pu servir aux chasseurs tant qu'il était en état.

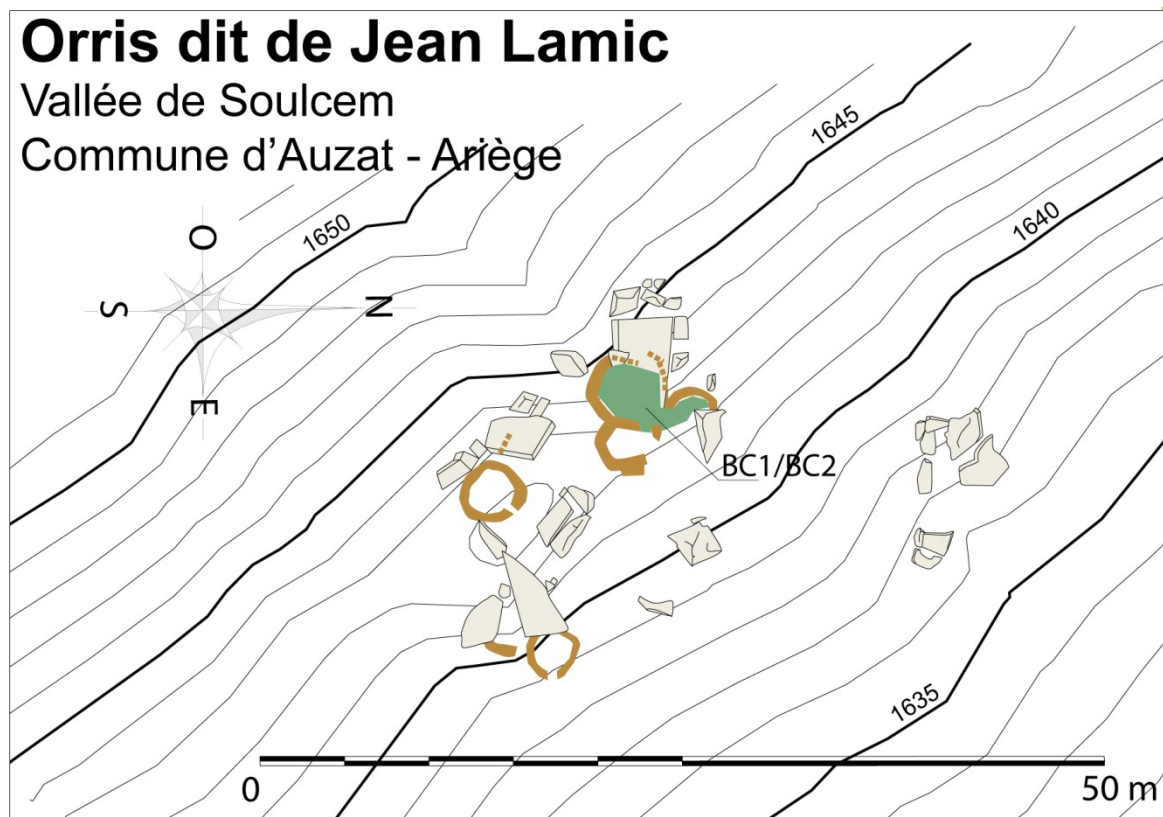


Figure 40

U.S. BC2 : Directement sur le dallage en pierre de l'orri

Sous BC1

Unité constituée de terre noire très grasse et très indurée (Pantone © 7540C).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

L'unité couvrait l'intérieur de l'orri jusqu'au goulot d'accès (fig. 40).

Épaisseur : 2-3 cm.

Elle reposait à l'ouest sur le dallage (partie du dallage constituée de petites pierres de champs).

L'unité contenait 4 fragments de céramiques provenant de 4 objets différents.

Elle a aussi révélé 5 objets ou fragments d'objets en fer, dont un gond de porte avec ferrure associée, deux plaques de métal avec vis de serrage fabriquées pour servir de maintien de fils électriques, mais forcément réemployés², et une marmite en métal ferreux avec son anse qui servait au petit lait (fig. 41).

² Mr Lamic travaillait à EDF.



Figure 41 : marmite pour le petit lait en place. À l'arrière, à gauche, on aperçoit le mur qui permet d'aménager une étagère sous le bloc au fond de l'orri d'habitation. Sous la marmite, on aperçoit le dernier sol dallé construit.

On y a découvert un fragment de tube de peinture pour marquer les brebis, et deux tubes s'emboîtant, fragments de canne à pêche.

On y a aussi relevé un os d'animal sans trace de découpe et une dent d'ovicapridé.

U.S. BC11

Sous le dallage de petites pierres (partie ouest) et sous BC2. Sous F1.

Unité constituée de terre noire grasse absolument pas caillouteuse et un peu plus hydromorphe que les couches au-dessus, car elle est posée non loin du substrat qui joue le rôle d'encaissant plus étanche (Pantone © 7540C).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

L'unité couvrait l'intérieur de l'orri jusqu'au goulot d'accès mais seulement la partie principale d'habitation et non pas l'alcôve nord³.

Epaisseur : 2-3 cm.

L'unité ne contenait aucun fragment de céramique.

Elle a aussi révélé 6 objets ou fragments d'objets en fer, dont 5 clous usinés.

³ Il pourrait donc s'agir d'une extension tardive et postérieure à la construction de l'orri d'habitation.

On y a aussi découvert 3 bouchons de bouteilles et des morceaux de petites plaques en dural qui pourraient être des fragments de tube de peinture.

U.S. BC12

Sous BC11 et sous les grandes dalles (dallages de grandes pierres) de la partie est de l'orri. Sous F2.

Unité constituée de terre noire grasse absolument pas caillouteuse et un peu plus hydromorphe que les couches au-dessus, car elle est posée sur le substrat qui joue le rôle d'encaissant plus étanche (Pantone © 7546C).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

L'unité couvrait l'intérieur de l'orri jusqu'au goulot d'accès mais seulement la partie principale d'habitation et non pas l'alcôve nord', exactement la même surface que BC11. Epaisseur : 5 à 10 cm.

Elle repose sur le substrat.

Elle a aussi révélé 2 clous usinés en métal ferreux.

4. Sondage du mazuc

Sondage de 4 m² au devant du mazuc, orri pour l'affinage des fromages. (fig. 42)

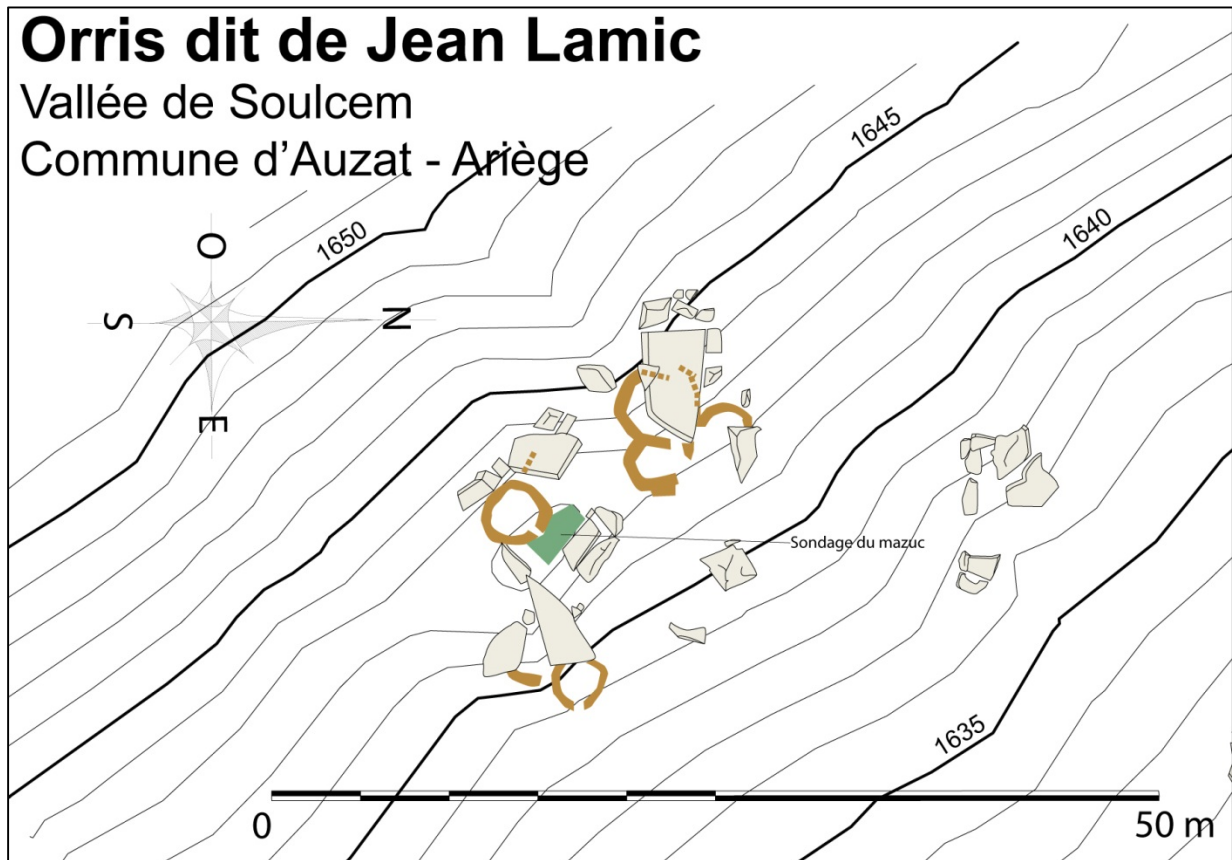


Figure 1 : localisation du sondage au-devant du mazuc

Section stratigraphique du sondage

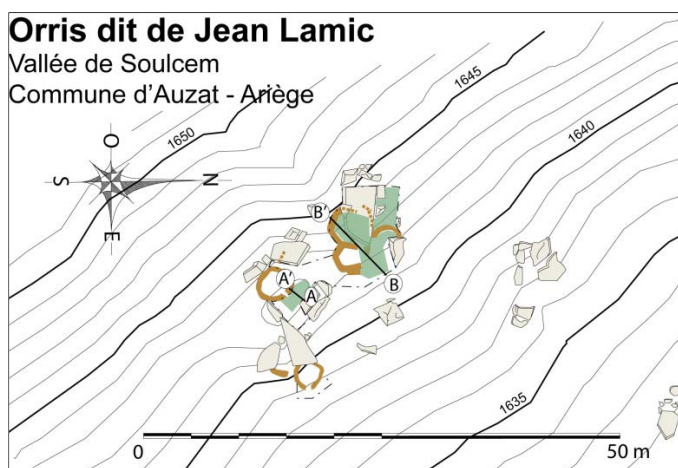


Figure 43

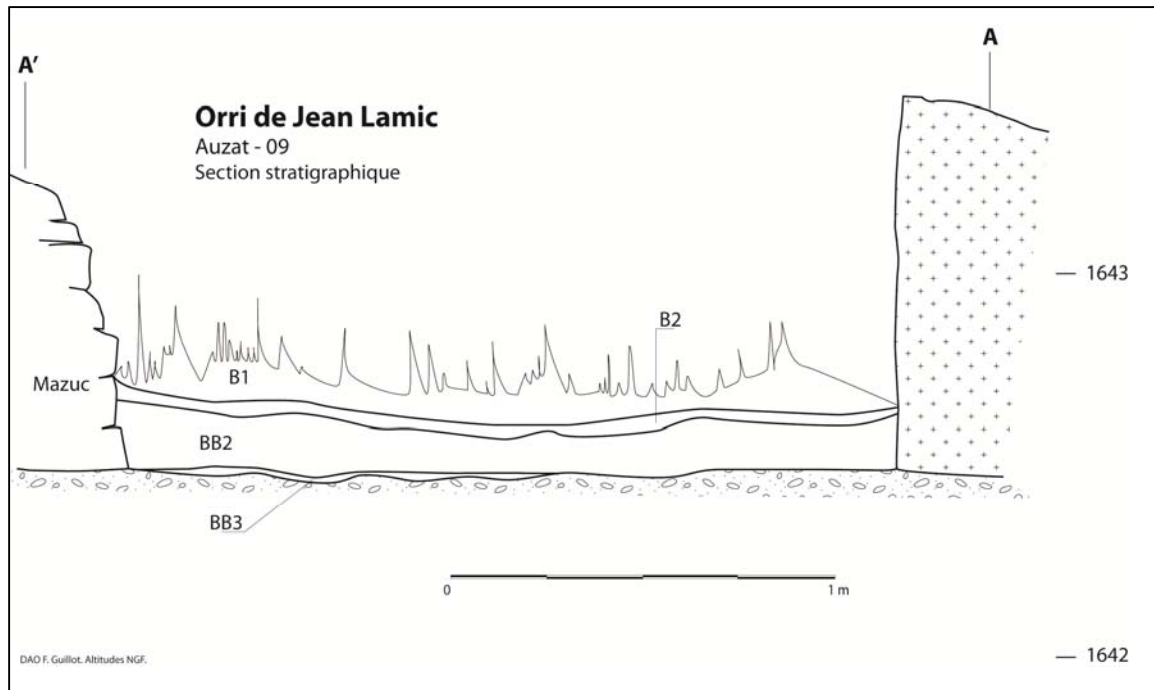


Fig. 44

U.S. BB2

Sous B2

Unité constituée de terre marron assez dense (Pantone © 7533C) et de petits graviers et galets granitiques.

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes, à peine un peu en cuvette entre le mazuc et le grand bloc situé au-devant de son entrée.

L'unité couvrait tout le sondage.

Épaisseur : 15 à 20 cm.

L'unité contenait 64 fragments de céramiques toutes récentes.

L'unité comportait un fragment d'ardoise (schiste). Bien taillée, elle était fine et régulière et a été trouvée devant l'entrée du mazuc : elle a pu servir à poser les fromages à l'intérieur.

Elle a aussi révélé 4 objets ou fragments d'objets en fer, dont un gond de porte trouvé 3 m au-devant de l'orri d'habitation qui correspond exactement à un autre découvert dans l'unité BM1, un clou de maréchalerie à tête rectangulaire, une tige et une vis.

Enfin, elle contenait une dizaine de fragments de verres divers et non soufflés, fragments d'assez petite taille.

U.S. BB3

Sous BB2

Unité constituée de terre marron contenant des charbons assez gros et peu fragmentés 52
(Pantone © 462C).

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

L'unité couvrait la portion nord du sondage, environ 80 cm².

Epaisseur : 2 à 5 cm.

L'unité ne contenait que du charbon.

La base de cette unité correspond à la base de la retaille du grand bloc au-devant du mazuc, à la base du mazuc et au sommet du substrat (fig. 45).



Figure 45

Orri dit de l'Ouriote : résultats stratigraphiques et bâtis

53

Un petit dégagement et sondage a été réalisé à peu de distance de ce groupe, un peu en amont et un peu plus haut dans la pente.



Figure 55 : L'Ouriote avant le décapage.

Vers 1700 m d'altitude, en pleine pente, l'Ouriote était une structure isolée et à peine visible sous le gispet avant notre intervention. Elle est située sur le même versant que le groupe dit de Jean Lamic, mais plus en amont, dans un contexte d'éboulis sous barre rocheuse.



4

Figure 56 : plateforme au-devant de l'Ouriote. Au loin vous apercevez le torrent de Soulcem et, sur l'autre rive, l'actuelle piste pastorale qui est située au-dessus de l'ancien chemin.

La structure a été aménagée sur un petit espace un peu plus plat que les alentours à une trentaine de mètres d'un petit ruisseau et à une grosse centaine de mètres en distance et une cinquantaine en dénivelé du ruisseau de Soulcem.

C'est un site dont l'occupation n'est pas renseignée par la mémoire des anciens : déjà au milieu du XXe siècle, ce site était abandonné et on ne savait pas de qui il dépendait ni quand il avait été utilisé⁴.

⁴ Information de monsieur Lamic. D'autres demandes, nombreuses, ont été faites auprès des anciens d'Auzat qui ne connaissent pas ce site non plus. Il avait été repéré lors de la prospection de l'association Montagne et Patrimoine.

Ce groupe n'apparaît pas sur le cadastre napoléonien, mais celui de Jean Lamic non plus. Vu le faible nombre d'orris portés sur ce cadastre, il est possible que l'on ait noté que les principaux, ici le groupe du Carla. La situation juridique spéciale des orris (terrains domaniaux, propriété privée sous usage et sans impôt), ils ne sont pas mentionnés dans les livres terriers, pas plus que tout ce qui touche aux estives et à la haute montagne. Les anciens documents fiscaux ne sont donc d'aucune utilité dans la connaissance de ces structures pastorales dans le passé.

Situation de l'orri dit de l'Ouriotte



CartoExplorateur 3D - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF - Echelle 1:25000

© FFRP pour les itinéraires et sentiers de randonnées GR®, GRP®, PR®

Figure 2

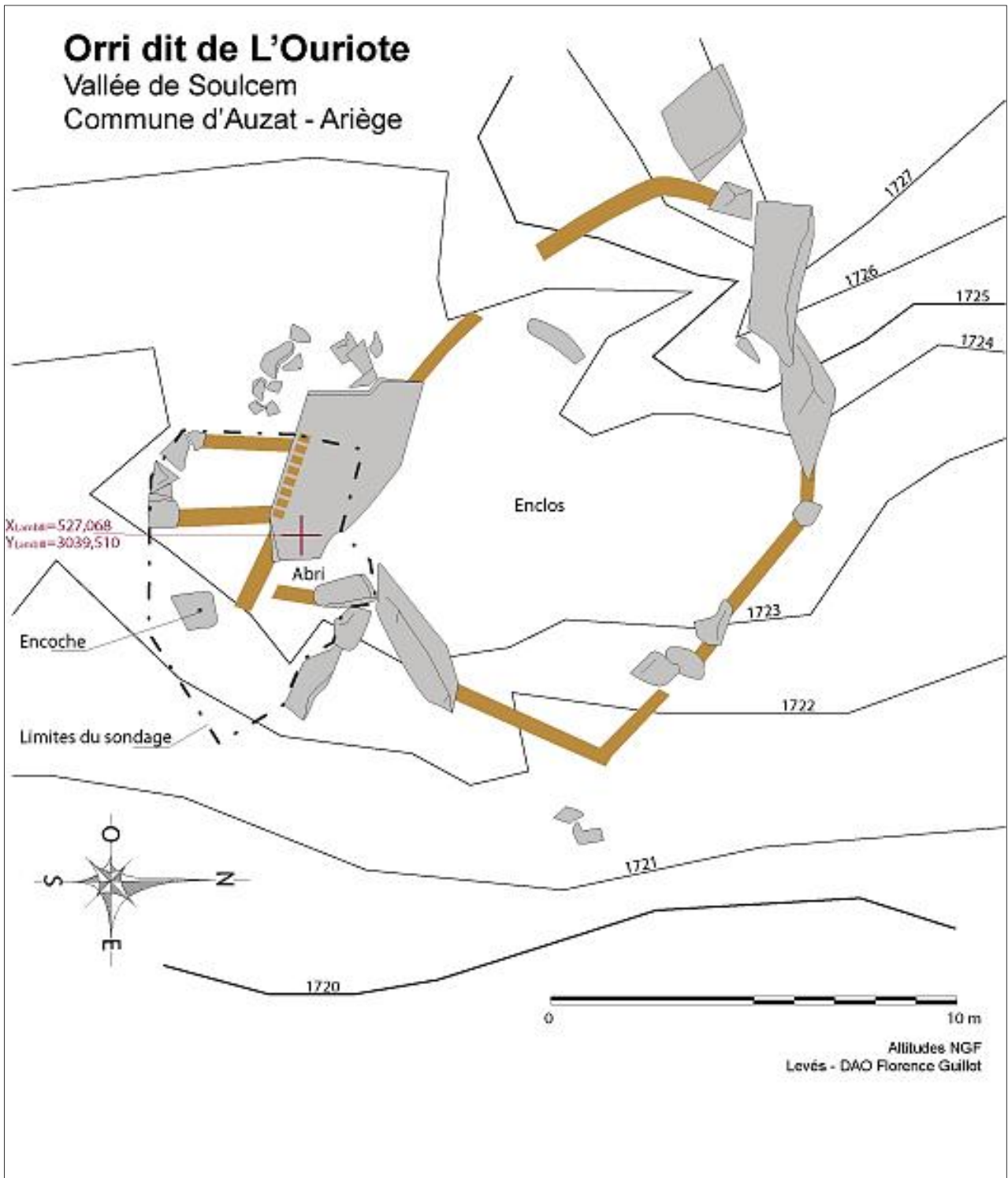


Figure 58

Unités stratigraphiques

Section stratigraphique du sondage

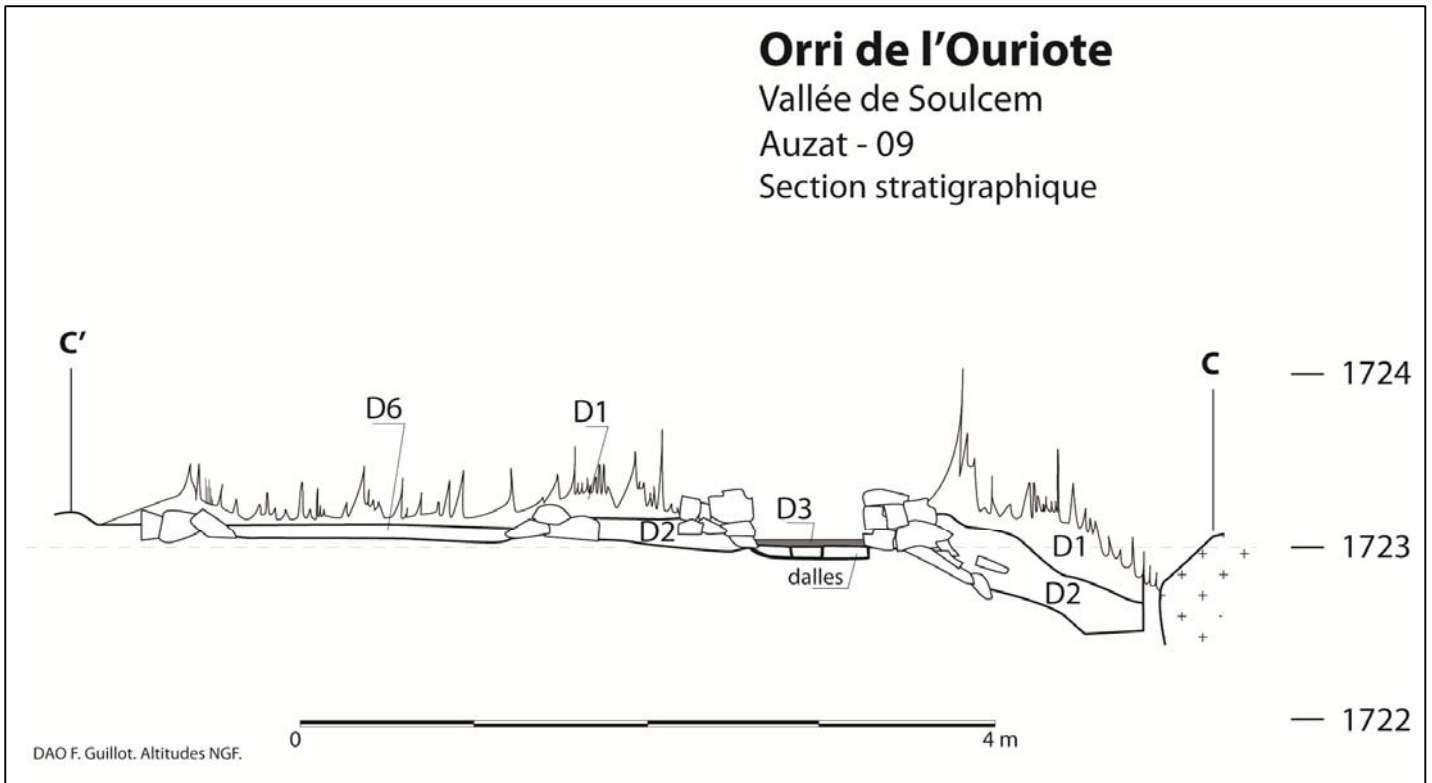
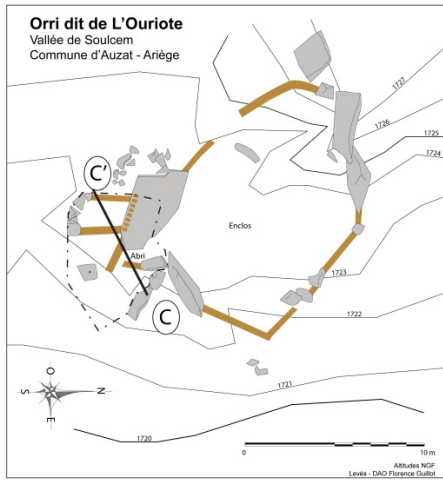


Fig. 59

5. À l'extérieur de la structure enfouie sous le grand bloc.

Figure 3 : zone à l'extérieur de la structure enfouie

U.S. D1

Fig.60

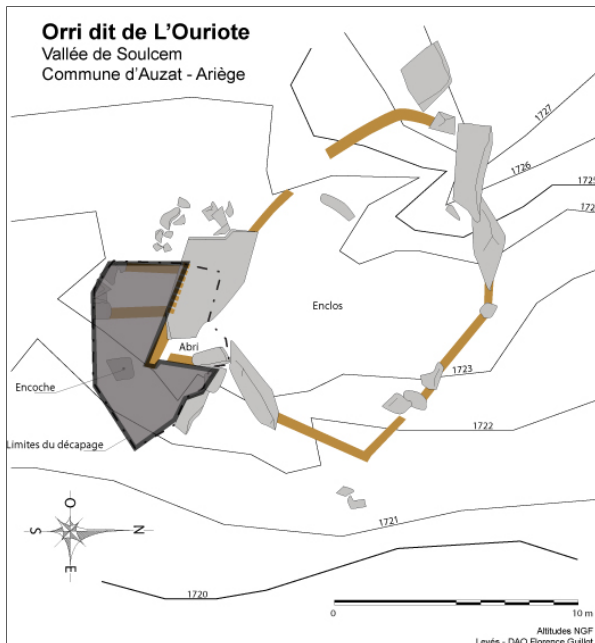


Figure 61 : Gispet couvrant les moellons du mur sud de l'abri

Unité constituée de « gispet » (herbe) et de ses racines.

Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières, en pente (-25°).

L'unité couvrait presque toute la surface dégagée, y compris le dessus des murs, mais évidemment pas le dessous de l'abri.

Épaisseur : 30 cm env.

On y a découvert des fragments de charbons de bois dans les secteurs où ils apparaissent densément dessous (voir ci-dessous U.S. D2).

L'unité contenait un unique petit fragment d'os d'oiseau sans trace de découpe.

U.S. D2

Sous l'herbe.

Unité constituée de terre marron sombre (Pantone © 4625C) et de petits blocs et galets granitiques ou micaschisteux, plutôt répartis devant l'entrée de l'abri. Sans constituer une véritable calade, ceux-ci montrent un traitement de l'accès à l'abri par la création d'un amoncellement de blocs.

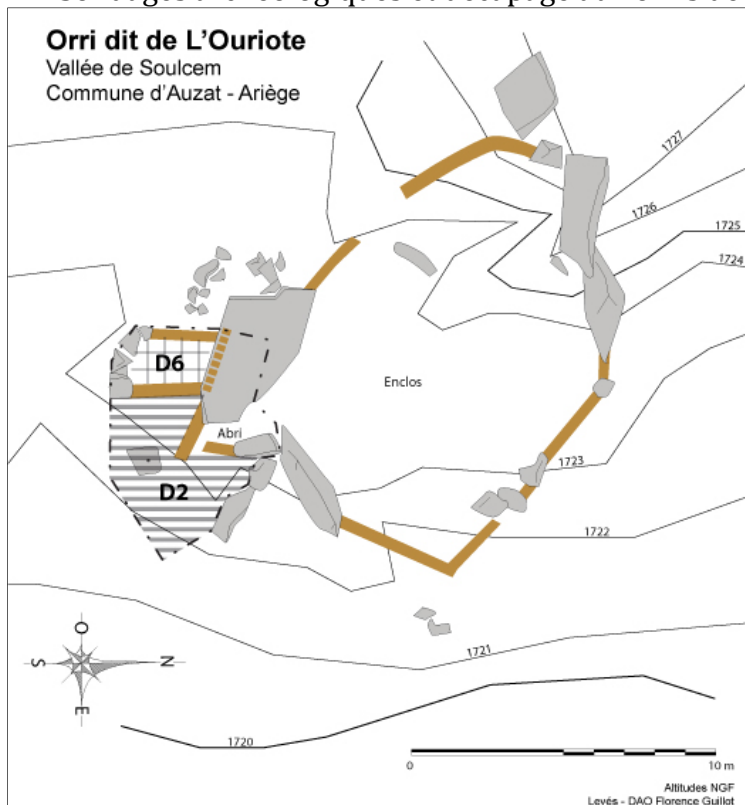


Figure 62 : Surfaces des U.S. D6 et D2

Surface 59

supérieure globalement plane, légèrement en pente suivant la pente initiale de la plateforme.

L'unité couvrait la plateforme au-devant de l'abri.

L'épaisseur de l'unité varie de 10 à 70 cm, contre les murs est et sud de l'abri dont elle recouvrait les parements extérieurs. Elle était aussi relativement épaisse au nord, contre les gros blocs erratiques. Sa face inférieure était donc beaucoup plus irrégulière que sa face supérieure et elle semble avoir été mise en place pour niveler et régulariser le

secteur, tout en engonçant les murs de l'abri dans la terre en parement externe.

L'unité D2, malgré la pente et la gravité qui jouent contre ce phénomène, passe sous le mur est de la petite structure accolée. Elle fut donc mise en place avant cette structure.

L'unité contenait 15 fragments de la même céramique, dont 13 appartiennent au même pot, recouvert d'une glaçure blanche tachetée de vert. On a aussi trouvé deux tessons de ce pot dans l'unité D3.

Elle a aussi révélé un fragment de clou forgé, à tête ronde.

Enfin, on y a découvert 2 petits silex, pierres à fusils ou à briquets.

L'unité comportait aussi une vaste zone de forte densité de charbons de bois, parfois d'assez bonne taille, généralement peu fragmentés. Ils n'étaient presque pas mêlés à la terre qu'ils ne coloraient pas sauf dans un secteur (voir plan ci-dessous, zone très charbonneuse). Ils ont été individualisés dans l'espace, c'est-à-dire coordonnés, mais finalement la grande quantité de ces fragments n'est pas représentable sur un plan à moins d'utiliser une très petite échelle et cette présentation a peu d'intérêt.

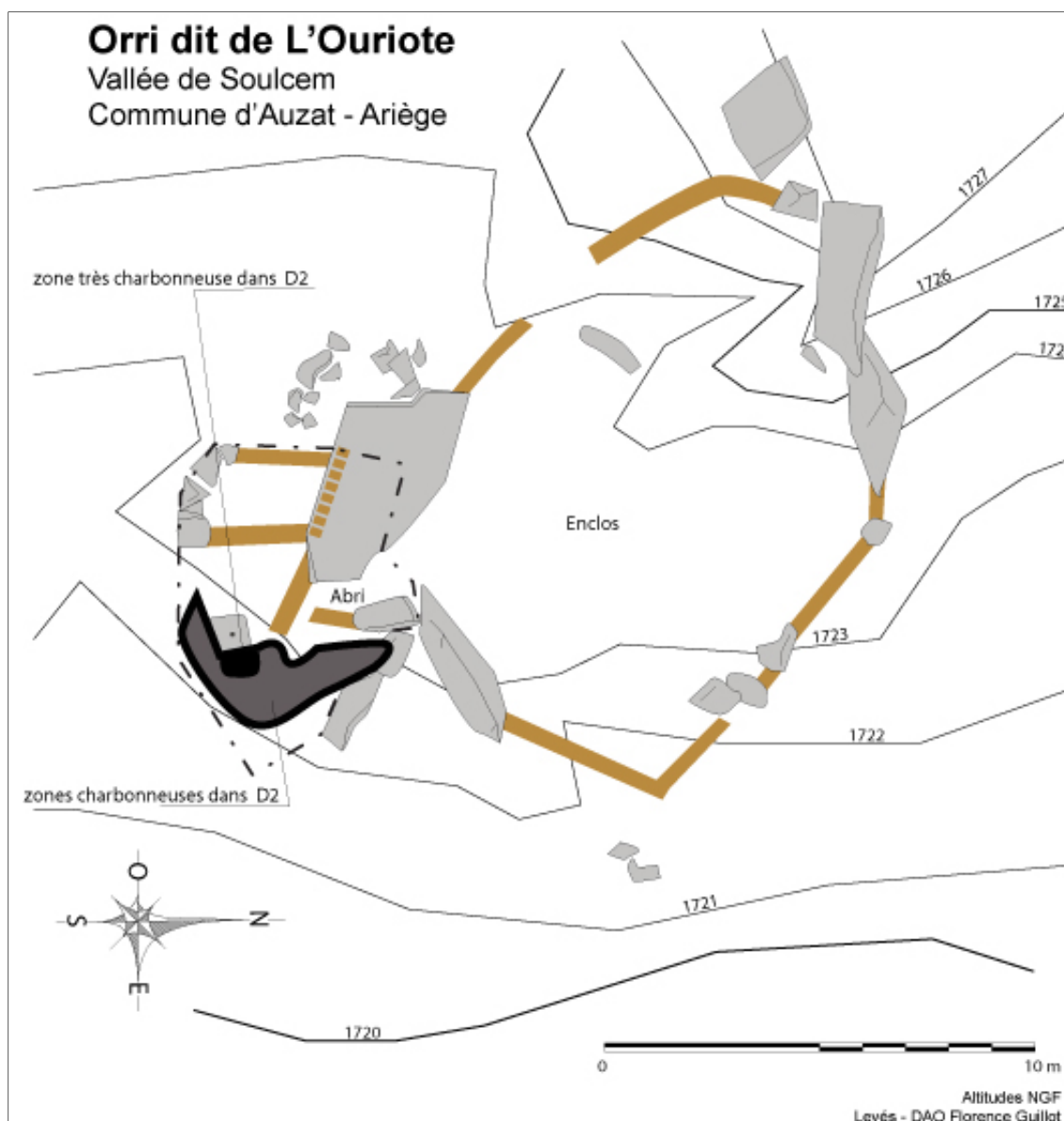


Figure 63 : zone charbonneuse dans D2

Sous l'unité apparaît une terre ocre, dense, *a priori* non anthropisée, sauf sur une lentille (D8) et un grand bloc de micaschiste.

Ce dernier a été aplani et comporte une encoche ronde, très peu profonde mais certaine, du type fleuret.

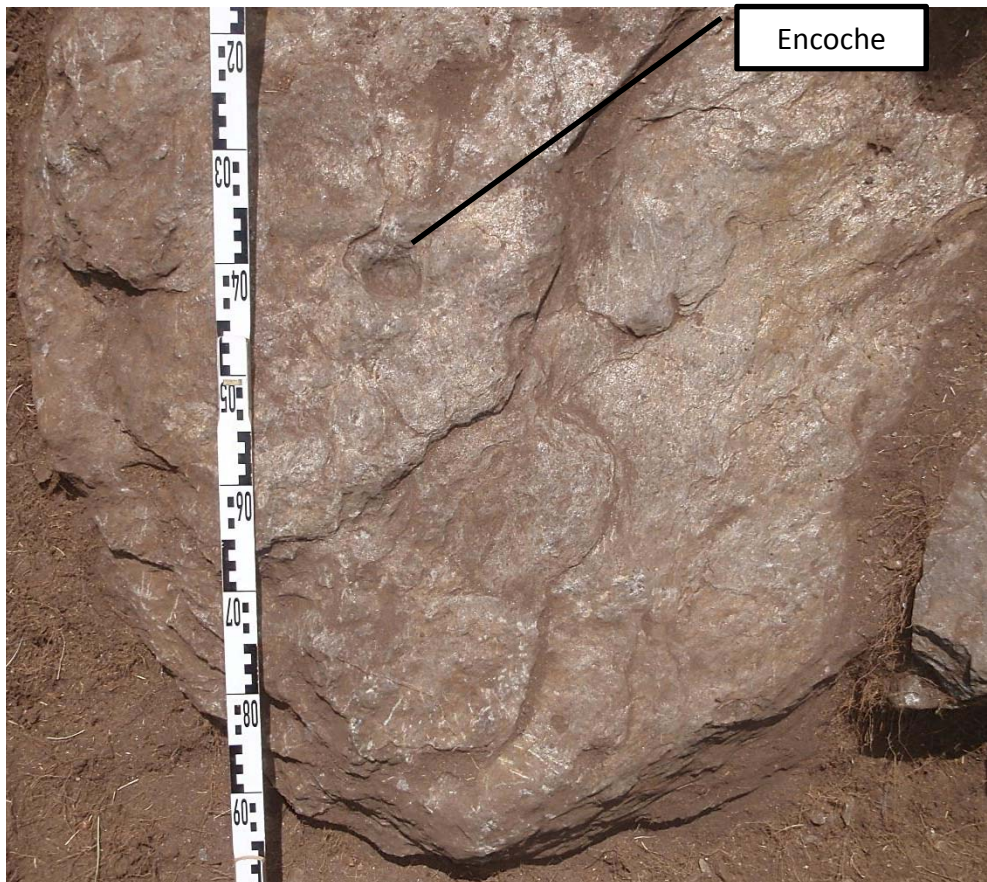


Figure 64 : Bloc de mica-schiste aplani sous D2 avec petite encoche ronde.

U.S. D8

Lentille de 50 cm², constituée de terre très noire (Pantone © 7540C) et de tout petits graviers granitiques.

Surfaces inférieure et supérieure globalement régulières, en pente suivant le secteur.

L'unité couvrait un tout petit espace entre un bloc de mica-schiste arasé sous D2 et le mur sud de l'abri.

Épaisseur : 5 à 10 cm.

L'unité ne contenait pas de mobilier.

Sous l'unité apparaît une terre ocre, dense, *a priori* non anthropisée.

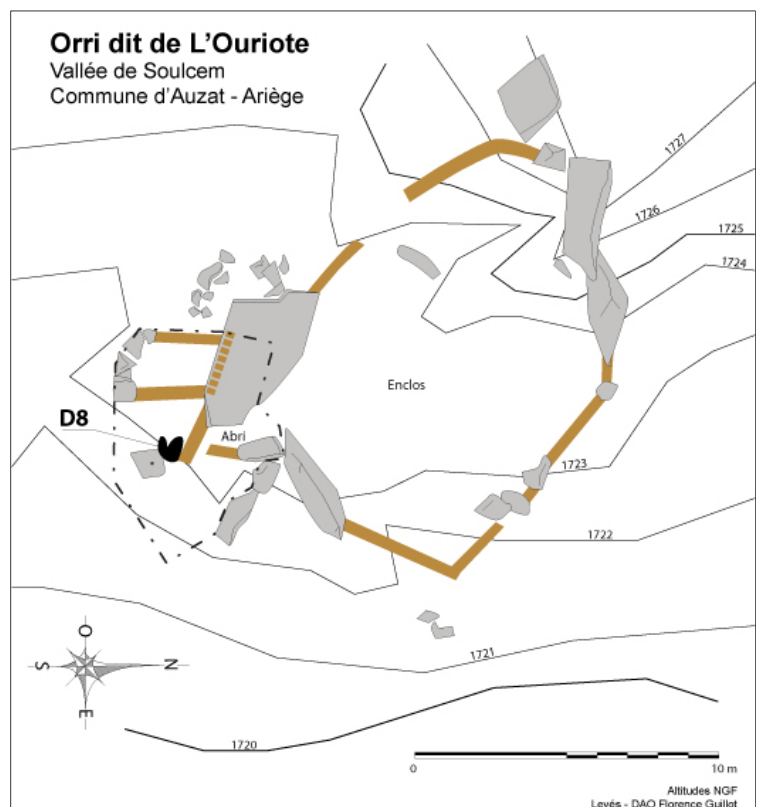


Figure 65

U.S. D6

Sous l'herbe.

Unité constituée de terre marron à marron sombre (Pantone © 462C), presque équivalente à D2 et de quelques blocs granitiques, gneissiques et micaschisteux. Elle contenait peu, voire presque pas, de charbons de bois

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes et épaisseur de 10 cm.

L'unité couvrait tout le secteur ouest du dégagement, à l'intérieur de la petite structure accolée à l'abri.

L'unité ne contenait aucun objet ou fragments d'objet.

Sous l'unité apparaît une terre ocre, dense, *a priori* non anthropisée.

6. À l'intérieur de la structure enfouie sous le grand bloc

U.S. D3

Unité constituée de terre noire grasse (Pantone © 7540C) et de tout petits graviers granitiques, en faible quantité. Vu la forte odeur dégagée, elle contenait une bonne quantité d'urine et d'excréments.

Surfaces inférieure et supérieure globalement planes.

L'unité couvrait la partie avant de l'abri, proche de l'entrée et du mur est.

Épaisseur : 5 à 10 cm.

Elle reposait sur les grandes dalles, qui, elles-mêmes, reposaient sur une terre ocre stérile.

L'unité contenait 2 fragments de céramiques du même pot que ceux découverts en D2.

Bâti de l'Ouriote

Il est constitué de plusieurs constructions attenantes les unes aux autres :

- Un enclos dont les murs peuvent encore se suivre partiellement et qui couvrait un peu moins de 75 m².

Sa forme en plan était, comme le plus souvent pour les enclos, grossièrement carrée, mais les murets ont été bâtis de blocs erratiques en blocs erratiques, en pointillé, pour profiter au maximum de l'existant : ils sont donc relativement irréguliers et le carré est loin d'être parfait. Les murets étaient peu épais, de l'ordre de 40 à 50 cm. Ils sont encore élevés de 75 cm maximum. Ils sont constitués de blocs granitiques de toutes formes, sans préférences et nombre d'entre eux paraissent même ne pas avoir été débités, mais simplement prélevés sur les éboulis et directement utilisés. Le seul accès possible paraît être l'espace sans murets situé en haut et à l'ouest. Il n'y a pas de couloir de traite évident. Cependant, quelques blocs situés au-dessus et à l'ouest de l'abri pourraient être les vestiges d'un couloir de traite, d'autant que la topographie forme à cet endroit une anomalie concave encore bien visible.

- D'un abri sous bloc qui était à peine visible avant l'opération archéologique et qui entre dans l'opération archéologique. De plafond bas (de 0,5 m au fond à 1,3 m à l'entrée), il mesure à peine 9 m² en prenant en compte tous les recoins, mais certains secteurs sont très bas de plafond.

Il est constitué d'un grand bloc erratique granitique qui forme le toit et clôt l'amont de la structure.



Figure 66 : Abri de l'Ouriote.

Sur les deux côtés ouverts, ont été bâtis deux murs.

Le mur est est à l'extérieur, au devant du bloc. C'est un mur en pierres sèches constitué de blocs et de dalles de granite assez volumineux. Au nord, il s'appuie sur un gros bloc erratique micaschisteux.

Le mur sud est construit à la limite du grand bloc et dépasse de plus d'un mètre en avant. Il mesure 0,8 m de haut en face interne.

L'unité D2 est posée contre ce bloc et la face externe du mur ne mesurait que 70 cm de haut. Le mur nord clôt en partie l'espace quadrangulaire étudié au chapitre ci-dessous.

Les pierres utilisées dans ces deux murs ne sont pas taillées, mais juste débitées. Néanmoins, on remarque un choix dans les blocs, avec une préférence pour les blocs plats et longs, plus faciles à mettre en œuvre, les autres, ceux qui étaient plus carrés ou ronds étant utilisés dans d'autres aménagements, par exemple l'enclos, ou la petite structure attenante étudiée ci-dessous.



Figure 67 : Parement externe du mur est de l'abri. Il apparaît peu vertical car il était enterré dans l'unité D2. Il était donc bâti de biais, alors que le parement interne était subvertical. Il en allait de même pour le mur nord.



Figure 68 : Parement interne du mur nord de l'abri. Au-dessus vous apercevez le grand bloc qui sert d'abri.

Entre les murs sud et est, une petite entrée de 30 à 32 cm de large seulement permettait l'accès à l'abri. Sa faible largeur, comme la faible hauteur de l'abri interdisent d'envisager qu'il ait pu servir à des bovidés.

Aucune trace d'un éventuel système de fermeture n'a été retrouvé ni dans ces murs, ni dans le sol qui ne contenait aucun élément métallique.



Figure 69 : Entrée de l'abri.



Figure 70 : Intérieur de l'abri de l'Ouriote. Le mur est en haut de l'image, l'entrée en haut à droite, le refend en bas. On aperçoit le dallage supérieur, sous D3.

Dans l'abri, on a repéré à l'entrée, deux niveaux de dallage, le plus ancien passant sous le mur est. Celui-ci semble concerner tout l'abri, alors que le niveau supérieur n'a été réalisé que le long du mur est et s'appuie sur quelques blocs qui forment une ligne parallèle au mur est mais de peu de hauteur (env. 20 cm).



Figure 71 : Petite structure accolée, murets encadrants

Ce dallage est remarquablement bien réalisé, les dalles granitiques plates étant rentrées en force. Dessous existe le dallage le plus ancien, construite de dalles plus épaisses, plus irrégulières, moins jointées et qui couvre tout l'abri sans refend.

- D'une petite structure accolée à cet abri mesurant 3 m² et qui a été incluse dans l'opération archéologique.

Elle n'était constituée que de deux petits alignements de

67

pierres formant de vagues murets (en pierres sèches avec des blocs débités dans des granites, de formes plus irrégulières que ceux des murs de l'abri) et se raccordant au mur nord de l'abri d'un côté et à quelques gros blocs de l'autre. Il est bien difficile de dire si ces derniers ont été déplacés ou étaient là naturellement. Le tout forme un petit espace d'à peine plus de 2 m². Cet aménagement était situé contre l'abri et contre un petit dénivelé qui canalise l'eau lors des gros orages. Le contexte est donc humide.



Figure 4 : Sol et mur 6. Photo Enrico Cangini.

Bibliographie, sources

Bibliographie et sources actuellement dépouillées (travail en cours mené par André Raynaud, Florence Guillot et Patrick Combes)

Bibliographie :

Abadie 2011 : Abadie (Albert), *Paysan de montagne*, 2011.

Alfred 1930 : Alfred (Guy), « L'élevage du bétail (en Ariège) », *L'agriculture de l'Ariège*, 1930, pp. 96-128.

Archistra 1986 : « Lies et passerries dans les Pyrénées », *Archistra*, 1986 (n° 77), pp. 137-138.

Assier-Andrieu 1983 : Assier-Andrieu (Louis), « Coutumes et rapports sociaux. Étude anthropologique des communautés paysannes du Capcir », *Annales*, 1983, n°6, pp. 1283 et suiv.

Baby 1985 : Baby (François), « Les passerries entre l'Andorre et le haut Sabarthès dans le système pastoral ariégeois », dans *Lies et passerries dans les Pyrénées... Actes de la 3e journée de recherches de la Société d'Etudes des Sept Vallées*. Luz-Saint-Sauveur, juillet 1985, Tarbes, 1986, pp. 181-195.

Bal, Boris, Galop, Rendu 2006 : Bal (Marie-Claude), Vanniere (Boris), Galop (Didier), Rendu (Christine), Fire and human activities on the Pyrenees mountain (Western Pyrenees and Eastern Pyrenees), inferred from pedoanthracological, palynological, micro-charcoal and archaeological data. An interdisciplinarity approach, *Forest Ecology and Management*, vol. 234, Supplement 1, pp. S14-S15.

Bal 2005 : Bal (Marie-Claude), « Construction et dynamique des territoires et espaces pastoraux en vallée de Bethmale (Ariège). Méthodologie d'analyses pédologiques pour une approche archéo-environnementale », in *Les ressources naturelles des Pyrénées du Moyen Âge à l'époque Moderne. Exploitation, gestion, appropriation. Actes du congrès RESOPYR 1*, travaux réunis par Catafau (Aymat), PU Perpignan, 2005, pp. 147-184.

Bal - Métaillié 2005 : Bal (Marie-Claude) – Métaillié (Jean-Paul), « Propositions méthodologiques pour l'étude des feux agro-sylvo-pastoraux en montagne pyrénéenne. Evaluation qualitative et quantitative des résidus d'incendies à partir des analyses pédoanthracologiques », *Anthropozoologica*, Vol 40(1), pp. 81-93.

Bal 2006 : Bal (Marie-Claude), *Constructions et dynamiques des espaces et terrasses agro-pastorales en zone intermédiaire des Pyrénées du Néolithique à nos jours, Approche environnementale par la pédoanthracologie*, Thèse soutenue en fév 2006, ss la dir. Métaillié (Jean-Paul) et Thinion (Michel), Géode, UTM.

Balent 1987 : Balent (Georges), *Structures, fonctionnement et évolution d'un système pastoral. Le pâturage vu comme facteur écologique piloté dans les Pyrénées Centrales*, Doctorat d'Etat, Université de Rennes I, 1987.

Balent 1993 : Balent (Georges), *Pratiques d'élevage extensif : identifier, modéliser, évaluer*, versailles, 1993.

Barrau - Besset 2003 : Barrau (André) - Besset (Monique et Jean), « Une histoire de Bergers... pas comme les autres ! » pp. 7-8.

Blanc, Rouzaud 1993 : Blanc (Jean), Rouzaud (Antoine), « Cabanes de bergers en terre des montagnes de l'Ariège », *L'homme et le mouton dans l'espace de la transhumance* sous la dir de Duclos (Jean-Claude) et Pitte (André), Grenoble, 1993.

Bec 1967 : Bec (Pierre), *la langue occitane*, Paris, PUF, collection que sais-je ? 1967.

Bérot 1998 : Bérot (Marcelin), *La vie des hommes de la montagne dans les Pyrénées racontée par la toponymie*, Paris, PN des Pyrénées, Milan, 1998.

Besset – Castel - Sanchez 1999 : Besset (Jean), Castel (Patrice), Sanchez (Olivier), « Les orris du haut-Videssos » in *L'architecture vernaculaire en pierre sèche du Midi de la France* : unité, diversité et prospective, acte du colloque Auzat-Suc et Sentenac 1999, pp. 3-15.

Besset 2000 : Besset (Jean), « Les orris » in *Bulletin des amis de Saint-Lizier et du Couserans n° 171*, sept 2000, pp. 3-9.

Besset 2004a : Besset (Jean), « Au sujet des Sonnailles » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°5 juin 2004*, pp. 2-4.

Besset 2004b : Besset (Jean), « Visite de l'entreprise de fabrication de Sonnailles » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°6 décembre 2004*, pp. 10-17.

Besset 2004c : Besset (Jean), « Musée Campanaire de Malagas Hérault » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°7 juin 2005*, pp. 12-13

Besset 2004d : Besset (Jean), « A Herepian – Hérault Fonderie François Granier le 24-11-2001 » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°7 Juin 2005*, pp. 8 -12

Besset Graulle 2005a : Besset (Jean), Graulle (Jean), « Une histoire de poisson » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°8 décembre 2005*, pp. 18-22

Besset Turon 2005b : Besset (Jean), Turon (Margaux), « Des droits d'usage coutumiers aux chartes écrites » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°8 décembre 2005*, pp. 8-14.

Besset 2005c : Besset (Jean), « Le patrimoine en pierre sèche en Ariège », in *colloque transpyrénéen : La pierre, support de développement... de la pierre sèche à nos jours, Auzat, 2005*, éd. Electronique : <http://www.pays-du-montcalm.com/patrimoine/SYNTHESECOLLOQUE.pdf>, pp.24-27.

Besset 2006a : Besset (Jean), « Au col de Lastris » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°9 décembre 2006*, pp. 15-17

Besset, Grosselle Chalabre juin 2006b : Besset (Jean), Grosselle Chalabre (Michel), « Et COUNOZOULS ME FUT CONTÉ » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°9 décembre 2006*, pp. 8-14

Besset octobre 2006c : Besset (Jean), « Saint Mathieu 2006 » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°9 décembre 2006*, p. 23.

Besset 24 novembre 2006d : Besset (Jean), « Marimont 2006 » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°9 décembre 2006*, pp. 24-25.

Bille et al. 2005 : Bille (Elisabeth), Campmajo (Pierre), Conesa (Marc), Crabol (Denis), Raynaud (Claude), Rendu (Christine), Ruas (Marie-Pierre), Sondages sur le site de Lo Pla à Llo in *Bulletin de l'A.A.P.O. n° 20*, pp. 22-23.

Bladé 1894 : Bladé (Jean-François), « Essai sur l'histoire de la transhumance dans les Pyrénées françaises », *Revue des Pyrénées*, n°VI, 1894, pp. 515-530.

Boissinot 1997 : Boissinot (Philippe), "Archéologie des façons culturelles", *La dynamique des paysages protohistoriques, antiques, médiévaux et modernes; actes des 27e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire*, ss la dir. de Burnouf (Joëlle), Bravard (Jean-Paul), Chouquer (Gérard), Antibes, 1997, pp. 85-112.

Bourneton 1989 : Bourneton (Alain), *Architectures non charpentées des Pyrénées : L'orry du Couserans, l'almanach du Couserans*, 1989, pp. 23-30.

Bourneton 1991 : Bourneton (Alain), « Des pierres habitées » in *Pyrénées Magazine Hors série n°4*, 1991, pp. 80-3.

Brocas - Legaz 2005 : Brocas (Delphine) – Legaz (Amaia), « La montagne basque : Sources et ressources. Les pâturages et les bois dans les Pyrénées occidentales (XIe-XIXe siècles) », in *Les ressources naturelles des Pyrénées du Moyen Âge à l'époque Moderne. Exploitation, gestion, appropriation. Actes du congrès RESOPYR 1*, travaux réunis par Catafau (Aymat), PU Perpignan, 2005, pp. 49-70.

Brochier, Beeching 1993 : Brochier (Jacques-Léopold), Beeching (Alain), « Les grottes bergeries d'altitude. Débuts de l'élevage et premières transhumances au Néolithique dans les Préalpes dioises », *L'homme et le mouton dans l'espace de la transhumance* sous la dir de Duclos (Jean-Claude) et Pitte (André), Grenoble, 1993, pp. 35-47.

Brunet 1996 : Brunet (Serge), « Les lies et passeries des Pyrénées sous Louis XIV », *De la guerre à l'ancienne guerre réglée*, CTHS, Paris, 1996, pp. 271-289.

Brunet 2002 : Brunet (Serge), « Les mutations des lies et passeries des Pyrénées du XVe au XVIIIe siècle », *Annales du Midi*, n°114, 240, pp. 431-456.

Buissan 2001 : Buissan (Georges), *Henri Fédacou raconte, la vie pastorale dans les Pyrénées au début du siècle*, 2001.

Calastrenc, Le Couedic, Rendu, avec la collaboration de BAL 2006 : Calastrenc (Carine), Le Couedic (Mélania), Rendu (Christine), avec la collaboration de Bal (Marie-Claude), Archéologie pastorale en vallée d'Ossau. Problématiques, méthodes et premiers résultats, *Revue du Groupe Archéologique des Pyrénées occidentales et des Landes*, pp. 11-30.

Calastrenc 2003 : Calastrenc (Carine), *Rapports de prospection inventaire. vallon de Baraoude (Aragnouet, Bazus-Aure, Guchan - Hautes-Pyrénées)*, dactyl., 2001-2003.

Calastrenc 2004 : Calastrenc (Carine), *Archéologie pastorale en vallée d'Ossau. Rapport de prospection-inventaire, 2004*, dactyl.

Calastrenc 2005 : Calastrenc (Carine), *Archéologie pastorale en vallée d'Ossau. Rapport de prospection-inventaire, 2005*, dactyl.

Calastrenc 2009 : Calastrenc (Carine), *Le Couedic (Mélania), Rendu (Christine), Archéologie pastorale en vallée d'Ossau. Rapport de fouilles archéologiques, 2009*, dactyl.

Campardon 1900 : Campardon (Emile), « L'amélioration pastorale dans l'Ariège et la Haute-Garonne », Paris, 1900, *Publication du ministère de l'Agriculture, Restauration et conservation des terrains en montagne*.

Campmajo, Crabol, Davasse, Galop, Rendu 1996 : Campmajo (Pierre), Crabol (Denis), Davasse (Bernard), Galop (Didier), Rendu (Christine), « L'occupation pastorale de la Montagne d'Enveitg » in *Bilan Scientifique Régional du Languedoc-Roussillon*, Montpellier, 177-178.

Campmajo, Crabol, Parent, Rendu 2004 : Campmajo (Pierre), Crabol (Denis), Parent (Gilles), Rendu (Christine), Sondages sur le site « d'Angoustrine au lieu-dit Coume Païrounell » in *Bulletin de l'A.A.P.O. n° 19*, pp. 15-16

Campmajo, Crabol, Rendu 2002 : Campmajo (Pierre), Crabol (Denis), Rendu (Christine), « Enveitg. Pla de l'Orri » in *Bulletin Scientifique Régional du Languedoc-Roussillon*, 150.

Campmajo, Crabol, Rendu 2004 : Campmajo (Pierre), Crabol (Denis), Rendu (Christine), « Les fouilles d'Enveitg, Pla de l'Orri » in *Bulletin de l'A.A.P.O. n° 19*, pp. 14-15

Campmajo, Crabol, Rendu 2005 : Campmajo (Pierre), Crabol (Denis), Rendu (Christine), « Les fouilles d'Enveitg, Pla de l'Orri » in *Bulletin de l'A.A.P.O. n° 20*, pp. 19-22

Campmajo, Davasse, Evin, Fontugne, Galop, Rendu 1999 : Campmajo (Pierre), Davasse (Bernard), Evin (Jacques), Fontugne (Michel), Galop (Didier), Rendu (Christine), « Archéologie pastorale et histoire de l'environnement en haute montagne : l'apport des datations radiocarbone » in *Mémoires de la Société préhistorique française*. Evin J., Oberlin C., Daugas J.-P. et Salles J.F. (dir), *Actes du 3^e congrès international "14C et archéologie"*, Lyon 6-10 avril 1998, *Revue d'archéométrie*, suppl. 1999 et Soc. Préhist. Fr. Mémoire n° 26, 411-417

Campmajo, Davasse, Evin, Fontugne, Galop, Rendu 1999 : Campmajo (Pierre), Davasse (Bernard), Evin (Jacques), Fontugne (Michel), Galop (Didier), Rendu (Christine), « Archéologie pastorale et histoire de l'environnement en haute montagne : l'apport des datations radio-carbone » in *Evin J., Oberlin C., Daugas JP. et Salles JF., Actes du 3e congrès international « 14C et archéologie »*, Lyon 6-10 avril 1998, *Revue d'archéométrie*, supp. 1999 et Société. Préhistorique. Française. Mémoire n°26, 411-417

Campmajo, Davasse, Galop, Rendu 1995 : Campmajo (Pierre), Davasse (Bernard), Galop (Didier), Rendu (Christine), « Habitat, environnement et systèmes pastoraux en montagne: acquis et perspectives de recherches à partir de l'étude du territoire d'Enveig » in *Cultures i medi de la Prehistòria a l'Edat mitjana, Homenatge al Professor Jean Guilaine*, Xe Col.loqui internacional d'arqueologia de Puigcerdà, Institut d'Estudis Ceretans, Puigcerdà, Institut d'Estudis Ceretans, Puigcerdà, 661-673.

Campmajo, Davasse, Galop, Rendu 1995 : Campmajo (Pierre), Davasse (Bernard), Galop (Didier), Rendu (Christine), « Enveitg, l'habitat pastoral d'Enveitg » in *Bilan Scientifique Régional du Languedoc-Roussillon*, Montpellier, 193-194.

Campmajo, Davasse, Galop, Rendu, Ruas 1998 : Campmajo (Pierre), Davasse (Bernard), Galop (Didier), Rendu (Christine), Ruas (Marie-Pierre), « Pyrénées-Orientales, habitat pastoral de la Montagne d'Enveitg » in *Bilan Scientifique Régional du Languedoc-Roussillon*, Montpellier, pp. 150-151

Campmajo, Rendu 1994 : Campmajo (Pierre), Rendu (Christine), « L'occupation pastorale de la montagne d'Enveitg » in *Bilan Scientifique Régional du Languedoc-Roussillon*, Montpellier, 140-141.

Campmajo, Rendu 1995 : Campmajo (Pierre), Rendu (Christine), *Bergers et troupeaux de Cerdagne, Pastors i ramats de Cerdanya*, catalogue-guide de l'exposition, publication du Musée de Cerdagne, 75 p. Bilingue français-catalan. Patrice Castel L'architecture montagnarde vernaculaire : un patrimoine ressource pour une formation développement dans le département de l'Ariège, maîtrise, UTM, 1996. Jean-Louis Causse sur la jasse de Parau. Le berger d'Orlu et ses tarasconnaises *L'Ariégeois magazine n°172* septembre octobre 2008, pp. 12 21

Campmajo, Rendu 1996 : Campmajo (Pierre), Rendu (Christine), *L'occupation pastorale historique de la vallée d'Eyne*. Document scientifique de la Réserve d'Eyne n°4, 82 p., 39 photos couleurs, 2 cartes, 23 plans.

Campmajo, Rendu 2002 : Campmajo (Pierre), Rendu (Christine), « Eyne : Orri de Baix » in *Bulletin Scientifique Régional du Languedoc-Roussillon*, 189-190.

Carrier – Mouthon 2010 : Carrier (Nicolas) - Mouthon (Fabrice), *Paysans des Alpes. Les communautés montagnardes au Moyen Âge*, PU Rennes, 2010.

Carozza 2005 : Carozza (Laurent), Galop (Didier), Marembert (Fabrice), Monna (Fabrice), « Quel statut pour les espaces de montagne durant l'âge du Bronze ? Regards croisés sur les approches société-environnement dans les Pyrénées Occidentales », *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2005, n°28, pp.7-23.

Castel 1999 : Castel (Patrice), *C'est quoi ce tas de pierres ? Propositions d'un parcours pédagogique sur les orris de la haute vallée du Vicdessos*, Montagne et Patrimoine (association), 1999, dactyl.

Cavaillès 1910 : Cavaillès (Henri), Une fédération pyrénéenne sous l'Ancien régime. Les traités de lies et passerries (réédition de l'article paru dans *La Revue historique* en 1910), dans *Lies et passerries dans les Pyrénées... Actes de la 3e journée de recherches de la Société d'Etudes des Sept Vallées*. Luz-Saint-Sauveur 1^{er} juillet 1985, Tarbes, 1986, pp. 1-67.

Cavaillès 1931 : Cavaillès (Henri), *La transhumance pyrénéenne et la circulation des troupeaux dans les plaines de Gascogne*. Thèse complémentaire pour le doctorat, Université de Paris, 1931, rééd. Cairn.

- Cazenave 2001** : Cazenave (Annie), « Bergers de Montailou », in *Colloque international Autour de Montailou, village occitan*, Montailou (09), août 2000.
- Cazenave 2005** : Cazenave (Annie), « La vie de nos bergers au XIV siècle » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°6 décembre 2004*, pp 18-20.
- Chatelard 1930** : Chatelard (Maurice), « L'habitation dans les Pyrénées ariégeoises », *Revue géographique du Sud-Ouest*, 1930, pp. 306-330.
- Chatelard 1930** : Chatelard (Maurice), « Les phénomènes d'habitat dans les Pyrénées ariégeoises », *Revue géographique du Sud-Ouest*, 1931, pp. 448-513.
- Chabrol 1950** : Chabrol (Paul), La vie pastorale dans les Pyrénées françaises, *bulletin de la Fédération Française d'économie alpestre*, 1950, pp. 604 à 618.
- Chevalier 1906** : Chevalier (Marcel), « La transhumance et la vie pastorale dans les vallées d'Andorre », *Revue des Pyrénées*, 1906, tome XVIII, pp. 604-618.
- Chevalier 1837** : Chevalier (Michel), « La vallée de l'Ariège et la République Andorre », *Revue des deux mondes*, 1837, t. 4, pp. 618 à 642.
- Chevalier 1951** : Chevalier (Michel), « Vacheries, cabanes et orrys. Essai de typologie pastorale », *Pirineos* (Zaragoza), 1951, pages 309 à 333.
- Chevalier 1956** : Chevalier (Michel), *La vie humaine dans les Pyrénées ariégeoises*, Paris, 1956.
- Chevallier 2000** : Chevallier (Raymond), *Lecture du temps et de l'espace. Topographie archéologique et historique*. Paris, 2000.
- Chouquer 2010** : Chouquer (Gérard), *Traité d'archéogéographie, tome 1. Les caractères originaux de l'espace-temps moderne*, Paris, 2010.
- Claeys 1995** : Claeys (Louis), « Les Ariégeois et le pouvoir central au XIXe siècle du refus à l'acceptation, In Pays pyrénéens et pouvoirs centraux », ss. La dir. de Brunei (Michel), Brunet (Serge), Pailhès (Claudine), 1995, Toulouse, pp. 225-237.
- Clarens 1936** : Clarens (Louis), « La race ovine tarasconnaise. Elevage. Améliorations », *Annales de la Fédération Pyrénéenne de l'économie montagnarde*, 1936, pp. 186-191.
- Commenge 2005** : Commenge (Patrice), « Restauration du chemin de croix de Raynaude au Mas D'Azil » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association, n°8 décembre 2005*, pp. 16-17.
- Conesa 2005** : Conesa (Marc), « L'herbe et la terre. Communautés rurales de Cerdagne française au XVIIIe siècle et accès aux estives : un lien structurant », in *Les ressources naturelles des Pyrénées du Moyen Âge à l'époque Moderne. Exploitation, gestion, appropriation. Actes du congrès RESOPYR 1*, travaux réunis par Catafau (Aymat), PU Perpignan, 2005, pp. 205-220.
- Crabol et al. 2005** : Crabol (Denis), Campmajo (Pierre), Parent (Gilles), Raynaud (Claude), Rendu (Christine), Ruas (Marie-Pierre), « Fouilles sur le site de la Coume Païrounell à Angoustrine » in *Bulletin de l'A.A.P.O. n° 20*, pp. 16-19.
- Cursente 1998** : Cursente (Benoît), *Des maisons et des hommes, la Gascogne médiévale*, Toulouse, PUM, 1998.
- Daget 1995** : Daget (Philippe), Godron (Michel), ss la dir., *Pastoralisme, troupeaux, espaces et sociétés*, Paris, 1995.
- Dauzat, Rostaing 1978** : Dauzat (Albert) - Rostaing (Charles), *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*, Paris, 1978.
- Davasse 1998** : Davasse (Bernard), *La forêt du charbonnier et les forêts des paysans dans l'espace des Pyrénées de l'Est (Moyen Age à nos jours)*, Thèse de doctorat de Géographie, Université Toulouse-le Mirail, 2 volumes, 1998.
- Davasse 1992** : Davasse (Bernard), *Protoindustries et histoire des forêts, Les cahiers de l'Isard*, « La Génèse de la « mémoire des charbonnières » : de la problématique écohistorique à la démarche géographique », pp. 193-206, 1992, n°3.

Davasse, Galop, Rendu 2000 : Davasse (Bernard), Galop (Denis), Rendu (Christine), « Contribution palynologique à l'histoire des activités pastorales pyrénéennes au cours des sept derniers millénaires », *Le pastoralisme en France à l'aube des années 2000, Pastum Hors-série*, Association française de pastoralisme, pp. 69-74.

Davasse, Galop, Rendu, Vanniere 2001 : Davasse (Bernard), Galop (Denis), Rendu (Christine), Vanniere (Boris), « Feu et pratiques agro-pastorales dans les Pyrénées-Orientales : le cas de la montagne d'Enveitg (Cerdagne, Pyrénées-Orientales, France) », *Sud-Ouest européen*, n° 11, juillet 2001, pp. 29-42.

Degeilh 1949 : Degeilh (Jean), *La transhumance dans la Haute vallée du Salat*, dactyl., 1949, thèse à l'institut agricole de Toulouse.

Dengerma et al 1986 : Dengerma (Joseph), Ruffé (Anne-Marie), *L'orry Bulletin Amitié du Vicdessos n°15*, pp. 32-38 DRA, *Les ovins en Midi-Pyrénées, 1982-1985*, Direction Régionale de l'Agriculture, Toulouse, 1986.

Desplat 2005 : Desplat (Claude), *La guerre oubliée. Guerres paysannes dans les Pyrénées (XIIe-XIXe siècles)* Pau, 2005.

Druene 1954 : Druene (Bernard), « Les lies et passerries spécialement pendant la guerre de succession d'Espagne », (réédition revue et augmentée d'un article de 1954), in *Lies et passerries dans les Pyrénées. Actes de la 3^e journée de recherches de la Société d'Etudes des Sept Vallées*. Luz-Saint-Sauveur, juillet 1985, Tarbes, 1986, pp. 68-108.

Duclos 1881 : Duclos (Henri-Louis), *Histoire des Ariégeois (comté de Foix et vicomté de Couserans), de l'esprit et de la force intellectuelle et morale dans l'Ariège et les Pyrénées Centrales*, tome I, p. 78, « Le berger pyrénéen », 1881-86.

Durand 2006 : Durand (Jean-Paul), « Le pastoralisme dans la vallée ariégeoise de la Courbière, aventure séculaire, et lieu de mémoire de la valorisation de la montagne » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°9 décembre 2006*, pp. 19-22.

Dupuy 2004-5 : Dupuy (Grégory), *Un itinéraire de transhumance en haute vallée du Vicdessos, inventaire 2004-2005 : granges et stations intermédiaires*, 2005, dactyl.

Duvernoy 1977 : Duvernoy (Jean), *Le registre d'Inquisition de Jacques Fournier*, 3 volumes, La Haye, 3 tomes, 1977.

Eychenne : Eychenne (Corinne), *Hommes et troupeaux en montagne, la question pastorale en Ariège*, 2006.

Fau 2006 : Fau (Laurent) (ss la dir.), *Les Monts d'Aubrac au Moyen Âge. Genèse d'un monde agropastoral*, Documents d'Archéologie Française n° 101, Paris, éd. MSH, novembre 2006.

Fert 2004 : Fert (Didier), « Petit lexique pour une approche de la pierre sèche » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°5 juin 2004*, pp. 9-10

Florenti : Florenti (Hélène), « Il faut sauver les derniers orrys de l'Ariège » in *l'Ariégeois oct 1994, n°111*, pp. 40-45.

Fossat 1981 : Fossat (Jean-Louis), « Problématique de la pénétration du vocabulaire pastoral des vallées andorranes sur les axes est-ouest des Pyrénées centrales et sur l'axe méditerranéen », *Cahiers d'Etudes Romanes*, 1981, pp. 27-28.

François sans bergères et bergers in chroniques de Sentenac d'Oust 1984 P 26 38

Galop 1996 : Galop (Didier), *La forêt, l'homme et le troupeau. Six millénaires d'anthropisation du massif pyrénéen de la Garonne à la Méditerranée*, Thèse de Doctorat, Université Toulouse-le-Mirail, 1996, pp. 185-218.

Galop 2000 : Galop (Didier), « La croissance médiévale sur le versant nord des Pyrénées à partir des données palynologique », Berthe (Maurice), Cursente (Benoît), ss la dir. *Villages pyrénéens : morphogenèse d'un habitat de montagne*, Toulouse, 2000, pp. 45-54.

Galop 2001 : Galop (Didier), « Les apports de la palynologie à l'histoire rurale : l'exemple de la longue durée des activités agro-pastorales pyrénéennes », ss la dir. de Guilaine (Jean), *La très longue durée. Etudes rurales*, n° 153-4, 2001, pp. 127-138.

Galop 2003 : Galop (Didier), Vannière (Boris), Lopez-Saez (Jérôme), « Des abattis-brûlis néolithiques au système agro-pastoral pyrénéen actuel », *Les Pyrénées et ses marges au troisième millénaire avant J.-C. Actes du XIIe colloque international d'archéologie de Puigcerdá*, 2003, pp. 82-94.

Galop 2006 : Galop (Didier), « La conquête de la montagne pyrénéenne au Néolithique. Chronologie, rythmes et transformations des paysages à partir des données polliniques », ss la dir. de Guilaine (Jean), *Populations néolithiques et environnement*, Paris, 2006, pp. 279-295.

Girard 1930 : Girard (Olivier), « Les moutons dans les Pyrénées », *Union ovine*, 1930, pages 52-56.

Goron 1933 : Goron (Lucien), « Les migrations saisonnières dans les départements pyrénéens au début du XIXe siècle », *Revue géographique du Sud-Ouest*, 1933, pp. 230-272.

Gratacos 1987 : Gratacos (Isaure), *Femmes pyrénéennes*, Toulouse, 1987.

Gratacos 1995 : Gratacos (Isaure), *Calendrier pyrénéen*, Toulouse, 1995.

Graulle 24 nov. 2004 : Graulle (Jean), « Prades à fleur de pierre » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°6 décembre 2004*, pp. 5-7

Graulle mars 2005 : Graulle (Jean), Montailou « d'une pierre à l'autre » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°7 juin 2005*, pp 3-7

Guilaine 1991 : Guilaine (Jean), *Pour une archéologie agraire : à la croisée des sciences de l'homme et de la nature*, Paris, 1991.

Guillot 2006 : Guillot (Florence), « Habitats et patrimoine médiévaux dans la vallée du Vicdessos », Colloque transpyrénéen : *De la pierre sèche à nos jours : la pierre, facteur de développement*, Auzat, 21-23 octobre 2005, publié en 2006.

Guillot 2010 : Guillot (Florence), « Habitats et peuplement en haute vallée de l'Ariège aux XIe et XIIe siècles », *Habitat et peuplement dans les Pyrénées au moyen-âge et à l'époque moderne, Travaux du groupe RESOPYR III*, Textes recueillis et édités par Jean-Pierre Barraqué et Philippe Sénac, collection Méridiennes, Université de Toulouse Le-Mirail, 2010, pp. 79-94

Harfouche 2006 : Harfouche (Romana), « Agriculture en terrasses à haute altitude au cours de l'Âge du Bronze dans les Pyrénées orientales (Massif du Carlit) », *Revue Economie et Société*, Lyon, ISMEA, 2006.

Harfouche 2007 : Histoire des paysages méditerranéens terrassés : aménagements et agriculture. BAR International Series, 1634, *Archaeopress*, Oxford, 2007.

Harfouche et al. 2008 : Harfouche (Romana), Poupet (Pierre), Ruas (Marie-Pierre), Campmajo (Pierre), Rendu (Christine), Bal (Marie-Claude), « Aux marges de l'ager : forêt, pâturages et... agriculture dans la montagne pyrénéenne » *Sylva et Saltus en Gaule romaine : dynamique et gestion des forêts et des zones rurales marginales (friches, landes, marais...)*, actes du colloque AGER VII, Rennes, 2004, éd. En 2008.

Henry 1986 : Henry (Daniel), « Lies et passerries dans les Pyrénées », *Bulletin de la Société de Borda*, 1986 (4^e trimestre, n° 404), pp. 500-502.

Higounet 1987 : Higounet (Charles), « Lies et passerries dans les Pyrénées », *Annales du Midi*, 1987 - 4^e trim., p. 515 et suiv.

Lavergne 1892 : Lavergne (Léonce), « Bergers et troupeaux dans l'Ariège », *revue des Pyrénées*, 1892, pp. 602-604.

Landais, Deffontaines 1993 : Landais (Etienne), Deffontaines (Jean-Pierre), « L'espace d'un berger. Pratiques pastorales dans les Ecrins ». *L'homme et le mouton dans l'espace de la*

transhumance sous la dir de Duclos (Jean-Claude) et Pitte (André), Grenoble, 1993, pp. 243-254.

Lay 2006 : Lay (Sébastien), « Maîtrise, non-maîtrise de l'herbage : approche ethnologique des savoirs et des usages de l'herbe dans les Pyrénées Centrales », ss la dir. de Brumont (Francis), *Prés et pâtures en Europe occidentale*, colloque de Flaran, PUM, n°28, 2006, pp. 221-232.

Laval et al 1922 : Laval (Eloi) et Bouychères-Vergnies (Joseph), « Rapports de la communauté de Vicdessos avec Valferrère et la Catalogne », *Bulletin de la Société Ariègeoise des Sciences, Lettres et Arts*, 1917-1922, p. 221 et suiv.

Le Couédic 2010 : Le Couédic (Mélanie), *Les pratiques pastorales d'altitude dans une perspective ethnoarchéologique. Cabanes, troupeaux et territoires pastoraux pyrénéens dans la longue durée*, 3 volumes, Thèse, Univ. de Tours, dactyl (TEL), 2010.

Lécrivain 1993 : Lécrivain (Elisabeth), Leroy (André), Savini (Isabelle), Deffontaines (Jean-Pierre), « Les formes du troupeau au pâturage. Genèse et diversité », in ss la dir. de Balent (Georges), *Pratiques d'élevage extensif : identifier, modéliser, évaluer*, Versailles, 1993, pp. 237-263.

Leveau, Palet-Martinez 2010 : Leveau (Philippe), Palet-Martinez (Josep-Maria), « Les Pyrénées romaines, la frontière, la ville, la montagne. L'apport de l'archéologie du paysage », *Pallas*, n°82, 2010, pp. 171-198.

Marcenac 1951 : Marcenac (Jean), *L'économie agricole de l'Ariège*, 1951, Thèse de Doctorat, Toulouse.

Métailié 2005 : Métailié (Jean-Paul), « L'homme et la montagne : pastoralisme, métallurgie et forêts dans les Pyrénées. » In : Vergnolle-Mainar C. et Desailly B. (coord.) : *Environnement et sociétés, Territoires, risques, développement, éducation*, Scéren - CRDP Midi-Pyrénées, collection "Focus", 2005, pp. 65-73

Maciotta 1988 : Maciotta (Valérie), *L'abbaye de Boulbonne et son domaine foncier, actes de 1154 à 1238*, mémoire de maîtrise, Université Toulouse-le-Mirail, Juin 1988.

Miras, et al 2006 : Miras (Yannick), Ejarque (Ana), Riera (Santiago), Palet (Josep.Maria), Orenge (Hector), Euba (Itxaso), "Dynamique holocène de la végétation et occupation des Pyrénées andorranes depuis le Néolithique ancien, d'après l'analyse pollinique de la tourbière de Bosc dels Estanyons (2180 m), Vall del Madriu, Andorre)", *Comptes Rendus Palevol.*, n°6-4, pp. 191-200.

Ménard 1994 : Menard (Henri), « Mémoires de reconnaissances militaires effectuées sur la frontière pyrénéenne au début du XIXe siècle par des officiers de l'état-major : intérêt pour l'histoire locale », in *Revue de Comminges*, 1994, pp. 119 à 125.

Morin, Picavet 2006 : Morin (Alexandre), Picavet (Régis), « Archéologie et pastoralisme d'altitude (Vercors, Dévoluy, haute vallée du Büech) », ss la dir. de Duclos (Jean Claude), Jourdain-Annequin (Colette), *Aux origines de la transhumance. Les Alpes et la vie pastorale d'hier à aujourd'hui*, Paris, 2006, pp. 187-203.

Montagne et Patrimoine 1996 : Montagne et Patrimoine (association), *Inventaire et étude de valorisation des orris de l'Ariège, Campagne haut Vicdessos et Massatois*, 1996, dactyl.

Montagne et Patrimoine 1998 : Montagne et Patrimoine (association), *Inventaire et étude de valorisation des orris de l'Ariège, Campagne haut Vicdessos et haute Ariège*, 1998, dactyl.

Pailhès 2000 : Pailhès (Claudine), *Du Carlit au Crabère : Terres et hommes de frontière*, Foix, 2000.

Pee Laby 1900 : Pee Laby (Ernest) : « La transhumance dans les Pyrénées », *Bulletin de la Société Ramond*, 1900, pp. 53-63, 102-113.

Raymond 2001 : Raymond (Ratio), *Adrien, le dernier berger des Pyrénées*, 2001.

Régnauld 2005 : Régnauld (François), « Le programme « mille et une terrasses », in *colloque transpyrénéen : La pierre, support de développement... de la pierre sèche à nos jours*, Auzat,

2005, éd. Electronique : <http://www.pays-du-montcalm.com/patrimoine/SYNTHESECOLLOQUE.pdf>, pp.31-33.

76

Rendu 1988 : Rendu (Christine), Elevage et vie pastorale au village d'Eyne, *Eyne, Naturalia Ruscionensia*, pp. 25-28

Rendu 1995 : Rendu (Christine), Habitat pastoral d'Enveig, *Catalunya Romanica VII : la Cerdanya, el Conflent, Enciclopèdia catalana*, Barcelona, 1995, p. 13

Rendu 1998 : Rendu (Christine), La question des *orris* à partir des fouilles archéologiques de la montagne d'Enveig (Cerdagne) : état des recherches et éléments de réflexion, *Le paysage rural et ses acteurs, Journée d'étude du 25 nov. 1995 du Centre de Recherches Historiques sur les Sociétés Méditerranéennes* (CRHISM), A. Rousselle et M.-C. Marandet éd., Université de Perpignan : 245-277.

Rendu 2001 : Rendu (Christine), Fouiller des cabanes de bergers : pour quoi faire ?, In : J. Guilaine ed., La très longue durée, *Etudes Rurales*, 153-154 : 151-176.

Rendu 2002 : Rendu (Christine), Une archéologie de l'estivage dans les Pyrénées de l'est, in M.-C. Amouretti et G. Comet (dir.), *L'originalité des techniques agricoles de l'Europe méditerranéenne, de l'Âge du Fer à la Renaissance*, Aix en Provence, Publications de l'Université de Provence, pp. 181-193

Rendu 2003 : Rendu (Christine), Forme et fonction des habitats pastoraux d'estivage : quelques données pyrénéennes, du Néolithique à nos jours, *Actes du colloque Ager V : actualité de la recherche en histoire et archéologie agraire*, Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises, pp. 181-190

Rendu 2004 : Rendu (Christine), Des cabanes aux maisons : les transformations d'une estive pyrénéenne, du Moyen-Âge aux Temps Modernes, B. Cursente (dir.), *Habitats et territoires du Sud, Actes du 126e congrès national des sociétés savantes*, Paris, Editions du CTHS, pp. 147-163

Rendu 2003 : Rendu (Christine), *La Montagne d'Enveig. Une estive pyrénéenne dans la longue durée*, Perpignan, éd. du Trabucaire.

Rendu, Ruas 2005 : Rendu (Christine), Ruas (Marie-Pierre), Glanes et cultures médiévales en haute montagne. Réflexions autour d'une cabane d'estive à Enveig et du château des Angles (Pyrénées-Orientales), in A. Catafau (éd.), *Les ressources naturelles des Pyrénées du Moyen Âge à l'époque moderne, Actes du congrès international Résopyr 1*, Presses Universitaires de Perpignan, pp. 147-184.

Rigal 1867 : Rigal (Antoine), « Etude sur l'amélioration des races porcines, ovines et chevalines de l'Ariège », *Agriculture de l'Ariège*, 1867, pp.449-457.

Rivals 1979 : Rivals (Claude), *L'architecture rurale française, Midi Toulousain et Pyrénéen*, Paris, 1979.

Rohan 1969 : Rohan-Csermak (Géza de), « Typologie des transhumances traditionnelles pyrénéennes », *Actes du 94e congrès national des sociétés savantes*, Pau, 1969, section d'archéologie et d'histoire de l'art, pp. 325-329.

Rouges 2006 : Rouges (Yves), « Transhumances 2006 » Association Montagne et patrimoine : Fédération de la Pierre sèche in *Bulletin interne de l'association n°9 décembre 2006*, pp. 6-7.

Ruas et al. 2005 : Ruas (Marie-Pierre) – Rendu (Christine) en collaboration avec Bergeret (Agnès), « Glanes et cultures en haute montagne d'après les restes de graines et de fruits carbonisés de deux sites médiévaux de Cerdagne et du Capcir (Pyrénées-Orientales) », in *Les ressources naturelles des Pyrénées du Moyen Âge à l'époque Moderne. Exploitation, gestion, appropriation. Actes du congrès RESOPYR 1*, travaux réunis par Catafau (Aymat), PU Perpignan, 2005, pp. 147-184.

Sanchez 2005 : Sanchez (Olivier), « Les principaux types de construction en pierre », in *colloque transpyrénéen : La pierre, support de développement... de la pierre sèche à nos*

jours, Auzat, 2005, éd. Electronique : <http://www.pays-du-montcalm.com/patrimoine/SYNTHESECOLLOQUE.pdf>, pp. 46-49.

Savini et al 1993 : Savini (Isabelle), Landais (Etienne), Thinon (Pascal), Deffontaines (Jean-Pierre), « L'organisation de l'espace pastoral. Des concepts et des représentations construits à dire d'experts dans une perspective de modélisation », ss la dir. de Balent (Georges), *Pratiques d'élevage extensif : identifier, modéliser, évaluer*, Versailles, 1993, pp. 137-159.

Saubiac 1841 : Saubiac (Saint-Yzan de), « Aperçu sur les améliorations agricoles et industrielles récemment introduites dans le département de l'Ariège », *Agriculture de l'Ariège*, 1841, pp. 153-165.

Saubiac 184è : Saubiac (Saint-Yzan de), « Sur les progrès agricoles réalisés dans le département de l'Ariège », *Agriculture de l'Ariège*, 1847, pp. 203-232.

Sermet 1984 : Sermet (Jean), « La frontière pyrénéenne et ses pâturages », *Pyrénées*, 1984 (n°140), pp. 322-346.

Soulet 1987 : Soulet (Jean François), *Les Pyrénées au XIX siècle*, Toulouse, 1987, volume 2 pp. 478-713.

Soulet 1987 : Soulet (Jean François), *La vie quotidienne dans les Pyrénées sous l'Ancien Régime*, Paris, 1974.

Taillefer 1939 : Taillefer (François), « Le Vicdessos, étude géographique », *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 10, 1939, pp. 161-268

Taillefer 1963 : Taillefer (François), Morphologie glaciaire des Pyrénées au 1/5000e, feuilles de Foix et de Vicdessos, *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 34, 1963, pp. 5-10.

Taillefer 1984 : Taillefer (François), « Visages des Pyrénées », *In les Pyrénées, de la montagne à l'homme*, ss la dir. de Taillefer (François), Toulouse, 1984, pp. 45 à 69.

Tourte 1936 : Tourte (Bernard), « L'amélioration des pâturages en montagne ariégeoise », *Annales de la Fédération Pyrénéenne de l'économie montagnarde*, 1936, pp. 192-198.

Viader 2003 : Viader (Roland), *L'Andorre du IXe au XIVe siècle*, P. U. du Mirail, 2003.

Vigneau Vigneau (Jean-Pierre), « Climat. Le fonctionnement climatique des Pyrénées », *In Dictionnaire des Pyrénées*, ss la dir. de Lévy (André), 2000, pp. 202 à 207.

Viteau 1957 : Viteau (Paul), Toponymie du département de l'Ariège, *tercer Congreso Internacional de Estudios Pirenaicos*, Zaragoza, 1957.

Sources : (dépouillées par André Raynaud et Florence Guillot)

Archives départementales de l'Ariège :

2 B 30-1 : Réformation Générale des Eaux et Forêts.

1 J 90 : Copie XIIIe siècle : Enquête sur les limites du comté de Foix, 1272.

1 J 262 : Coutumes de Vicdessos, 1304.

1 J 275 : Photocopies de cartes et de photographies anciennes de la vallée de Vicdessos. Don de J. Dengerma.

1 J 327-8 : Analyse des titres du cartulaire de Boulbonne, collection Doat.

8 J 47 : Copie moderne de la Réformation du comté de Foix, 1445.

E 95 : Copies modernes : Vicdessos, 1304 - 1726.

E 96 : Vicdessos, 1304 - 1726.

284EDT D1 1791 Auzat délibérations municipales

284EDT D2 an VIII-1833 Auzat délibérations municipales
284 EDT D4 1833-1859 Auzat délibérations municipales
248EDT/F1 Auzat population et état des étrangers en 1945
284EDT/O3 Chemins Auzat XXe siècle

145 EDT/F10 Marque des bestiaux et coopérative agricole de Vicdessos créée en 1946.
145 EDT CC1 à 4 : terriers du consulat de 1665 et 1740.
145EDT/CC7 à 8 CC9-10 Livres terriers de la communauté de Vicdessos 1744

1J498 Transaction entre le conseil politique de la vallée de Vicdessos et les Espagnols de Valferrer, Alins et Tor.

1J318, Procuracy donnée par les consuls d'Alins et d'Areu en Valferrer à Jacques Amilhat, consul d'Auzat de poursuivre en justice ceux qui sans autorisation des communautés auront fait du charbon de bois ou des planches dans les bois de Bouet, Nori et Tor, pour apporter en France, 27 juin 1788.

12 M 27 syndicat d'élevage bovin, ovin et équin canton de Vicdessos, syndicat cantonal 1937
12 M 36 /2 Caisses locales d'assurances mutuelles agricoles contre la mortalité du bétail canton de Vicdessos caisse cantonale (1902-1909)
12 M 93 Recensement du bétail : tableaux récapitulatifs départementaux, cantonaux et communaux an XIII-1866
12 M 94 recensement du bétail dans les communes 1911
12 M 95/1 recensement du bétail en juin 1918 tableaux par canton
12 M 95/4 recensement du bétail en juin 1918 tableaux par communes arrondissement de Foix
12 M 99 industrie laitière projet de création de fromageries, fruitières etc 1849-1905
12 M 100 production laitière enquête sur la production et la consommation, relevés par commune 1921-1941
12 M 19 enquêtes de 1855 à 1923 sur la situation agricole
12 M 26/1 Syndicats agricoles d'Auzat (1931)
12 M 96 recensement des espèces chevalines de 1812 à 1880
12 M 97 Améliorations des races, enquêtes sur les races 1809-1828
12 M 98 Race bovine, gasconne et saint-gironnaise 1900-1936
12 M 103 Concours d'animaux reproducteurs 1825-1916
12 M 123 Vétérinaires départementaux : dossiers individuels
12 M 133 Transhumance départementale, interdépartementale et internationale 1934-38
7 M 6/1 Sinistrés et calamités recensement des pertes et secours 1853- 1938
7 M 16 tempêtes de neige et avalanches de l'hiver 1894-5, organisation des secours dégâts et perte
14M5 listes des établissements industriels du département de l'Ariège 1905-1918

7P18 – 7P19 Travaux d'améliorations pastorales, A.D.A.
7P29 dépaissance sur communaux et domaniaux Auzat 1852-1920

7S1632 Construction de barrages à Izourt, Bassiès et pla de Soulcem, plainte des habitants, 1910-2.
7S1636 Société hydroélectrique des Pyrénées, usines hydroélectriques de Soulcem et de l'Artigue.

2mi4/R1 Registre de la réformation des forêts par M. de Froidour, Pyrénées ariégeoises, 1670.

168W29-168W30 Aménagements des eaux, services, charges de l'équipement, Etat français, Soulcem, 1975-1984.

276W272, s.d., Répartition des orris de la haute vallée du Vicdessos.

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques :

E 414 : Rôle des feux du comté de Foix, 1385.

Archives communales d'Auzat :

Non cotées : délibération municipales 1860-1950, 8 cahiers

Sources cartographiques :

- Archives Départementales de l'Ariège :
 - Auzat, plan de l'An XII, 3P380.
 - Auzat matrices cadastrales des propriétés non bâties XIXe siècle : 3 P 1066 et 1067.
 - 3 P 1851 : tableau indicatif des propriétés foncières, de leur contenance et de leur revenu, Auzat, 1833.
 - 3P60 opérations cadastrales - Auzat
 - Goulier-et-Olbier, plan de l'an XII, 3P407.
 - Auzat, opérations cadastrales, 3P
- . Bibliothèque Nationale, département cartes et plans
 - Duval (Pierre), Le païs et comté de Foix en Languedoc, 1/300000 environ, 1 feuille manuscrite, XVIIe siècle.
 - Lessore (sous la dir. de Mr l'Ingénieur), Atlas du département de l'Ariège, carte générale., Levés en 1855, 1/200000e, 1 feuille, Foix, 1857.
- Autres :
 - 1/25000e : I.G.N. Vicdessos 2148 OT.
 - Géologique : 1/50000e Vicdessos, n°1175.
 - Cassini : feuilles n° 40 et 40bis, levés 1771-1778.
 - François de La Blottière et Pierre Roussel, légendes de tous les cols, ports et passages des Pyrénées (1716-1719), publiée par Jean Escarra. Pau, Impression. Garte-Haristoy, 1915. Tirage à part du bulletin pyrénéen, page 368 (antérieure publication partielle par le bulletin de la section. Du Canigou du CAF, 1909-1910) d'après Ms 1971 de la Mazarine et le Ms 28 de la bibliothèque d'Auch (quelques variantes).

Sources iconographiques :

Archives départementales de l'Ariège :

43 Fi 339 orry typique de Lamic - 1949

43 Fi 342 vallée de Soulcem (flanc du Malcaras)

43 Fi 366 le pla de Soulcem vu de la Glève

43 Fi 354 le pla de Soulcem

EDF GEH Aude-Ariège :

Non coté, fonds photographique sur la vallée de Soulcem.

ONF Foix :

Non coté, fonds photographique sur la vallée de Soulcem.

80

RTM Foix :

Non coté, fonds photographique sur la vallée de Soulcem.

Privées :

Photographies de Joseph Cassu (Auzat) de 1980 à nos jours.

Étude du mobilier découvert

Responsable et mobiliers sauf types ci-dessous : Florence Guillot
 Céramiques anciennes : Nicolas Portet
 Silex : Jean-Noël Lamiable
 Photos : Vanessa Bertrand

Orri de Jean Lamic

U.S. B1

NR

Céramiques	109
Métal fer	36
Métal fonte	1
Métal alliage cuivreux	2
Os animaux	2
Lauze/micaschiste	1
Verre	Gde qté
Composite	1

Mobilier récent, *a priori* issu du XXe siècle et des dernières occupations. Les céramiques sont toutes des éléments récents, voire pour certaines encore fabriquées aujourd'hui.

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé :

- Fragments d'une faisselle en céramique avec glaçure interne marron claire et fine et polissage externe. Des trous ont été réalisés pour l'écoulement du petit lait. Fond plat, bord éversé, lèvre fine et arrondie

1 bord 303

1 bord et fond fin 313

- Fragment d'une faisselle en céramique avec glaçure interne marron sombre et épaisse et polissage externe. Des trous ont été réalisés pour l'écoulement du petit lait.

1 fond plat, épais 301

- Céramique fine à glaçure marron sombre en paroi interne, la glaçure recouvre la lèvre entière, bord droit et lèvre ronde en poulie réalisée par un repli de la céramique vers l'extérieur¹ :

15 tessons 310, 306, 312, 347, 348, 342, 325, 316, 339, 349, 345, 324, 352, 350, 341

6 fragments de bords 304, 335, 322, 329, 331, 311

- Céramique épaisse à glaçure marron en paroi interne :

2 tessons 180, 193

1 fond plat 142

¹ Ce pot est aussi en B2.

- Céramique fine à glaçure marron foncée brillante en paroi interne avec décor de traits irréguliers jaune et marron, mate en paroi externe :
8 tessons 143, 147, 149, 148, 302, 319, 339, 305
3 bords droits, lèvres arrondies petite rainure en paroi interne sous la lèvre 145, 146, 313
- Céramique à glaçure blanche en paroi interne :
3 tessons 181, 184, 185
- Céramique à glaçure rougeâtre mate en parois interne et externe et dégraissant mica de 0,5 à 1 mm
2 tessons 189, 144
- Céramique sans glaçure ni traitement :
1 tesson 178
- Céramique sans glaçure polissage externe :
4 tessons 307, 333, 351, 319
- Céramique à glaçure orangée en paroi interne et bord décoré d'une bande blanche :
5 tessons 182, 183, 187, 188, 190
1 bord, lèvre arrondie 191
- Céramique à glaçure rougeâtre mate en paroi externe et blanche en paroi interne
1 tesson 179
- Céramique à glaçure noires et dégraissant mica de 0,5 à 1 mm
1 tesson 177
- Céramique à glaçure orangée en parois interne et externe
1 tesson 308
- 1 fond plat (le fond n'est pas glaçuré) 321
- Céramique à glaçure marron très brillante et épaisse en paroi interne et polissage externe
16 tessons 320, 309, 343, 338, 340, 337, 314, 323, 315, 326, 327, 332, 317, 353, 340, 336
- Bol en faïence blanche unie, bord droit, lèvre arrondie, fond plat avec petit sceau illisible
9 fragments de bords 163, 154, 169, 160, 162, 168, 171, 167, 172
8 tessons 155, 174, 151, 152, 157, 153, 164, 173
5 fragments de fond 166, 158, 156, 170, 161

13 fragments indéterminés.

Le mobilier ferreux est très marqué par les vestiges de boîtes de sardines (70%). On y relève aussi un fragment de marmite en fonte et des outils, hache et fragment utilisé pour les moules à fromages. La plaque de micaschiste pourrait aussi avoir servi à poser le fromage dans le mazuc.

Comme dans toutes les unités récentes, le verre est très présent, sous forme de bouteilles ou de tessons de bouteilles. La plupart sont remployées et servaient à stocker le vin ou d'autres alcools et le grésil pour désinfecter les sabots. On retrouve les éléments en verre préférentiellement sous des pierres et sur le côté : ces bouteilles

étaient donc « rangées », conservées d'une année à l'autre et sont restées là à l'abandon de l'orri dans les années 1950.

U.S. B2

NR

Céramiques	242
Métal fer	73
Métal fonte	2
Cuir	1
Composite	1
Lauze/micaschiste	1
Verre	Gde qté
Plastique	2
Ardoise ronde, schiste	1

Mobilier récent, *a priori* de chronologie identique à ce qui a été découvert dans l'U.S. B1.

Le fragment rond de schiste semble avoir servi à poser les fromages dans le mazuc.

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé :

- Céramique fine à glaçure marron sombre plombifère en paroi interne, la glaçure recouvre la lèvre entière, bord droit et lèvre ronde en poulie réalisée par un repli de la céramique vers l'extérieur² :

5 bords 917, 924, 970, 730, 751

47 tessons 969, 930, 597, 715, 733, 588, 780, 685, 684, 716, 717, 714, 593, 722, 779, 764, 686, 795, 752, 850, 790, 855, 800, 885, 784, 796, 783, 782, 793, 787, 872, 879, 876, 706, 863, 792, 797, 775, 884, 875, 883, 869, 713, 878, 898, 740, 778

- Céramique à glaçure marron sombre épaisse en paroi interne, et sur certaines parois externes (très proche du type précédent)

1 tesson avec trou de faisselle 592

15 tessons 769, 761, 699, 731, 749, 742, 776, 711, 854, 853, 741, 789, 696, 704, 798

3 fragments de lèvres droites aplanies 708, 725, 763³

2 fragments de lèvres droites arrondies 707, 781

1 bord éversé 701

1 fragment de fond plat 590

- Céramique à glaçure orangée claire en paroi interne

² Ce pot est commun avec ce qui a été découvert en B1.

³ Légère carène sous la lèvre en interne.

19 tessons 935, 695, 766, 702, 750, 866, 692, 768, 762, 756, 739, 857, 772, 758, 697, 755, 709, 729, 799

- Céramique à glaçure marron-ocre claire en parois interne et externe et lèvre ourlée vers l'extérieur

28 tessons 922, 923, 963, 951, 939, 955, 933, 719, 754, 788, 732, 786, 710, 683, 703, 721, 794, 690, 698, 771, 693, 861, 737, 791, 586, 744, 745, 689

3 fragments de fond plat, le fond n'est pas couvert par la glaçure en paroi externe qui s'arrête quelques centimètres au-dessus 926, 599, 735

4 fragments de bords, 912, 932, 914, 746

- Céramique à glaçure marron épaisse en paroi interne, aucun traitement en paroi externe, lèvre aplanie

1 tesson 935

- Céramique à glaçure marron épaisse en paroi interne, aucun traitement en paroi externe,

8 bords avec lèvres aplanies et légèrement ourlée vers l'extérieur 915, 928, 691⁴, 681, 680, 688, 760, 753

3 bords, lèvres cassées mais éversés 916, 921, 937

34 tessons 966, 958, 959, 925, 954, 9678, 947, 943, 941, 967, 942, 956, 952, 962, 936, 927, 957, 960, 913, 723, 991, 785, 677, 748, 773, 700, 678, 679, 747, 736, 675, 596, 774, 767

- Céramique à glaçure marron épaisse en paroi interne, polissage, tâches de glaçure et engobe sombre en paroi externe, décor de lignes parallèles les réalisées au tour, peu marquées.

1 tesson avec un trou de faisselle 743

2 fragments de fonds plat 587, 757

4 tessons 687, 728, 598, 726

- Céramique sans glaçure, lissage paroi externe, traces de suie sur paroi externe :

14 tessons 950, 945, 931, 918, 949, 961, 934, 971, 938, 920, 946, 929, 940, 919

- Céramique à paroi épaisse, dégraissant quartzueux, polissage avec trace d'engobe légère à l'argile, montée au tour. Tessons très érodés.

1 fond plat 594

5 tessons 770, 679, 871, 759, 777

- Céramique à glaçure jaune en paroi interne

1 tesson 734

- Céramique à glaçure blanche en paroi interne et glaçure marron sombre en paroi externe

1 tesson 718

- Céramique à glaçure verte en paroi interne

1 bord 694

- Céramique à engobe blanche sur une des parois

1 tesson 867

- bol en faïence blanche unie,

1 tesson 712 (identiques aux tessons en B1)

⁴ 691 et 915 recollent et portent la marque « Vaillant industrie ».

35 tessons indéterminés

Les éléments ferreux sont toujours dominés par les boîtes de sardine (55 %), avec de nombreux clous, y compris un clou de sabot. On y relève aussi un gond de porte, un clou de maréchalerie, deux fragments de la même marmite en fonte qui avait été découverte en B1, ainsi qu'un fragment de douille de fusil de chasse qui peut être un vestige plus récent que la dernière occupation car les orris servent encore d'abri pour les chasseurs à l'isard. Des vestiges d'une paire de chaussures en cuir et semelles plastiques ont aussi été découverts et sont forcément postérieurs à la seconde Guerre Mondiale. Il peut aussi s'agir de chaussures de chasseurs.

U.S. BA1

NR

Céramiques	2
------------	---

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé :

- Céramique à glaçure marron paroi interne 176
- Céramique à glaçure verte en paroi interne : 1 bord droit, lèvre arrondie 175

U.S. BA3

NR

Céramiques	14
Métal fer	12
Tissu, lambeaux coton	5

Unité contenant le même type de mobilier que les unités B1 et B2. On note un fragment de lame de couteau.

Les céramiques :

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé :

- Céramique à glaçure orangée et blanche (bandes de couleurs différentes) en paroi interne (forme ouverte)

1 fond plat 424

1 tesson 421

1 bord droit, lèvre aplanié

- Céramique à glaçure blanche en paroi interne (forme ouverte)

4 tessons 423, 426, 427, 428

- Céramique à glaçure rougeâtre en paroi interne et dégraissant mica de 0,5 à 1 mm

1 tesson 422

6 tessons indéterminés

U.S. BC1

NR

Céramiques	16
Métal fer	3
Métal autre	2
Os	1
Verre	12 dont une bouteille d'Anis del Mono « Vicente Bosch Badalona »

Mobilier récent, *a priori* issu du XXe siècle et des dernières occupations.

Céramiques montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé :

- Céramiques à glaçure marron parois interne et externe et décor tacheté de blanc :

2 tessons 899, 890

1 bord droit, lèvre carré 888

- Céramiques à glaçure orangée et blanche (par bandes) en paroi interne :

2 tessons 891, 897

- Céramiques à glaçure blanche mate en paroi interne :

2 tessons 900, 898

- Céramiques à glaçure orangée en paroi interne :

3 tessons 895, 893, 892

- Céramiques à engobe argileuse en paroi interne :

1 tesson 894

5 tessons résiduels, deux tessons à pâte épaisse plutôt caractéristique des céramiques protohistoriques et 3 autres de céramiques postérieures au milieu du XVIe siècle.

Parmi les éléments en métal, on notera deux fragments de douille de balle de chasse et un fragment de fourchette.

U.S. BC2

NR

Céramiques	4
Métal fer	5
Métal alliage cuivreux	2
Os	1

Composite	1 tube peinture rouge
-----------	-----------------------

Mobilier récent, *a priori* issu du XXe siècle et des dernières occupations.

Les céramiques :

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micasé :

- Céramiques à glaçure marron en parois interne et externe :

1 bord avec une cannelure interne et une autre externe, légèrement éversé à lèvre ronde 907.

- Céramiques à glaçure orangée en paroi interne :

1 tesson 909

1 bord, lèvre arrondie un peu pincée et droite 910

- Céramiques à glaçure blanche en paroi interne :

1 tesson 911

- Céramiques à glaçure verte en paroi interne :

1 tesson 908

Parmi les éléments en métal, on notera un gond de porte avec la ferrure et de grandes plaques utilisées dans les aménagements électriques, qui étaient ici probablement pour être remployées.

On a aussi relevé une marmite en métal du type de celle utilisée pour contenir le petit lait.

Enfin, on y a trouvé des fragments de canne à pêche, ce qui correspond à des éléments pour la pêche découverts en BM1 et aux souvenirs de Jean Lamic.

U.S. BC11

NR

Métal fer	6
Métal alliage dural	4

L'unité a livré 3 bouchons, dont un estampillé « laboratoire du Dr Martine ». Les éléments ferreux sont presque tous des clous usinés à tête plate.

U.S. BC12

NR

Métal fer	2
-----------	---

Les deux éléments sont des clous usinés du même type qu'en BC11.

U.S. BM1

NR

Céramiques	26
------------	----

Métal fer	135
Métal fonte	1
Métal étain	1
Métal alliage dural	1
Métal alliage plomb-étain	1
Monnaie	1
Os	12
Papier	4 ou 5 petits fragments illisibles
Bois	1
Verre	Gde qté
Plastique	5 fragments de semelles de marque « Universe » 1 fragment de peigne 2 boutons 1 bobine de fil de pêche
Pierre à aiguiser	1 fragment
Composite	1 tube peinture rouge

Mobilier récent, *a priori* issu du XXe siècle et des dernières occupations.

Les céramiques proviennent de pots très différents ce qui confirme la perturbation :

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé :

- Céramiques sans glaçure ni traitement :

1 tesson 434

- Céramiques sans glaçure mais avec polissage externe :

1 tesson 437

- Céramiques sans glaçure mais avec engobe argileuse en parois interne et externe :

2 tessons 443, 436

- Céramiques à glaçure orangée en paroi interne avec décor de bandes blanches de 7 mm de large :

4 tessons 433, 451, 452, 442

- Céramiques à glaçure interne blanche et externe marron :

2 tessons 440, 447

1 bord déversé, à lèvre arrondie un peu pincée 435

- Céramiques à glaçure en parois interne et externe marron, avec une bande plus sombre en paroi interne le long de la lèvre :

1 tesson 441

- Céramiques à glaçure marron sombre, avec une bande plus brillante en parois externe et interne sur la lèvre :

3 tessons 453, 438, 456

2 fragments de lèvre droite et parfaitement arrondie : 431, 448

- Céramiques à glaçure blanche brillante en paroi interne :

1 tesson 450

- Céramiques à glaçure blanche mate et fine en paroi interne

1 tesson 449

1 bord, lèvre en méplat 444

6 tessons indéterminés.

On y a aussi découvert un bouton sans motif en alliage plomb-étain, avec passant unique et plat comparable à ceux des uniformes militaires français des XVIII – XIXe siècles. La monnaie, unique monnaie découverte dans ce sondage, est une pièce datant de 1864, 20 centimes de Napoléon III.

Un tube de peinture correspond aux tubes dont se souvient Jean Lamic avec lesquels ils marquaient les bêtes. Le peigne en bakélite du type de celui qui a été découvert est courant à partir des années 1940. Parmi les autres éléments plastiques, la bobine de fil de pêche a pu être utilisée durant les dernières occupations, Jean Lamic nous ayant confirmé qu'ils pêchaient relativement régulièrement pour se nourrir des truites des cours d'eau et étangs montagnards. Un couvercle de boîte en dural percé de trous pour conserver les vers pour la pêche était aussi présent dans cette U.S.

Un autre douille de balle de fusil pour la chasse à l'isard a été découverte dans cette unité et peut être récente.

Le fragment de fonte semble appartenir à la même marmite que ceux récoltés dans les U.S. B1 et B2. On a aussi découvert dans cette unité une louche en fer émaillé.

Comme tous les ossements d'animaux découverts, ceux de l'U.S. BM1 ne comportent pas de traces de découpes et il peut s'agir d'animaux morts naturellement.

Un élément un peu plus « précieux » a été découvert : le fragment d'un pot en étain avec son sceau, malheureusement totalement illisible.

On notera la plus grande proportion d'objets en fer par rapport aux tessons de céramiques que dans les autres U.S. de la même chronologie, qui pourrait s'expliquer par le caractère de plateforme de rangement extérieur de cette U.S. Les boîtes de sardines sont bien moins nombreuses parce qu'il s'agit justement d'un espace de stockage pour conservation et non pas d'une zone de rejet comme l'étaient les U.S. B1 et B2. Parmi ces éléments ferreux, on notera un objet servant au luminaire, deux fragments de fers d'équidés, un fragment de trépied pour foyer, un *morailhou* (pour les cochons), deux éléments pour réparer les sabots en bois, deux cloches de moutons, l'une avec une dent de brebis, percée, et accrochée à un fil de fer pour servir de battant, une boucle de ceinture en fer avec son ardillon, une barre à mine, un fragment de lame de scie à métaux, le petit axe cranté d'une lampe à mèche, etc.

U.S. BC5

NR

Céramiques	2
Métal fer	5

Céramiques montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micasé,

- Céramique à glaçure blanche en paroi interne

1 tesson 905

- Céramique à glaçure orangée en paroi interne

1 tesson 906

U.S. BC8-9

NR

Céramiques	16
Métal fer	25
Cuir	3
Verre	7
Axe de batterie de pile plate	1
Bougie	1

Mobilier récent, *a priori* issu du XXe siècle et des dernières occupations sauf les céramiques (voir ci-dessous analyse de Nicolas Portet).

Parmi les éléments en fer, on notera un petit cadenas, 2 fragments de fers d'équidés, une plaque de réparation de sabots et 44 % de vestiges de boîtes de sardines.

Les fragments de cuir paraissent être des vestiges de chaussures cousues.

À l'intérieur de l'orri, le verre est présent mais en moins grandes quantités qu'à l'extérieur.

U.S. BB2

NR

Céramiques	64
Métal fer	4
Ardoise taillée	3
Verre	11

- Céramiques sans glaçure ni traitement :

10 tessons 383, 968-973, 950, 948, 937

- Céramiques sans glaçure mais avec engobe argileuse en parois interne et externe :
5 tessons 949, 911, 912, 922, 923
- Céramiques à glaçure orangée en paroi interne avec décor de bandes blanches de 7 mm de large :
4 tessons 913-916
- Céramiques à glaçure interne blanche et externe marron :
3 bords déversés, à lèvre en amande, 924, 920, 921
- Céramiques à glaçure marron sombre, avec une bande plus brillante en parois externe et interne sur la lèvre:
5 tessons 917, 918, 919, 925, 926
- 4 fragments de lèvre droite et ronde 927-930
- Céramiques à glaçure blanche brillante en paroi interne :
10 tessons 964, 965, 966, 967, 944, 945, 946, 947, 935, 936
- 2 lèvres à méplats, 943, 934
- Céramiques à glaçure blanche mate et fine en paroi interne
13 tessons 951-963
- 1 bord, lèvre en méplat 942

7 tessons indéterminés

Elle a aussi révélé 4 objets ou fragments d'objets en fer, dont un gond de porte trouvé 3 m au-devant de l'orri d'habitation qui correspond exactement à un autre découvert dans l'unité BM1, un clou de maréchalerie à tête rectangulaire, une tige et une vis.

Orris de L'Ouriote

U.S. D1

NR

Os	1
----	---

Fragment sans trace de découpe, oiseau.

U.S. D2

NR

Céramiques	15
Pierre à aiguiser	1 fragment
Silex	2

Les 15 fragments de céramique font partie de trois pots différents, mais 13 fragments proviennent du même pot. Ces derniers doivent être associés avec ceux de l'U.S. D3.

Montées au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin micassé, à glaçure blanche avec motifs tachetés verts en paroi interne, la glaçure ne couvrant pas le dernier centimètre sur la lèvre : 92

7 fragments de panse, 399, 394, 396, 398, 461, 457, 464

1 fragment de téton de préemption 463

3 bords droits à lèvre arrondie et pincée 397, 458, 459

2 fonds plats 460, 462

Monté au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin, glaçure blanche en paroi interne :

1 bord droit à lèvre aplanie 395

Monté au tour, post cuisson oxydante, dégraissant très fin, sans glaçure :

1 bord droit, lèvre arrondie 465

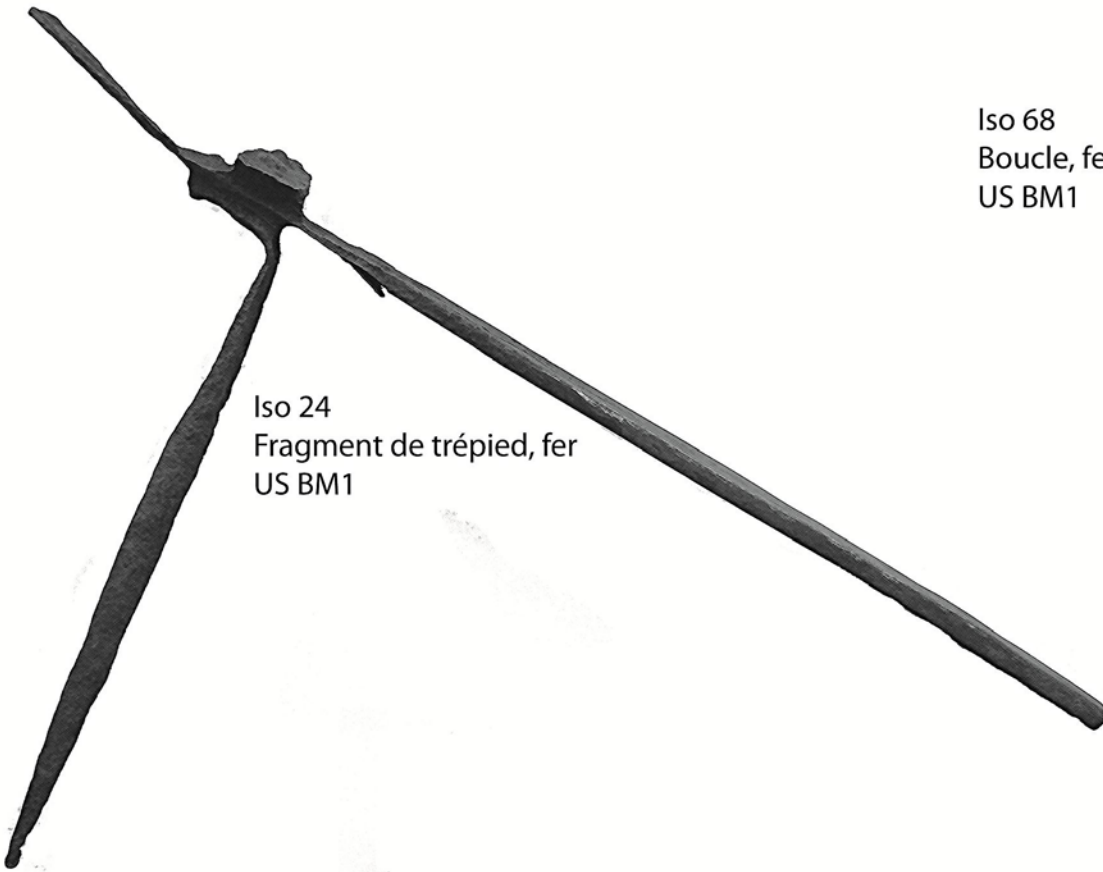
2 silex, pierres à fusil ou à briquet (voir étude Jean-Noël Lamiable).

U.S. D3

NR

Céramiques	2
------------	---

Ces deux fragments de céramiques paraissent provenir du même pot que la majorité des fragments découverts en D2.



Iso 24
Fragment de trépied, fer
US BM1

Iso 68
Boucle, fer
US BM1



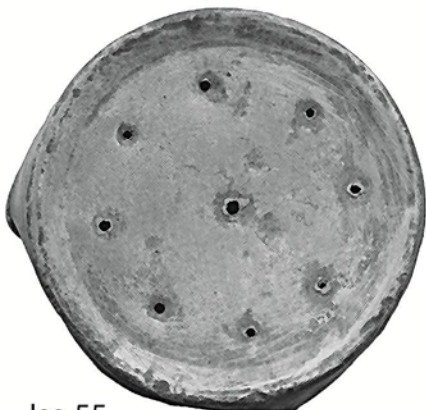
Iso 22
Gond et ferrure de porte, fer
US BM1



Iso 67
Tête de massette, fer
US BM1



Iso 15
Cloche, fer et dent d'ovicapridé
US BM1



Iso 55
Couvercle de boîte à vers, dural
US BM1





Iso 79
Louche, fer émaillé
US BM1



Iso 45
Fourchette, alliage
US BM1



Iso 25
Fer d'âne, fer
US BM1



Iso 119
Anse de bassine, fer émaillé
US C8



Iso 122
Cadenas, fer peint
US C8

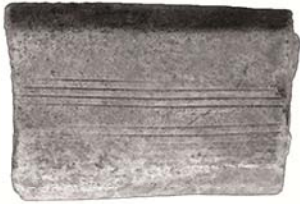


Iso 70
Bouton, plomb-étain
US BM1



Iso 89
Fragment de canne à pêche, alliage cuivreux
US C2





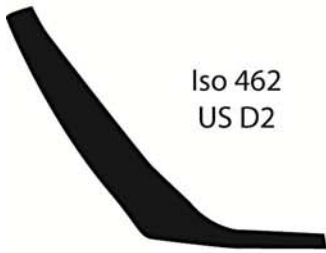
Iso 669
Pierre à aiguiser
US BM1

Iso 665
Ardoise de toiture, remploi ?
US B1

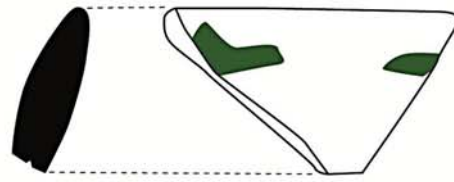


Iso 666
lauze pour les fromages, micaschiste
US B2





Iso 462
US D2



Iso 397
US D2



Iso 395
US D2



Iso 424
US BA3



Iso 435
US BM1



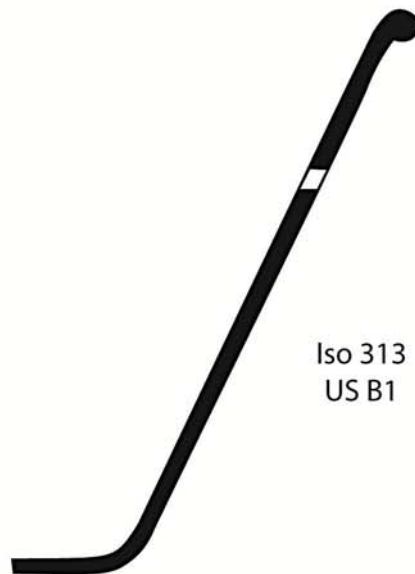
Iso 444
US BM1



Iso 304
US B1

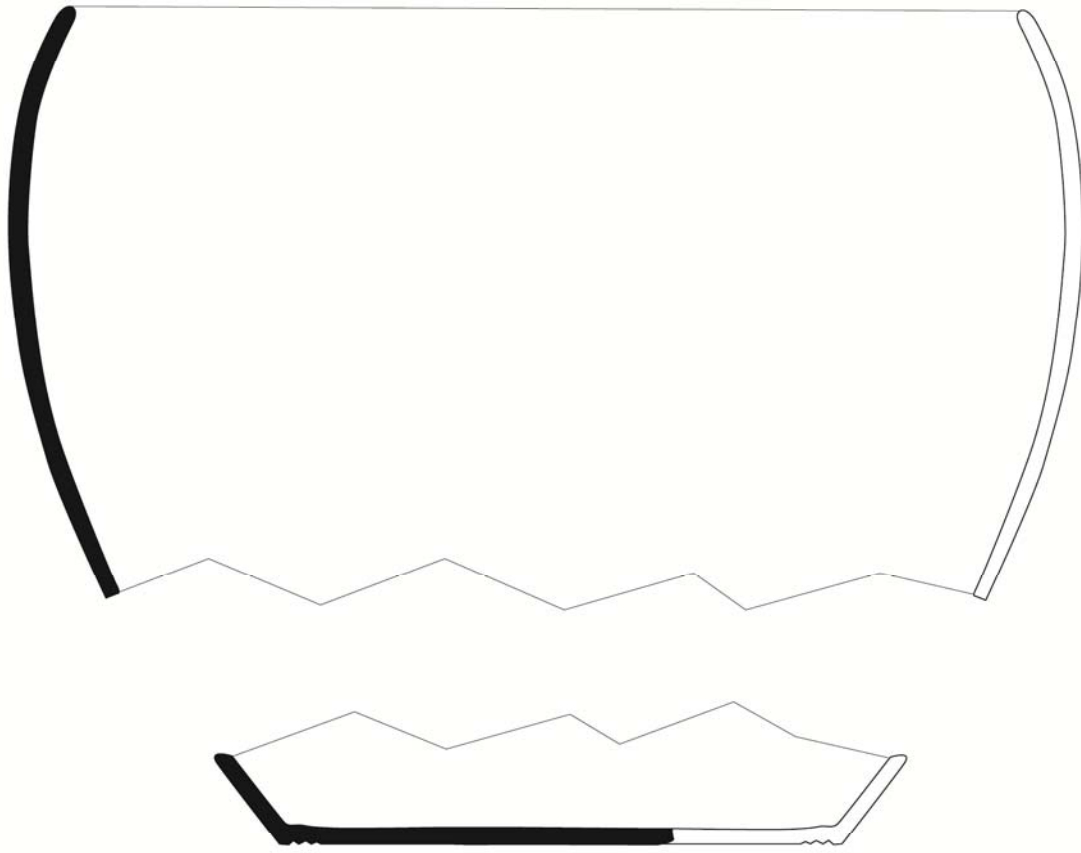


Iso 914
US B2



Iso 313
US B1





Iso 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 160, 161, 162, 163, 164, 1656, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174,
US B1



Analyses des céramiques anciennes : Nicolas Portet - Landarc

Vingt et un tessons compris dans trois unités stratigraphiques ont fait l'objet d'une première étude céramique.

Ce lot, bien que très fragmentaire et quantitativement limité, représente un large champ chronologique.

L'interface entre les unités BC8 et BC9 ne comporte que six tessons à pâte grossière à fond plat et départ de panse divergeant. La pâte fortement dégraissée et le type de fond rappellent les productions du premier âge du fer⁵. Un seul tesson à pâte moins grossière et lissage externe est plus difficile à caractériser.

L'unité C8 est également marquée par cinq tessons protohistoriques, plutôt caractéristiques du premier âge du fer.

Ce premier groupe côtoie un second lot également de cinq tessons en pâte tendre orangée que l'on pourrait éventuellement attribuer à la période antique. Toutefois, malgré la forte altération des parois, on remarque les restes ténus d'un lissage externe donnant une teinte brune. Ce traitement de surface rappelle plus les céramiques rouges polies médiévales que les céramiques à pâte orangées antiques à surface engobée⁶. Un tesson muni d'un cordon lisse horizontal et peut-être d'un cordon lisse oblique tous deux de section triangulaire présente lui aussi des traces de lissage. Les cordons lisses sont présents sur certaines productions en pâte rouge dès les IXe-Xe siècles⁷ pour s'imposer plus largement sur les pégaus et les dournes aux XIe-XIIe siècles⁸

Il est difficile avec seulement cinq tessons d'être affirmatif sur la chronologie de cette production. Nous considérerons le XIIe siècle comme un *terminus ante quem* de ce lot dans l'attente de précisions typologiques ou archéométriques.

L'unité BC1 livre un tesson en pâte épaisse très fortement dégraissée plutôt caractéristique des productions protohistoriques. Ce tesson côtoie des céramiques tournées à glaçure interne couvrante, dont un posé sur engobe, tessons attribuables à la période moderne.

⁵ Cf. étude en cours du mobilier protohistorique du site de Montréal-de-Sos (Auzat, 09) par Nicolas Chassan.

⁶ Dieulafait C. et alii, 1996, « Céramique tardive en Midi-Pyrénées : première approche », *Aquitania*, n° XIV, pp. 265-277.

⁷ Les formes précoces apparaissent à l'Isle-Jourdain dans le Gers (Cazes J.P., 1997, *L'Isle-Jourdain*, « la Gravette », document final de synthèse, 01/01/94 – 31/05/94, SRA, Midi-Pyrénées, 3 vol.) ou à l'église Saint-André de Rivesaltes (Passarius O., 2001, la céramique d'époque carolingienne en Roussillon, *Archéologie du midi médiéval*, T. 19, p. 1-29)

⁸ Leur présence est plus marquée sur des sites comme Pineuilh, à partir de la phase II (Ballarin C. 2007, le mobilier céramique, dans Prodeo F. dir. 2007 « Pineuilh, (33), « La Mothe », RFO, Pessac, INRAP, vol. 2, p. 535-537), l'Isle-Bouzon (LASSURE J.M., 1998, *La civilisation matérielle de la Gascogne aux XIIe et XIIIe siècles. Le mobilier du site archéologique de Corné à l'Isle-Bouzon (Gers)*, Toulouse, FRAMESPA/UTAH.) , le Troclar à Lagrave dans le Tarn (Pousthomis-Dalle N., Cabot P. et M.-C., Réal I., 1997-1998, Sainte-Sigolène, sa vie, ses églises au Troclar (Lagrave, Tarn), *Archéologie du Midi Médiéval*, 15-16, p. 1-65.)

Description du mobilier céramique

Datation
typologique

US	Isolat	Catégorie	Élément	Cuisson	Façonnage	Traitement de Surface	Décor	NR	NRC	NMI	Description	Début	Fin
BC8	Iso 476	Céramique	panse	réd. / ox.	modelé			1	1		Tesson de teinte variable, marque d'une cuisson principalement réductrice et à post cuisson oxydante. La pâte est épaisse et grossière avec un dégraissant irrégulier majoritairement micacé.	Protohistorique	
BC8	Iso 482	Céramique	panse	réd. / ox.	modelé			1	1		Eclat de tesson à pâte épaisse et grossière avec un dégraissant irrégulier majoritairement micacé.	Protohistorique	
BC8	Iso 483	Céramique	panse	réd. / ox.	modelé			1	1		Eclat de tesson à pâte épaisse et grossière avec un dégraissant irrégulier majoritairement micacé.	Protohistorique	
BC8	Iso 479	Céramique	panse	réd. / ox.	modelé			1	1		Eclat de tesson à pâte épaisse et grossière avec un dégraissant irrégulier majoritairement micacé.	Protohistorique	
BC8	Iso 480	Céramique	panse	réd. / réd.	modelé			1	1		Eclat de tesson de teinte grise. La pâte est grossière avec un dégraissant très irrégulier constitué de grains de gneiss.	Protohistorique	
BC8	Iso 477	Céramique	panse	ox. / ox.		lissé		1	1		Pâte tendre de teinte orangée. Dégraissant très fin faiblement micacé. Traces mineures de lissage en paroi externe. Ces pâtes tendres, légères, rappellent les productions antiques. Le traitement de surface évoque plutôt les céramiques rouges polies médiévales.	IX a	XII d
BC8	Iso 481	Céramique	panse	ox. / ox.		lissé		1	1		Pâte tendre de teinte orangée. Dégraissant très fin faiblement micacé. Traces mineures de lissage en paroi externe. Ces pâtes tendres, légères, rappellent les productions antiques. Le traitement de surface évoque plutôt les céramiques rouges polies médiévales.	IX a	XII d
BC8	Iso 478	Céramique	panse	ox. / ox.		lissé		1	1		Pâte tendre de teinte orangée. Dégraissant très fin faiblement micacé. Traces mineures de lissage en paroi externe. Ces pâtes tendres, légères, rappellent les productions antiques. Le traitement de surface évoque plutôt les céramiques rouges polies médiévales.	IX a	XII d

Sondages archéologiques et décapage aux orris de Jean Lamic - Soulcem - Auzat - Ariège

BC8	Iso 475	Céramique	panse		ox. / ox.		lissé		1	1	pâte tendre de teinte orangée. Dégraissant très fin faiblement micacé. Traces mineures de lissage en paroi externe. Ces pâtes tendres, légères, rappellent les productions antiques. Le traitement de surface évoque plutôt les céramiques rouges polies médiévales.	IX a	XII 100 ^d
BC8	Iso 474	Céramique	panse	cruche	ox. / ox.		lissé	cordons	1	1	Pâte tendre de teinte orangée. Dégraissant très fin faiblement micacé. Traces mineures de lissage en paroi externe. Ces pâtes tendres, légères, rappellent les productions antiques. Le traitement de surface évoque plutôt les céramiques rouges polies médiévales. Le tesson est pourvu d'un cordon lisse de section triangulaire et d'un autre cordon vertical oblique.	IX a	XII d
BC8- BC9	Iso 469	Céramique	panse		réd. / ox.	modélé			1	1	Pâte grossière de teinte variable, marque d'une cuisson principalement réductrice. La pâte est épaisse avec un dégraissant irrégulier fortement micacé et possédant des gros grains de quartz. La paroi interne est lissée.	Protohistorique	
BC8- BC9	Iso 470	Céramique	panse		réd. / ox.	modélé			1	1	Pâte grossière rougie en paroi externe. La pâte est épaisse avec un dégraissant irrégulier fortement micacé et possédant des gros grains de quartz. La paroi interne est lissée.	Protohistorique	
BC8- BC9	Iso 472	Céramique	fond		réd. / ox.	modélé			1	1	Fragment de fond. Seule la paroi interne est conservée. La pâte est épaisse avec un dégraissant irrégulier fortement micacé et possédant des gros grains de quartz. La paroi interne est lissée.	Protohistorique	
BC8- BC9	Iso 471	Céramique	fond		réd. / ox.	modélé			1	1	Fond plat. La pâte est épaisse avec un dégraissant irrégulier fortement micacé et possédant des gros grains de quartz. La paroi interne est lissée.	Protohistorique	
BC8- BC9	Iso 468-473	Céramique	fond		réd. / ox.				2	1	Fond plat de céramique à paroi externe lissée. Le lissage n'est que très partiellement conservé. La pâte tendre est constituée d'un dégraissant fin micacé. La pièce n'est pas suffisamment caractéristique pour identifier un cadre chronologique.	Protohistorique	XII d

Sondages archéologiques et décapage aux orris de Jean Lamic - Soulcem - Auzat - Ariège

BC1	Iso 193-197	Céramique	panse	réd. / ox.	modelé		2	1	Départ de col de teinte rouge en paroi externe. La pâte est très fortement dégraissée avec un dégraissant grossier chargé en nodules granitiques (quartz et mica)	Protohistorique	
BC1	Iso 196	Céramique	col / bord / lèvre	ox. / ox.	tourné	glaçuré	1	1	Bord droit arrondi. La pâte rose est constituée par une argile fine faiblement dégraissée avec de la chamotte. La paroi interne possède un reste de glaçure jaune opaque.	Post	XVI b
BC1	Iso 199	Céramique	panse	ox. / ox.	tourné	glaçuré	1	1	Glaçure verte couvrante en interne La pâte rose est faiblement dégraissée.	Post	XVI b
BC1	Iso 198	Céramique	panse	ox. / ox.	tourné	glaçuré sur engobe	1	1	Glaçure marron couvrante en interne posée sur un engobe rose. La pâte est rouge tendre et faiblement dégraissée.	Post	XVI b

Jean-Noël Lamiable

N° 365

Silex blond foncé de texture très fine taché d'inclusions blanchâtres de petite taille.

Éclat retouché de forme quadrangulaire de 22mm sur 17mm à bulbe très prononcé et talon épais. La face supérieure est légèrement concave. La retouche qui affecte tout le pourtour de la pièce est essentiellement inverse (de la face supérieure vers la face ventrale) et abrupte. Trois des quatre côtés portent des écailllements prononcés du tranchant probables résultats de nombreuses percussions. Le bord distal et surtout le talon semblent avoir été les plus actifs. Les bords latéraux sont légèrement encochés.

Probable pierre à briquet.

« la pierre à feu utilisée jadis n'avait pas de forme spéciales. Il suffisait qu'elle ait une partie en biseau seule utilisable, mais plus tard les pierres avaient une forme plus précise qui était celle des pierres à fusil et pour empêcher qu'elles ne se perdent on les attachait souvent au briquet par l'intermédiaire d'une chaînette ou d'une petite ficelle.

Il était donc nécessaire de faire deux encoches sur la pierre, et c'est un moyen qui permet de reconnaître celles qui étaient destinées à cet usage... » (Emy 1978 p280)

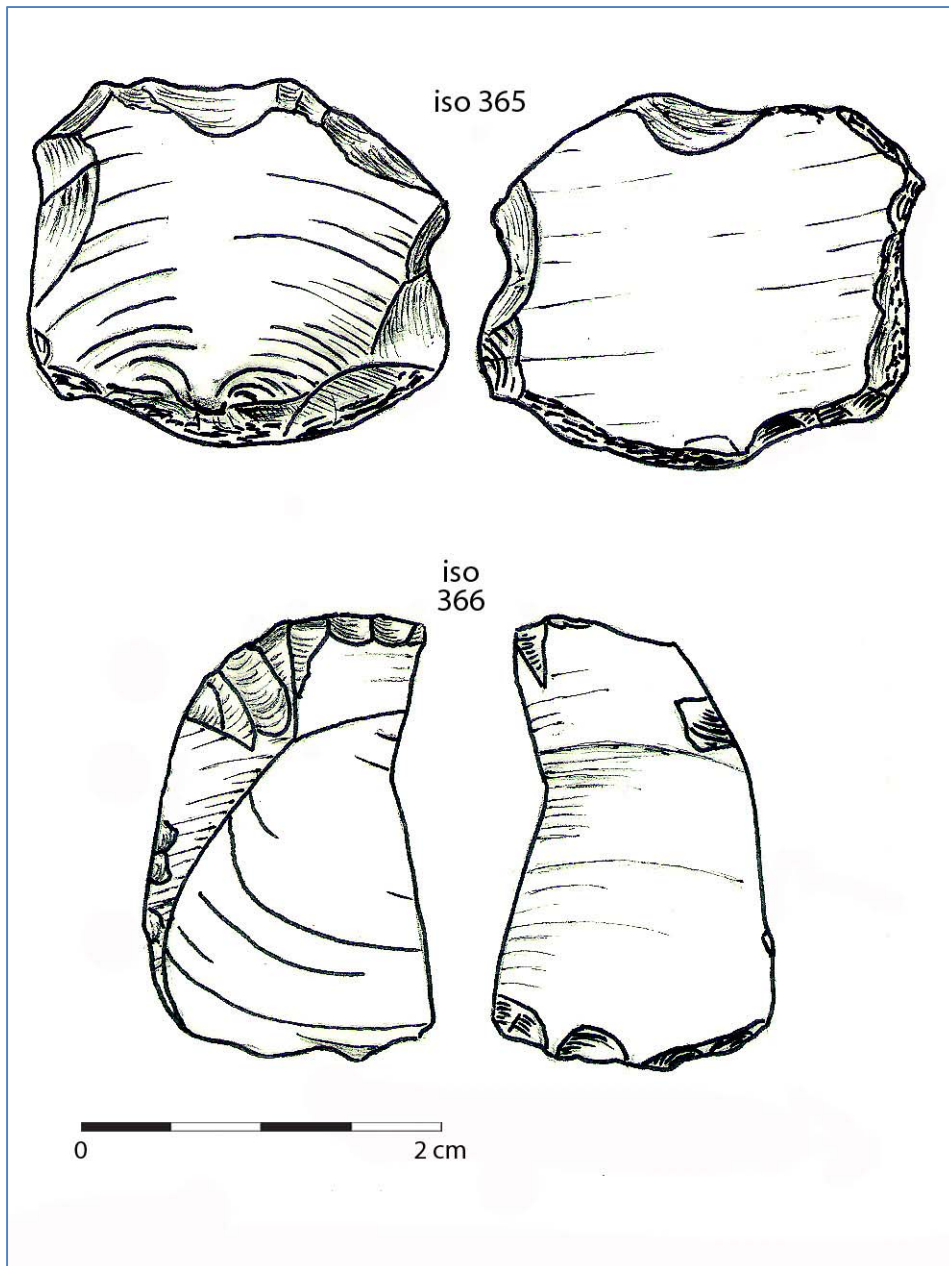
N° 366

Silex blond probablement de même origine géographique que le précédent.

Fragment de partie distale d'un éclat de 25mm de long et de 15mm au plus large. La cassure est longitudinale. La face ventrale porte une ondulation accroissant l'épaisseur de l'extrémité distale et donne à la pièce une section triangulaire. La face supérieure porte le négatif d'un enlèvement précédent de direction inverse. La retouche périphérique est directe pour l'extrémité qu'elle façonne en arrondi ; elle est légère et inverse pour la partie proximale. Celle –ci porte par ailleurs des écailllements typiques d'un usage par percussion. Le noircissement de la pierre dans cette zone pourrait correspondre à son contact avec une forte source de chaleur.

Probable pierre à fusil de basse qualité ; les meilleures ont une section trapézoïdale et sont débitées sur lames, non sur éclat. La cassure intervenue obligeait son remplacement.

Les deux pièces sont de modeste facture, très éloignée des « pierres de munition » dites encore « de gouvernement » destinées aux Armées.



bibliographie :

- Dolomieu, 1796 , *Mémoire sur l'art de tailler les pierres à fusil*, Journal des mines, p693-712
Emy, Jean, 1978, *Histoire de la pierre à fusil*, Blois, 377p
Parmentier, Jacky, 2003, *Faire du feu comme nos ancêtres*, Eyrolles, 120p
Piel-Desruisseaux, Jean-Luc, 2007, *Outils préhistoriques*, Dunod, 318p
Roussel, Bertrand, Boutier, Paul, 2006, *La grande aventure du feu*, Edisud, 96p

Conclusion

La conclusion du présent rapport est parcellaire par rapport à la recherche complète, tout particulièrement celle menée sur les textes et l'ethnographie. Nous ne présenterons ici que la conclusion des sondages proprement dits.

Le travail pluridisciplinaire sera mis en commun et publié plus tard, lorsque les différentes études auront été finalisées.

L'Ouriote

L'aménagement de l'abri de l'Ouriote est étonnante car il dépasse ce que l'on attendait d'un simple abri pour animaux.

D'abord parce que la mise en place de cette structure, son creusement et son remblaiement sont complexes et démontrent donc du soin que l'on peut apporter à un abri pour les animaux.

L'abri sous le grand bloc était finalement presque aussi difficile à voir de loin, lorsqu'il était en service, que lorsque nous avons commencé l'opération de dégagement. Il y eut volonté de créer un abri enterré, véritablement abrité et protecteur, presque invisible et cette volonté est confortée dans la petitesse de la largeur de l'ouverture, qui - tout comme la hauteur de plafond - suggère qu'il s'agissait d'un abri à ovicapridés.

Rappelons qu'en outre, il y eut reprise, donc entretien et aménagement dans une seconde phase d'un espace qui pourrait avoir été un proto-mazuc.

L'analyse du bâti (différences de niveaux entre extérieur et intérieur de l'abri), ainsi que celle de la startigraphie (unité D2 recouvrant les murs nord et est qui clôturent l'abri) démontrent qu'en fait on a creusé sous le bloc et rejeté la terre à l'extérieur améliorant la plateforme puis engonçant les murs.

Le fait que l'on ait aménagé un dallage très précautionneux ajoute à l'impression de précaution. De façon analogue à l'extérieur, l'intérieur de l'abri a montré deux aménagements réalisés dans un temps différent, avec l'installation d'un petit refend plus tardif que la construction de l'abri et la reprise du dallage juste à l'entrée à partir de ce refend. Ici, il est clair que le décalage chronologique entre les deux aménagements est substantiel, car un niveau de sol fourni couvre le dallage du dessous, antérieur au refend. Mais nous ne pouvons pas savoir si cette seconde étape correspond à celle de l'aménagement de la structure accolée.

Soulignons que les pierres utilisées dans les deux murs clôturant l'abri ne sont pas taillées, mais juste débitées. Néanmoins, on remarque que fut effectué un tri parmi les blocs, avec une préférence pour les blocs plats et longs plus faciles à mettre en œuvre pour bâtir un mur, les autres, ceux qui étaient plus carrés ou ronds, étant utilisés dans d'autres aménagements, par exemple l'enclos, ou la petite structure attenante étudiée ci-dessous.

L'aménagement sous le grand bloc est assez classique de ce que l'on peut observer un peu partout dans le secteur.

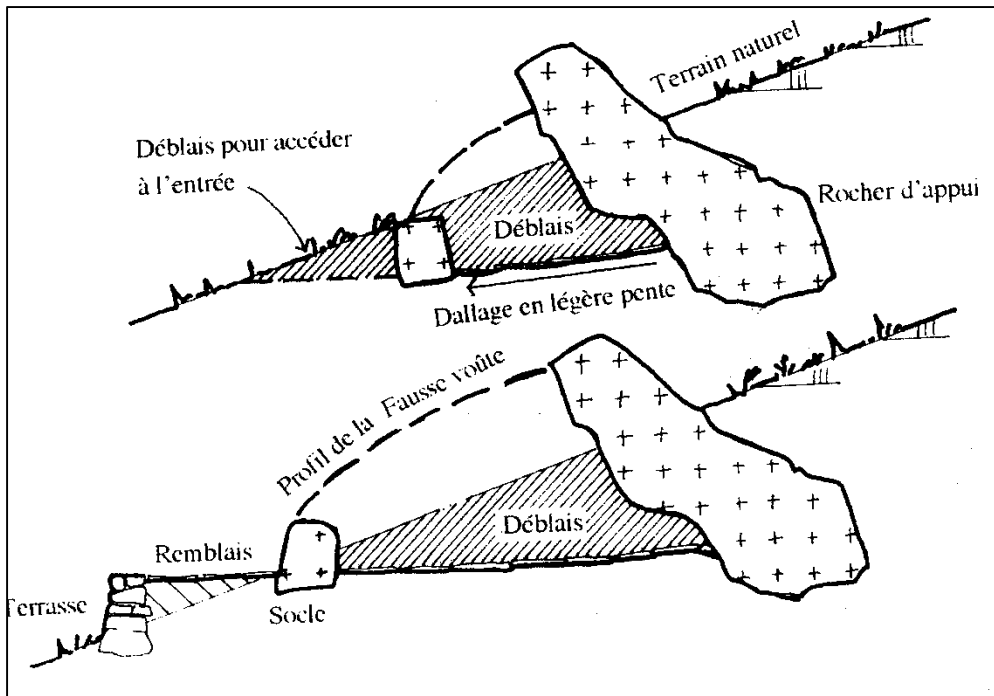


Fig. 73. Exemples-typiques d'aménagements sous des blocs. Association Montagne et Patrimoine.

Si l'on conçoit aisément que l'on ait voulu construire un abri bien équipé et bien protégé, se pose le problème de son isolement avec l'habitat des bergers. L'abri est appuyé contre un enclos, mais la prospection n'a pas révélée d'orri à proximité, ce qui peut paraître étonnant et ne prouve nullement qu'il n'existait pas.

Enfin, on doit souligner la rareté du mobilier découvert à l'Ouriote, ce qui correspond aussi au fait qu'il ne semble pas avoir servi à l'habitation humaine, mais seulement à l'abri des animaux. Ces animaux ne peuvent avoir été des bovidés, vu l'étroitesse de l'abri. Ce qui correspond aussi à sa situation en pleine pente, dans une zone plutôt difficile d'accès.

Vingt-trois objets ou fragments d'objets y ont été découverts, dont 17 tessons qui proviennent *a priori* d'une seule céramique. Les découvertes sont donc limitées à : un fragment de clou forgé, un fragment d'os d'ovicapridé, 2 morceaux de silex, un fragment de pierre à aiguiser et les tessons d'une céramique. La dispersion des tessons prêche pour leur caractère résiduel et placerait donc l'aménagement de l'Ouriote (D2 et les murs de l'abri) dans le XVIIe siècle ou après le XVIIe siècle.

Les charbons analysés se sont révélés être du genévrier, même en zone profonde du sondage, ce qui ne plaide pas pour une grande ancienneté.



Figure 74 : Mur 1 détruit, côté sud-est de l'orri d'habitation principal. Photo Enrico Cangini.

Dans le cas du groupe de Jean Lamic, on est très proche des plans types de groupes d'orris, si ce n'est que l'enclos est un peu isolé. Sauf une annexe sous un bloc, les bâtiments sont

construits en pierres en encorbellement. La technique est celle de la pierre sèche sans bourrage.

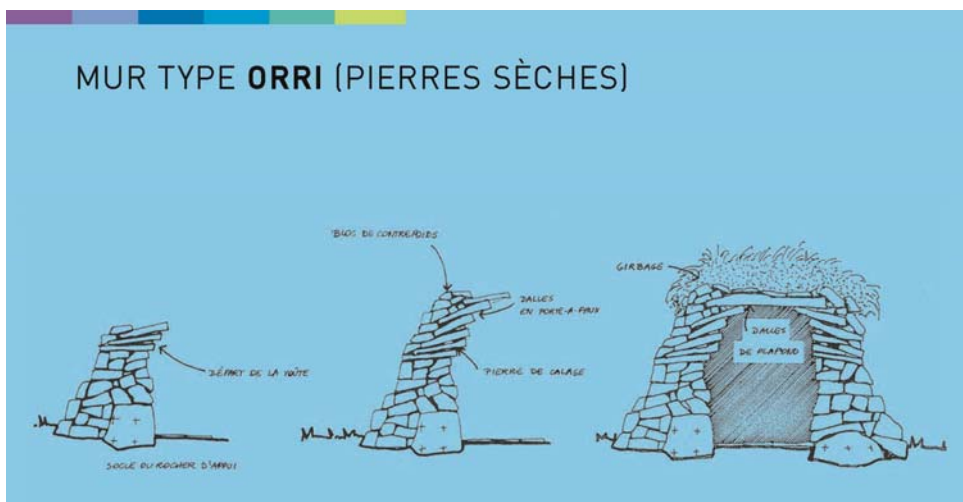


Fig. 75. Association Montagne et Patrimoine.

Le secteur est d'ailleurs très chargé en blocs de toutes tailles, provenant des dépôts glaciaires mais aussi de la chute de blocs depuis les falaises au-dessus et rares sont ces blocs qui ne comportent pas de traces de débitage.

Certaines retailles, ainsi celle qui est en face du mazuc, sont de véritables aménagements bien régulièrement taillés. Ce sont des granites très durs, parmi les plus résistants des Pyrénées.

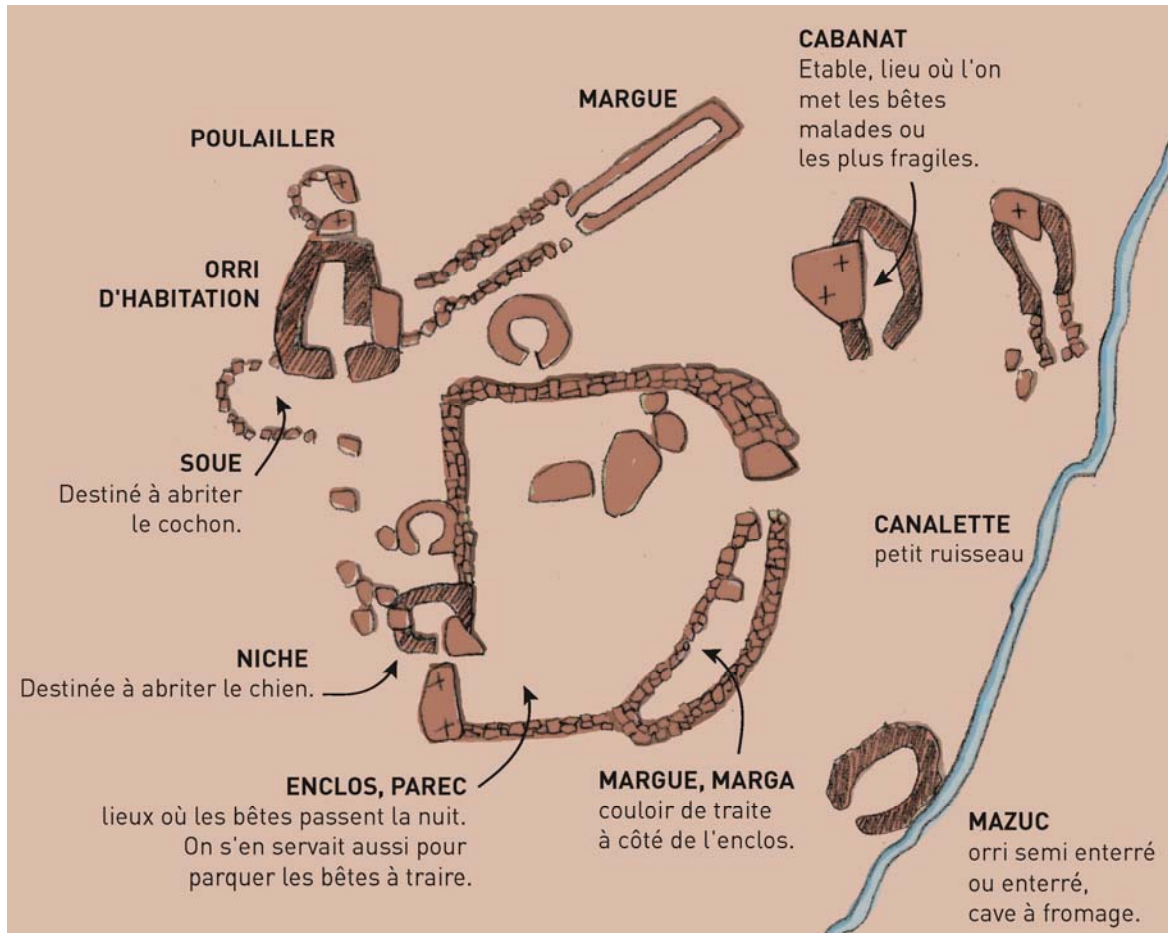


Fig. 76. Exemple-type d'aménagement d'un groupe d'orris. Association Montagne et Patrimoine.

L'orri d'habitation du groupe de Jean Lamic est apparu sous sa couche de destruction, assez épaisse.

Il est précédé d'une terrasse ainsi que l'on en rencontre en assez grand nombre (fig. 73). Son plan est plus original : avec ses annexes coalescentes (fig. 77), il donne l'impression d'avoir été agrandi ce qui est possible, car ici aussi on a repéré deux phases d'occupation de cette structure, individualisée d'ailleurs par deux types de foyers différents : un foyer récent surélevé, et associé à une petite aération (qui peut aussi servir au tirage car le foyer est au fond de l'orri) et un foyer plus ancien, au ras du sol, sans aération, mais plus près de l'accès.

On a ensuite mis au jour différents éléments, étagère bâtie, belle calade d'accès, etc. Les autres éléments du groupe, ainsi le mazuc ou la soue, n'ont pas été fouillés mais juste décapés et sont tout à fait concordants avec ce que l'on peut voir ci-dessus sur le plan type.

Le petit sondage au-devant du mazuc suggère que celui-ci aurait pu être aménagé plus tardivement que la première phase de l'orri (celle du foyer près de l'entrée).

Le mobilier était considérablement plus abondant qu'à l'Ouriote, parce qu'il s'agissait d'un site d'habitation mais aussi parce qu'il a été habité récemment. Sur les 965 éléments retrouvés sur ce site, plus de 90 % des objets ou fragments d'objets semblent devoir être classés dans l'occupation du XXe siècle, mais on retrouve tout de même des éléments céramiques plus anciens du XIXe siècle.

Mis à part des fragments résiduels, il ne semble pas ici que nous ayons des artefacts plus anciens et l'orri pourrait bien avoir été bâti au XIXe siècle. Comme à l'Ouriote, les découvertes de fragments d'os d'animaux sont très exceptionnelles et ne présentent jamais de traces de découpe. L'étude ethnographique confirme d'ailleurs l'absence de nourriture carnée autre que celle issue de la pêche ou des boîtes de sardines. On ne consommait pas les animaux élevés à l'orri.

Il n'est pas évident de départager des éléments du XIXe siècle de ceux du XXe siècle, voire du milieu du XXe siècle, autres que les objets céramiques. Ainsi, les éléments ferreux semblent être encore plus nombreux à être récents que les éléments céramiques : seuls 3 clous forgés ont été découverts (pour une centaine de clous et tiges usinées) et encore sont-ils peut être aussi récents.

Comme à l'Ouriote, les charbons étudiés proviennent de genévriers (Géode-OHM).

En positions résiduelles, mais dans un état correct qui tend à indiquer que ces tessons n'ont pas trop été manipulés, 16 tessons anciens, du premier âge du Fer au Moyen Âge central ont été découverts. Ils suggèrent une occupation ancienne, voire très ancienne, à proximité, ce qui correspond aux données des palynologues. Par contre, dans l'emprise des sondages, aucune Us ancienne n'ont été mises au jour, soit parce qu'elles n'y ont jamais existé soit parce que la construction de l'orri a aussi pu les détruire. Cette découverte n'en est pas moins importante car elle confirme pour la première fois en archéologie la pérennité de l'occupation des estives depuis plusieurs millénaires.



Figure 77 : Sol et mur 6. Photo Enrico Cangini.